Légende ou réalité

Les personnages et l’univers de *My Hero Academia* appartiennent à **Kōhei Horikoshi**. Cette histoire est une fanfiction et ne peut faire l’objet d’une transaction commerciale.

Texte: **Zofra**

*Contact : https://www.fanfiction.net/u/6395852*

Publication en ligne :

*https://www.fanfiction.net/s/13108184*

Illustration : **Alixe**

Ce texte est téléchargeable gratuitement sur le site

*http://creationsdefans.org*

Texte et images sous licence Créative Commons BY NC SA

Libre de droits sous les conditions suivantes : Attribution + Pas d’utilisation commerciale + Partage dans les mêmes conditions

*Créations de fans* est une association sans but lucratif qui propose des supports PDF en vue de permettre à chacun d’imprimer une copie privée des fanfictions de son choix. *Créations de fans* n’est pas responsable des textes et n’a effectué aucun travail éditorial sur le contenu.

Créations de fans (2022)

Zofra

Légende ou Réalité ?

### Disclaimer

Ce two-shot a été écrit à l'occasion d'un évènement organisé par le forum de My Hero Academia sur Halloween. Je n'ai pas l'habitude d'écrire ce genre d'histoire, j'espère que ça vous plaira !

Ce texte contient des spoils jusqu'au chapitre 192 !

**Attention**, cette histoire est centrée sur une légende japonaise violente. Il y aura des meurtres et des corps démembrés. Si ce genre d'histoire vous met mal à l'aise, ne lisez pas la suite ! Il n'y aura aucune description trop gore, mais quelques passages pourraient déranger !

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture !

# Légende ?

L’air froid de la nuit s’engouffra dans les plumes de ses ailes. D’un geste vif, Hawks remonta la fermeture éclair de son blouson jusqu’au haut de son cou. Il n’avait jamais aimé les températures trop basses. Même s’il avait déjà son duvet d’hiver, il n’arrivait clairement pas à s’y faire. D’autant plus qu’il avait dû quitter son lit douillet dans lequel il dormait particulièrement bien. Oui, c’était un des aspects qu’il détestait le plus dans son métier : devoir répondre aux appels urgents en plein milieu de la nuit. Non mais vraiment, les méchants ne pouvaient pas attendre la journée pour frapper ? De préférence après midi, d’ailleurs…

Ses plumes frissonnèrent légèrement alors qu’il se posa enfin au sol. Il était arrivé à destination. À quelques mètres de lui se tenaient deux voitures de police. Leurs gyrophares renvoyaient leur lumière bleue sur les alentours. Malgré la noirceur de la nuit, Hawks pouvait apercevoir ce qu’il supposait être un corps sur le sol, recouvert par une bâche. Donc, on l’avait appelé pour un meurtre ?

Lorsqu’il s’approcha de la scène du crime, un policier vint vers lui. Hawks le reconnut aussitôt. C’était l’inspecteur Fushigi. Ils avaient souvent collaboré ensemble. Le héros comprit à l’expression de son visage que l’affaire était très sérieuse.

« Bonsoir Hawks, commença-t-il directement. Désolé de vous avoir dérangé en pleine nuit, mais là, c’est un cas urgent.

— Que s’est-il passé ?

— On a retrouvé deux corps en piteux états. Je vous préviens, ce n’est pas beau à voir… »

Hawks hocha la tête, d’un air entendu, avant de le suivre jusqu’à la première bâche.

« Le deuxième corps est dans la ruelle d’à côté. Je vous laisse regarder. »

Hawks était bien connu de la police du coin. Tout le monde savait qu’il aimait observer par lui-même les moindres indices. En général, la police se chargeait des simples enquêtes mais, là clairement, ça dépassait leur fonction.

Hawks se pencha alors et souleva le drap. Il vit d’abord le visage du cadavre. Les yeux toujours grand ouverts, ce dernier semblait complètement terrifié, même dans la mort. C’était une vision dérangeante. Hawks releva encore plus le drap. Mais alors que son regard se baissa, il eut un mouvement de recul, effaré. Que… Quoi ? Avait-il bien vu ? Déglutissant nerveusement, il se rapprocha et réexamina la blessure… Enfin, si on pouvait parler de blessure à ce stade… Il tressaillit à nouveau. Merde. Le corps qui lui faisait face avait été sectionné en deux au niveau du bassin. La coupure était nette, comme si elle avait été faite d’un seul coup. Le sang avait formé une grande étendue sous le corps alors que les entrailles s’étaient déversées sur le bitume. C’était… dégoûtant.

« … Les jambes de la victime, commença Hawks en essayant de reprendre contenance, vous les avez retrouvées ?

— Non, monsieur. Et c’est pareil pour le deuxième corps. »

Hawks grimaça de dégoût, avant de lâcher la bâche et de se redresser.

« Vous avez fouillé les poubelles du coin ?

— Oui monsieur. Pour le moment, nous n’avons rien trouvé. On continue les recherches, mais, si vous voulez mon avis, elles ne sont plus ici depuis longtemps.

— Elles auraient juste disparu ? Le criminel aurait-il pu les emporter ? »

Qu’une aussi grande partie du corps humain puisse disparaître aussi facilement, ça intriguait Hawks. Il réfléchissait déjà aux types d’alter capables d’une telle prouesse.

« On ne sait pas encore, monsieur, mais, pour l’instant, nous n’avons pas trouvé d’autres traces de sang dans les environs. Nous attendons également le médecin légiste. Il saura nous dire si la coupure est due à un alter ou non. »

Hawks l’écouta, pensif, avant de se diriger vers le deuxième corps. Il essayait de trouver des indications sur ce qui avait bien pu se passer, mais il ne voyait, pour l’instant, rien qui ne sortait de l’ordinaire. En dehors de cette absence étrange de la partie inférieure de leur corps…

« Cependant, il est peu probablement que ce soit le cas, reprit le policier qui l’avait suivi. On a eu deux autres cas comme ça le mois dernier dans la préfecture d’Hiroshima. L’information a tourné dans tous les postes de police, mais ils n’ont pas encore trouvé le coupable. Pas même un suspect. »

Hawks l’écouta, étonné. Ce genre de meurtres violents n’était pas si courant que ça. Avec l’ère All Might, la criminalité avait fortement baissé. Et même si depuis, elle avait de nouveau éclaté, il s’agissait plus de crimes organisés. Voilà bien longtemps que Hawks n’avait plus entendu parler de tueurs en série. À supposer que ce soit bien le cas ici, évidemment.

« Et qu’indiquaient les rapports du médecin légiste ? demanda le héros.

— Que les corps avaient été séparés en deux probablement à l’aide d’une lame. Aucune trace d’utilisation d’alter n’a été détectée sur eux. Et leurs jambes n’ont jamais été retrouvées. »

Hawks grimaça en entendant cette information. Puis, il continua à inspecter la scène de crime. Tout cela était bien étrange. Quatre meurtres identiques en peu de temps, mais à deux endroits relativement éloignés… Qu’est-ce que ça voulait bien dire ? Hawks réfléchit longuement entre les deux cadavres alors que les experts prenaient tous les prélèvements possibles. Qui donc avait bien pu commettre une telle atrocité ? Hawks pensa directement à la Ligue des Vilains, mais non, ça ne collait pas. Ça ne ressemblait pas à leur mode opératoire. Hawks avait plus l’impression d’être face à un individu isolé plutôt qu’à une bande criminelle organisée. Mais pourquoi faisait-il ça ? Il y aurait-il une quelconque revendication derrière ces actes ? Il allait falloir qu’il en sache plus sur l’identité des victimes. Peut-être que ça pourrait l’éclairer.

Après que tous les prélèvements eurent été effectués, il accompagna donc l’inspecteur jusqu’au poste de police. Il put enfin avoir accès au dossier des deux premiers meurtres. S’asseyant sur une chaise peu confortable, il se mit à tout lire en détail, espérant tomber sur une information qui ferait sens à tout ça. Les victimes étaient visiblement deux amis qui rentraient chez eux après un concert. Tiens, ça c’était intéressant. La coupure à l’abdomen était moins nette chez le premier, comme s’il y avait eu une légère hésitation, à la place d’un coup franc. Peut-être que ça avait été son premier essai…

Hawks continua à lire les pages, encore et encore. Il n’y avait pas grand-chose à en tirer. Encore moins à mettre en lumière avec les nouveaux meurtres d’aujourd’hui. Hawks examina de plus près les photos. Les corps n’étaient pas dans la même position. Le deuxième était même étrangement positionné, face contre sol, comme si son tronc était juste tombé de son corps et que personne ne l’avait bougé après ça. À ces pensées, Hawks fut parcouru d’un frisson jusqu’au bout de ses plumes.

Finissant par remettre les dossiers en place, il s’étira tout en s’interrogeant. Cette histoire lui parut bien complexe. Si Dabi le contactait dans les prochains jours, rien ne l’empêcherait de lui poser des questions à ce sujet. Même s’il était peu probable que la Ligue des Vilains soit derrière ces meurtres, ils savaient peut-être quelque chose. Ça valait le coup d’essayer. Toujours pensif, il se leva et alla rejoindre l’inspecteur.

« Vous avez trouvé quelque chose ? demanda ce dernier, le regard déjà épuisé par cette longue nuit de travail qui s’annonçait.

— Pas vraiment.

— Vous pensez qu’il y a un risque que le tueur recommence ? questionna l’inspecteur après avoir entendu cette dernière remarque.

— Malheureusement, c’est presque certain, répondit Hawks. S’il s’agit bien de la même personne dans les deux cas, je ne vois pas pourquoi elle s’arrêterait maintenant. »

Et c’était bien ce qu’il craignait. Arrêter un vilain après un crime était toujours plus simple que de l’appréhender avant ledit crime. Mais c’était son rôle de héros et il ne comptait pas baisser les bras.

« Le problème, reprit le héros ailé, c’est qu’on ne sait pas où et quand il va frapper la prochaine fois. Ses premiers meurtres remontent à un mois. Va-t-il attendre la même période avant de recommencer ? Et de même, où va-t-il frapper ? D’Hiroshima à ici, la distance est considérable.

— Vous voulez dire qu’on va devoir attendre qu’il frappe à nouveau pour en savoir plus ? demanda Fushigi, effaré.

— Je dis juste que ça va être compliqué de l’attraper avant… »

Mais dans les faits, oui, l’inspecteur n’avait pas tort. Comment arrêter un criminel dont on ne connaissait rien ? Comment ce dernier s’y prenait-il pour découper ses victimes ? Et, surtout, que faisait-il de leurs jambes ? C’était incompréhensible pour l’instant. Hawks n’arrivait pas à avoir l’esprit clair.

« Bien, je vais rentrer, annonça-t-il alors puisqu’il ne voyait pas ce qu’il pouvait faire de plus actuellement. Prévenez-moi dès qu’il y a du nouveau. »

L’inspecteur hocha la tête. Hawks quitta alors le poste de police. Dépité par cette nouvelle affaire, il devait bien reconnaître qu’il ne savait pas quoi faire. Et c’était très frustrant. Lui qui aimait agir rapidement… Sans parler du fait que cela faisait bien longtemps qu’il n’avait pas vu de telles atrocités. Il rentra alors chez lui avec des pieds de plombs. Il avait hâte de retrouver le lit douillet qu’il avait dû quitter en pleine nuit, même s’il savait qu’il aurait du mal à se rendormir. Il ne parvenait pas à effacer l’image de ces deux cadavres qui s’était figée dans son esprit.

Sans surprise, il dormit donc très peu cette nuit-là. Il n’avait pas l’habitude de ce genre d’affaires, il était plus doué dans les courses-poursuites. Son alter était parfait pour ça, tout comme il était très utile pour les sauvetages. Mais les enquêtes… Eh bien, ça avait un côté intriguant malgré tout. Hawks était un homme qui aimait les mystères. Il avait même un faible pour les affaires non résolues. Et changer sa routine en s’occupant de ce genre de cas ne pouvait pas lui faire de mal. Même si c’était atroce…

Il se sentait quand même éreinté après avoir passé des heures et des heures à ressasser les moindres détails qu’il avait appris. Il avait des courbatures jusqu’au bout de ses plumes. Il s’étira longuement, avant de quitter son lit à regret. Il se demanda s’il aurait déjà des nouvelles de cette affaire. Il comptait en tout cas effectuer plus de rondes aujourd’hui. Peu importe qui se trouvait derrière, il comptait bien l’attraper.

Hawks avait beau être fatigué, il avait l’habitude des nuits écourtées. Il n’allait pas se préoccuper de ce genre de détails. Et puis, il faisait confiance aux policiers. En attendant que les rapports légistes arrivent, Hawks ne comptait pas trop s’en faire. Il avait déjà une journée bien chargée qui l’attendait. Il devait encore gérer les retombées de l’attaque du nomu d’ailleurs. Mais lorsque le temps de midi arriva, il prit le temps de lire le journal dans son restaurant préféré. Évidemment, il savait qu’il n’y apprendrait rien. Avec sa manie de laisser traîner ses oreilles un peu partout, il connaissait bien plus d’informations que les journalistes. Mais il aimait se tenir au courant de ce qu’on racontait à la population. Sans surprise, il ne trouva aucune mention des deux corps qui avaient été retrouvés cette nuit. La police gardait donc bel et bien la presse à distance pour cette série de meurtres. Eh bien, ce n’était pas plus mal. Si ce genre de cas était révélé, la population allait s’angoisser pour rien. Autant la laisser dans l’ignorance.

Hawks n’avait jamais été un homme prompt à dire la vérité en toutes circonstances. Il avait compris assez tôt qu’il valait mieux parfois se taire… D’ailleurs, en parlant de mensonge… Alors qu’il terminait sa dernière cuisse de poulet, l’un de ses téléphones vibra dans sa poche. Ce n’était pas son numéro professionnel. Hawks se tendit en ouvrant le message. Il savait très bien qui c’était, avant même de lire les mots que l’autre homme lui avait envoyés. C’était simple et court. Comme toujours.

*Ce soir. 19 h. EB.*

Les derniers mots étaient un code pour lui faire comprendre l’endroit où il l’attendrait. C’était une idée de Dabi. Juste au cas où. Le méchant l’avait forcé à apprendre par cœur plusieurs codes de localisation. Ils avaient quadrillé la ville de Fukuoka pour le faire. Hawks avait plutôt une bonne mémoire. Il visualisa donc directement l’endroit où le méchant l’attendrait.

Hawks soupira. Heureusement qu’il avait fini de manger parce que ça lui aurait clairement gâché son repas. Il n’aimait pas ça. Ce travail n’était pas fait pour lui, mais jamais il n’aurait pu le refuser pour autant… Cette boule à l’estomac ne semblait pas vouloir partir. Surtout lorsqu’il repensait à Endeavor… Cette culpabilité… Certains jours, il ne savait clairement pas quoi en faire…

Forçant ses sentiments à être engloutis au plus profonds de lui-même, il quitta le restaurant après avoir payé. L’air frais s’engouffra aussitôt dans ses plumes. Il referma bien sa veste et retourna à son agence. Dans le fond, même s’il détestait ça, ça tombait bien que Dabi demandait à le voir ce soir. Hawks pourrait lui poser des questions sur cette nouvelle affaire.

Le reste de la journée passa rapidement. La routine habituelle, malgré les horribles meurtres de la veille sur lesquels il n’avait d’ailleurs toujours pas eu d’autres informations. Son travail de héros lui occupa tout son esprit jusqu’au soir venu. Quand la journée se termina, Hawks sentit ses épaules se tendre. Il aurait presque préféré retourner dans son grand appartement, même si ce dernier était désespérément vide. Mais il avait un nouveau travail qui l’attendait…

Il se dirigea alors discrètement vers la planque, s’assurant à plusieurs reprises qu’il n’était pas suivi. Le lieu de rendez-vous était un entrepôt. Quand Hawks arriva, le cadenas de la grande porte était déjà détaché. Sans attendre, il entra. L’endroit était rempli de caisses fermées. Dabi était nonchalamment assis sur l’une d’entre elles. Il jouait avec du feu dans sa paume. Même s’il ne le disait jamais, Hawks apprécia cette source de chaleur. Il faisait tellement froid en cette saison…

« Tu es en retard, commenta Dabi sans même le regarder.

— Tu es en avance plutôt. »

Hawks répliqua d’un ton qu’il espérait léger, même s’il était bien loin de tout ça. Il était sur ses gardes, s’attendant à tout instant à devoir se protéger. Il ne faisait pas confiance en l’autre homme. Il ne lui ferait jamais confiance. Dabi faisait clairement partie des gens qu’il détestait le plus. Hawks savait que personne n’était tout blanc ou tout noir, mais il n’avait malgré tout aucune compassion pour les vilains. Encore moins pour ceux qui tuaient sans remords des innocents, comme l’avait fait Dabi.

« Toujours sur la défensive, hein ? Tu devrais un peu te détendre, héros. »

Dabi sourit méchamment avant d’éteindre ses flammes. Il sauta au sol avec agilité pour lui faire face. Hawks se tendit encore plus, mais il refusait de reculer.

« J’ai une mission pour toi. Puisque tu veux désespérément me prouver que la Ligue est tout ce qui compte pour toi, ça ne posera pas de problème. »

Le sourire de Dabi se fit plus prédateur. Sans parler de son regard qui reflétait une douce folie qui dérangea aussitôt Hawks. Il n’aimait pas ça. Oh ça non, il n’aimait vraiment pas ça. Pourtant, il parvint à garder un visage neutre de toute expression.

« Je ferai tout pour la Ligue, Dabi.

— Parfait alors… Je veux que tu nous donnes les plans de Tartarus.

— … Les plans de Tartarus ? faillit s’étouffer Hawks. Tu te rends compte de ce que tu me demandes ?

— Puisque tu es le numéro deux des héros, ça ne devrait pas te poser de problème. »

Dabi se moquait clairement de lui. Il savait pourtant que ce qu’il lui demandait était impossible ! Tout ce qui touchait à Tartarus était secret défense ! Il n’y arriverait jamais.

« Je peux essayer, répondit-il malgré tout. Mais je ne te garantis rien.

— Si c’est trop dur pour toi, tu n’auras qu’à demander à ton cher ami Endeavor. »

Dabi cracha presque ce dernier mot, alors que Hawks fronça les sourcils. Il sentait qu’ils étaient sur une pente dangereuse. Il ne savait pas à quel point Dabi doutait encore de lui, mais il était évident que ce qui était arrivé lors de l’attaque du nomu ne jouait pas en sa faveur.

« Je te recontacterai dans deux semaines. Tâche d’avoir avancé d’ici là. »

Glissant ses mains dans ses poches, Dabi s’éloigna lentement. Mais Hawks ne voulait pas s’arrêter là.

« Dabi, attends ! J’ai une question avant que tu partes. »

Dabi ne se retourna pas, mais au moins il s’arrêta. Hawks inspira profondément. C’était la première fois qu’il allait lui demander un service.

« On a retrouvé deux cadavres cette nuit. Coupés en deux. T’aurais des infos là-dessus ?

— Tu joues au petit détective maintenant ? se moqua Dabi.

— Je veux juste ne pas interférer avec les plans de la Ligue ! Si le meurtrier est lié à vous d’une quelconque manière, je dois le savoir pour brouiller les pistes ! »

Les mots sortirent facilement de sa bouche. Après tout, ce n’était pas tellement éloigné de la réalité. Dabi resta silencieux un moment, avant de se tourner lentement vers lui.

« Coupés en deux, tu dis ? Totalement ?

— Oui. Je n’ai pas encore reçu les résultats complets de l’autopsie, mais tout indique qu’ils ont été tranchés net avec une lame… On n’a toujours pas retrouvé leurs jambes. »

Ce fut très infime, mais Hawks put quand même voir les yeux de Dabi s’élargirent légèrement. Il était tout aussi surpris que lui. Donc, la Ligue n’avait aucun rapport avec ces meurtres.

« Vraiment ? murmura Dabi avec une fascination qui dérangea Hawks.

— Oui, répliqua-t-il avec un agacement qu’il essaya de cacher. Donc, j’imagine que tu n’en as pas entendu parler ?

— Non. Mais ça pourrait être une recrue intéressante pour la Ligue. Si tu as l’occasion de l’approcher, parle-lui-en. »

Sur ces mots, Dabi quitta l’entrepôt, laissant Hawks encore plus sur les nerfs qu’à son arrivée. Non seulement il n’avait rien appris sur les meurtres, mais en plus il avait une mission qu’il ne pourrait clairement pas accomplir. Il allait falloir qu’il appelle la commission. Mais à tous les coups, ça ne changerait rien. On parlait de Tartarus là… Il était hors de question de donner les plans de la prison à la Ligue. Il y avait trop de prisonniers dangereux là-bas… All For One... Stain… Kurogiri… Non, Hawks ne pouvait pas laisser passer ça. Dabi lui avait clairement tendu un piège.

Dépité, Hawks rentra chez lui. Il appellerait la commission demain, il devait d’abord réfléchir à tout ça à tête reposée. Malgré ce qu’il affichait devant la commission, Hawks était indépendant. Il aimait faire ses propres choix… même s’il n’en avait jamais réellement eu l’occasion. La commission avait sans cesse pris les décisions à sa place…

Hawks était content de pouvoir enfin rentrer chez lui. L’appartement était toujours aussi vide, mais ça n’avait aucune importance. Il prit une douche rapide, avant d’aller rejoindre son lit. La soirée avait été épuisante. Entre ces meurtres et la mission de Dabi, il sentait qu’il allait avoir beaucoup de boulot dans les prochains jours…

Éreinté, Hawks s’endormit aussitôt. Il passa une bien meilleure nuit que la dernière fois. Mais son répit ne fut que de courte durée. En plein petit-déjeuner, le lendemain matin, il reçut un coup de fil de la police. Il décrocha aussitôt. Le rapport d’autopsie était arrivé. Hawks écouta attentivement toutes les informations, mais rien de ce qu’il apprenait n’était réellement utile.

Les deux personnes avaient été tranchées en deux à l’aide d’une grande lame. Aucune trace d’utilisation d’alter n’avait été retrouvée sur eux. Les incisions étaient nettes, leurs corps avaient été coupés en deux en un seul coup. Ce qui signifiait que la lame devait être assez grande et que le criminel avait probablement une grande force physique. Tout cela laissait Hawks perplexe. Comment cet individu avait-il pu cacher une telle arme ? Sans parler du bas des corps… Quel genre d’alter pouvait-il bien posséder pour parvenir à dissimuler tout ça ?

« Sinon, nous avons retrouvé leur identité, reprit Fushigi. C’était un couple marié. Tout indique que l’homme a été tué en premier alors que la femme a fui. Seulement, elle s’est fait rattraper dans la ruelle où elle a été assassinée à son tour. »

Donc, les victimes avaient un lien entre elles… Tout comme les premières victimes à Hiroshima. Des amis, un couple marié… Qu’est-ce que ça voulait dire ?

Hawks remercia l’inspecteur avant de raccrocher. Il finit alors lentement son petit-déjeuner, se perdant dans ses pensées. Était-ce un hasard ? Est-ce que le meurtrier voulait absolument avoir deux victimes à chaque fois ? Est-ce qu’il fallait qu’elles se connaissent ? C’était un point intéressant à creuser…

\*

Les prochains jours furent donc fort chargés pour Hawks. Entre cette enquête, son travail habituel de héros et la mission que lui avait confiée Dabi, il ne voyait plus le temps passer. Mais en toute honnêteté, c’était bien cette dernière tâche qui lui posait le plus de problèmes. Il ne s’était toujours pas décidé à en parler à la commission, même s’il savait bien qu’il n’allait pas tarder à devoir le faire. Seulement, il n’avait pas hâte de connaître leur réponse. Parce que, cette fois-ci, Hawks sentait bien qu’il n’y avait aucune bonne réponse. Dabi l’avait juste piégé. S’il donnait les plans de Tartarus, il obtiendrait peut-être enfin sa confiance, mais le prix à payer était bien trop lourd. S’il ne donnait pas les plans, il risquait de perdre sa seule possibilité de prouver à Dabi qu’il était de son côté. Hawks détestait ce genre de dilemme. Et c’était bien pour ça qu’il détestait Dabi également. Ce type avait le don de lui taper sur les nerfs. Pourtant, Hawks était plutôt du genre sympa en général, il accrochait avec pas mal de monde. Il savait toujours quel côté de lui montrer pour qu’on s’intéresse à lui. Mais avec Dabi, il séchait complètement. Il avait tenté plusieurs approches, avec toujours le même résultat. Vu la façon dont Dabi semblait jouer avec lui, lui donner les plans de Tartarus serait peut-être sa seule chance de le faire changer d’avis…

Mais alors que Hawks s’interrogeait sur son dilemme, un nouvel évènement lui fit oublier tous ses problèmes. La journée touchait lentement à sa fin lorsque son téléphone sonna, brisant le silence de son appartement.

« On a retrouvé deux autres corps, annonça directement le policier. Dans le même état que les précédents. »

Hawks se releva aussitôt, comme frappé de plein fouet, et commença à enfiler ses bottes tout en gardant le téléphone entre son épaule et son oreille. Il écouta toutes les informations avant de raccrocher. Il mit rapidement son manteau avant de s’envoler vers le lieu du crime. Son cerveau tournait à cent à l’heure alors que le vent s’engouffrait dans ses plumes. Il ne s’était pas attendu à ce que le criminel frappe à nouveau aussi tôt. La dernière fois, il avait mis presque un mois et plusieurs kilomètres entre ces crimes. Cette fois, seulement quatre jours s’étaient écoulés et il était resté sur Fukuoka. Mais qu’est-ce qui se passait à la fin ? Hawks n’arrivait décidément pas à suivre sa logique.

Arrivé sur place, Hawks se dirigea aussitôt vers Fushigi. Ce dernier avait un regard navré sur le visage.

« C’est exactement le même schéma que la dernière fois, soupira-t-il d’un ton las. Les corps ont été découpés au niveau du bassin et il n’y a aucune trace du bas… »

Ils s’approchèrent de la scène de crime. Hawks aperçut directement deux corps l’un à côté de l’autre. Il ne savait pas ce qui le marquait le plus : le fait qu’ils n’avaient plus leurs jambes ou le fait qu’ils se tenaient encore par la main. Hawks sentit son estomac se soulever quelque peu à cette vision. Il avait beau être quelqu’un de solitaire, il ne pouvait s’empêcher d’être touché par cette mort… Il était donc évident que ces deux femmes se connaissaient également.

« Elles ont visiblement été tuées en même temps, annonça l’inspecteur d’un air sombre. C’est plutôt inquiétant…

— En effet… S’il a réussi à surprendre deux personnes en même temps, ça veut dire qu’il est rapide et discret. »

Hawks détourna son regard des deux corps. Il fallait qu’il prenne de la distance. Même si c’était dur. Les images des victimes ne cessaient de s’imprimer dans son esprit… Il fallait qu’il passe au-dessus de ça. Il avait été formé à ça. Se ressaisissant, il observa alors les alentours. Son regard avisé fixait les moindres recoins. Il vit alors les rails du chemin de fer juste un peu plus loin. Les rouages de son cerveau semblèrent se mettre en route. Le lieu du précédent crime n’était pas très loin d’une gare… Étrange coïncidence…

« Dites-moi… Vous vous souvenez de l’endroit où a eu lieu le premier crime ?

— À Hiroshima, pourquoi ?

— Non, je veux dire où exactement.

— Dans une rue sombre et déserte, à quelques mètres de la gare, mais – »

Il s’arrêta brusquement, semblant comprendre où Hawks voulait en venir.

« Mais… vous pensez qu’il y a un lien ? balbutia-t-il stupéfait. Pourquoi le meurtrier ferait-il ça ? On n’est pas près de la gare ici d’ailleurs, seulement d’un rail de chemin de fer.

— Peut-être que ça suffit, supposa Hawks. Mais si c’est bien le cas, ça ne nous avance pas beaucoup… »

Il ne pouvait quand même pas faire surveiller tous les rails. Mais bon, c’était toujours mieux que de n’avoir aucun indice. Cette histoire devenait de plus en plus complexe. Hawks était un homme rapide mais, là, ça ne l’aidait pas. Non, il avait besoin d’être éclairé par quelqu’un qui s’y connaissait en résolution d’enquête. Un étrange sourire s’afficha sur son visage à cette pensée.

« Je vous laisse, déclara-t-il alors, j’ai quelqu’un à voir.

— Mais vous ne restez pas pour l’enquête ?

— Non, appelez-moi seulement si quelque chose de nouveau apparaît. À bientôt ! »

Après un signe de main, Hawks déploya ses grandes ailes rouges et s’envola. Il savait qu’il n’apprendrait rien d’utile en restant sur place. Par contre, quelqu’un pouvait bel et bien l’éclairer sur tout ça… Six victimes, l’heure n’était plus à la rigolade. Ce criminel était clairement un tueur en série. Hawks devait tout mettre en œuvre pour l’arrêter définitivement…

Quand il arriva au bureau d’Endeavor, quelques heures plus tard, son cœur se mit à battre de façon irrégulière. Hawks n’arrivait pas à croire qu’après tout ce temps, il avait encore le béguin pour cet homme. Malgré ces crimes horribles, une part de lui était plus que satisfaite d’avoir une nouvelle excuse pour le voir. Quand il entra dans son bureau, cependant, il eut du mal à garder son sourire. Voir la cicatrice qui s’étalait sur son beau visage faisait renaître sa culpabilité. Il était tellement désolé pour ça. Si seulement il pouvait le lui dire…

« Qu’est-ce que tu veux ? soupira Endeavor en le voyant arriver.

— Eh, je voulais te féliciter bien sûr ! »

Hawks força un large sourire sur son visage avant de s’avancer dans la pièce.

« J’ai entendu que tu avais attrapé ton premier vilain depuis l’incident avec le nomu, bravo !

— Arrête de te moquer de moi, siffla Endeavor visiblement de mauvaise humeur. Ce n’était qu’un imbécile de bas étage !

— Il faut recommencer en douceur, tu as bien raison. Surtout à ton âge…

— Hawks… » gronda l’autre homme sur un ton menaçant.

Hawks agita ses mains devant lui comme pour le contredire, mais son sourire démontrait clairement ses intentions.

« Ne pousse pas ta chance, gamin, et dis-moi clairement pourquoi tu es là !

— Je ne peux pas juste prendre de tes nouvelles ?

— Tu n’aurais pas fait tout ce trajet uniquement pour ça. Encore moins à cette heure-ci !

— D’accord, d’accord ! Tu as raison. On pourrait peut-être en parler en allant manger du poulet ? »

Endeavor lui lança un regard noir alors que ses flammes augmentèrent, ce qui fit rire Hawks. Bon, très bien, il pouvait se passer de son repas. De toute façon, il n’en avait pas très envie. Pas après ce qu’il avait vu… Il s’appuya alors sur le bureau, posant négligemment ses fesses dessus, sous le regard ulcéré d’Endeavor. Mon Dieu, c’était tellement facile de le mettre en colère.

« J’ai une affaire en cours qui me pose beaucoup de problèmes. Et comme tu es le héros qui a résolu le plus d’affaires, je me disais que tu pourrais peut-être m’aider.

— N’essaye pas de me flatter pour arriver à tes fins. »

Endeavor grogna cette phrase avant de pousser Hawks de son bureau. Il lui désigna ensuite la chaise qui lui faisait face. Hawks poussa un soupir exagéré, avant de s’asseoir.

« Raconte-moi.

— Ah je savais que la curiosité serait trop forte !

— Dépêche-toi ou je te fous dehors ! s’énerva Endeavor.

— Très bien, très bien ! »

Hawks retrouva alors son sérieux tandis qu’il lui raconta toute l’affaire. Enji l’écouta, mais ses sourcils se fronçaient au fur et à mesure que Hawks finissait son histoire.

« Tu te moques de moi ? lâcha-t-il alors de mauvaise humeur.

— Pas cette fois, non, répondit sincèrement Hawks, qui fut surpris par sa réaction.

— Tes meurtres ressemblent à la légende du Teke Teke.

— Le Teke Teke ? Ça me dit vaguement quelque chose…

— Vaguement ? Où est-ce que tu as grandi gamin ? C’est une histoire très connue ! »

Pour la première fois depuis qu’ils se connaissaient, Hawks se renfrogna aux paroles d’Enji. Il abordait là un des rares sujets qui le touchait réellement.

« Et qu’est-ce qu’elle raconte, cette légende au juste ? demanda-t-il en essayant de faire passer ce mauvais sentiment.

— Le Teke Teke, dans la plupart des versions, est le fantôme d’une femme qui a été percutée et découpée en deux par un train. Elle aurait eu une mort douloureuse. Depuis, elle erre et se venge sur ses victimes en les faisant mourir de la même manière qu’elle. On raconte aussi qu’elle leur vole le bas du corps. »

Hawks fut fortement surpris d’entendre cette histoire. Il y a avait beaucoup trop de ressemblance avec son affaire pour que cela soit ignoré.

« Alors quoi ? finit par sourire Hawks. On lance un mandat d’arrêt contre le Teke Teke ?

— Ce n’est pas drôle, on a sûrement affaire à un piètre imitateur.

— Tu penses que c’est ça ?

— Ça ne m’étonnerait même pas, souffla Endeavor. Tu ne sais pas le nombre de cinglés qui aime ce genre de folklore. Tu devrais vérifier s’il n’y a pas de crimes qui ressemblent à d’autres légendes de yokai.

— Je vais faire ça… Mais attendant… En fait, ça t’intéresse à mort, cette enquête !

— Tais-toi ! »

Endeavor serra les poings, en colère, ce qui fit rire Hawks. Il adorait le titiller comme ça. Mais en fait, ça lui plairait bien qu’Endeavor se mette sur cette enquête. Ce serait une occasion rêvée pour qu’il puisse le revoir plus souvent.

« Ceci dit, même si on a affaire à un imitateur, où sont passées les jambes ? demanda Hawks. Tu crois qu’il se sert d’un alter ?

— Ce n’est pas impossible. Peut-être qu’il possède un alter comme ce sale type de la ligue des vilains. Ce dernier a bien compressé l’un des bras d’Overhaul.

— Tu es bien renseigné pour quelqu’un qui n’a même pas participé à l’affaire.

— Et c’est toi qui me dis ça ? grogna Endeavor. La Ligue est un danger, il vaut mieux connaître toutes les informations qu’on a réussi à avoir sur eux. »

Hawks sourit légèrement. Il ne pouvait nier ce fait. Ils discutèrent encore un moment des détails de l’enquête, avant que Hawks ne finisse par rentrer chez lui. Endeavor lui avait montré une voie intéressante. Hawks passa donc les jours suivants à se renseigner sur les légendes de yokai, et en particulier sur celle du Teke Teke. Il ne trouva aucun autre meurtre suspect. Donc, si c’était bel et bien un imitateur, il semblait agir seul et ne se prenait que pour le Teke Teke. Ce qui était… à moitié rassurant à vrai…

Hawks fouilla tous les sites qui parlaient de ce monstre. Sa légende était terrifiante. Il apprit des faits supplémentaires par rapport à ce que lui avait dit Endeavor. Teke Teke était nommé de cette manière parce que c’était le bruit qu’il faisait en rampant sur le sol. Rien que cette pensée le fit frissonner. Ce monstre était également incroyablement rapide, malgré le fait qu’il se déplaçait uniquement sur ses mains… Hawks se demanda jusqu’à quel point le meurtrier imitait cette légende. Ou la meurtrière en fait… Après tout, dans la plupart des versions, Teke Teke était le fantôme d’une jeune fille. Une fille qui avait été coupée en deux… Et si la personne qui commettait ces meurtres ne le faisait pas par hasard ?

Hawks commença à appeler ses contacts à Hiroshima. Il voulait savoir si quelqu’un avait été victime d’un accident avec un train récemment. Il demanda aux policiers de remonter plusieurs années en arrière, mais rien ne semblait coïncider. Il y avait eu des suicides, donc il pouvait déjà mettre ces cas-là de côté. Quant aux accidents, ce n’était pas assez ressemblant avec ce qu’il recherchait. Par sécurité, il demanda néanmoins certains dossiers. Il allait quand même regarder tout ça en profondeur.

Malgré lui, Hawks commençait à trouver cette histoire fascinante. Ceci dit, ce tueur ou cette tueuse en série devait être arrêté au plus vite. D’autant plus qu’il lui faisait faire des heures supplémentaires. C’était une menace qu’il devait éradiquer. Il n’était pas appelé le héros qui allait trop vite pour rien. Même s’il ne s’agissait pas de vitesse au sens premier du terme, il allait boucler cette affaire en un temps record.

Si seulement il pouvait se consacrer uniquement à cette enquête… Honnêtement, il s’amuserait bien plus. Mais cette histoire avec Dabi traînait encore dans un coin de sa tête. Bien trop à son goût. Il avait fini par parler à la commission de leur dernière rencontre. Ils y avaient quand même réfléchi, mais, sans surprise, ils avaient trouvé ça bien trop dangereux. Ils penchaient néanmoins sur une alternative. Hawks n’appréciait pas trop la tournure que cela prenait. Essayer de piéger Dabi n’était pas un problème, mais, sur ce coup-là, les risques étaient bien trop élevés.

Son rendez-vous avec le méchant approchait d’ailleurs. Hawks n’était pas trop inquiet de ne rien avoir à lui donner, il avait déjà préparé le mensonge qui lui sortirait. Seulement, ce ne serait qu’un gagne-temps. C’était à ça qu’allait ressembler sa vie désormais. Mentir, mentir sans cesse. C’était parfois… épuisant. Il aurait aimé avoir quelqu’un à ses côtés à qui il aurait pu tout raconter, quelqu’un qui l’aurait soutenu… Hawks était une personne très indépendante, il avait appris à ne compter que sur lui-même à un très jeune âge. Mais ça ne l’empêchait pas de vouloir avoir la possibilité de se reposer sur quelqu’un de temps en temps, ne fût-ce qu’une seconde…

À cette pensée, l’image d’Endeavor apparut dans son esprit. Un léger sourire flotta alors sur son visage. Cet homme… Il l’obsédait presque depuis qu’il était enfant. Ce héros était connu pour ses sautes d’humeur, son sale tempérament et ses manières brusques. Peu de jeunes l’aimaient, mais Hawks, lui, l’avait tout de suite adoré. Ce côté intimidant sonnait de manière bien plus authentique que le sourire perpétuel d’All Might. En grandissant, Hawks avait de plus en plus affirmé ses goûts. Et ce qu’il apprenait du caractère d’Endeavor lui plaisait. Ne jamais abandonner, tout faire pour atteindre son but, c’était bien plus agréable à suivre que la énième victoire d’All Might.

Au fil du temps, son admiration s’était cependant changée en tout autre chose… Ce béguin n’avait rien de dérangeant en soi, enfin jusqu’à ce qu’il le rencontre personnellement. À chaque fois qu’il lui parlait, il ne pouvait s’empêcher de se demander ce que ça lui ferait si son fantasme se transformait en réalité. Quelle sensation ressentirait-il au contact de sa peau ? Comment le grand et intimidant Endeavor se comporterait-il dans l’intimité de la chambre (ou ailleurs, Hawks aimait être aventureux) ? Mais il étouffait vite ses sentiments. Sans parler du fait qu’Endeavor n’ait jamais montré une quelconque attirance envers lui, il était marié. Sa femme avait une santé fragile en plus. Hawks savait qu’elle était à l’hôpital depuis de nombreuses années. Les rumeurs de l’époque avaient parlé d’un grave accident impliquant l’un de ses enfants. Même si Hawks aimait tout savoir sur tout, cette fois-ci, par respect pour Endeavor, il n’était pas allé chercher plus loin. Dans tous les cas, il se répétait souvent cette information dans sa tête pour se forcer à ne rien tenter avec Endeavor. Parce qu’il savait que ce serait la pire chose à faire.

Mais ça ne l’empêchait pas de penser à l’homme un peu plus longuement que nécessaire. Surtout le matin, quand il venait de se réveiller… Couché dans son lit douillet, il soupira légèrement en imaginant la douce chaleur qui s’échappait naturellement du corps d’Endeavor. Mais les vibrations de son téléphone le sortirent de ce moment de délice. De mauvaise grâce, il regarda l’écran et vit qu’il avait un nouveau message de Dabi, ce qui coupa net toutes les envies qu’il avait ressenties quelques minutes auparavant.

Leur rendez-vous était fixé. Même si Hawks était sûr de lui, il ne put s’empêcher de sentir une boule se loger dans son estomac. Il détestait rencontrer Dabi. Il avait toujours l’impression d’être un petit moineau face à un chat particulièrement retors. Se laissant retomber sur son matelas, il soupira. Si seulement sa vie était plus simple. Il n’avait pas menti à Endeavor lorsqu’il lui avait parlé de son idéologie en tant que héros. Même s’il savait que c’était bien trop idéaliste pour l’instant. Et si ça arrivait, ce serait trop tard pour lui. Non lui était condamné à se sacrifier pour le bien-être de la génération future. Il ricana légèrement en pensant à ça. Oui, il aimait bien en rajouter. En attendant, son rendez-vous n’était pas pour tout de suite et il avait pas mal de boulot aujourd’hui.

Depuis le deuxième double meurtre, les patrouilles avaient augmenté à Fukuoka. Les autres héros de la ville s’y étaient mis aussi. Les alentours des rails de chemin de fer étaient particulièrement prisés. La police et les héros avaient mis en place un système de tournante pour les patrouilles de nuit. D’autant plus que les trois crimes avaient tous eu lieu quand que le soleil s’était couché. Hawks avait parlé aux autres de la ressemble des meurtres avec la légende du Teke Teke. Mais contrairement à lui, personne n’avait semblé surpris. Visiblement, Endeavor avait raison, c’était une légende plutôt connue. Cependant, peu la prenait au sérieux. Ils ne croyaient pas à un imitateur, mais plus à un dérangé fétichiste des jambes. Ils ne partaient donc pas dans la même direction, mais qu’importe. Le plus important n’était pas là.

Peut-être était-ce grâce à ces patrouilles, mais aucun autre meurtre n’eut lieu en plus d’une semaine. Hawks espérait que le criminel n’avait pas changé d’endroit, comme après sa première fois. Mais si c’était le cas, il se disait qu’on les aurait prévenus, tout comme il l’avait fait avec la police d’Hiroshima.

Ce fut sur toutes ces réflexions qu’il retrouva Dabi un soir. Comme d’habitude, leur point de rendez-vous était un vieil entrepôt. À croire que Dabi aimait ce genre d’endroit ou que Hawks ne méritait pas mieux à ses yeux. Il sourit, amusé par cette pensée. En se rendant sur place, Hawks dut faire encore plus attention que d’habitude pour ne pas se faire remarquer. Il y avait quelques patrouilles dans le coin, mais heureusement, l’entrepôt était en retrait et Hawks avait déjà dit qu’il prendrait ce secteur. Il fallait qu’il assure ses arrières.

Quand il entra, il aperçut rapidement Dabi. Comme d’habitude, l’autre homme était là en premier. Hawks marcha au milieu des hautes caisses empilées et s’approcha de lui. L’endroit était sombre. Hawks ne voyait que grâce aux flammes que Dabi avait allumées dans ses mains. Hawks trouvait ça dommage qu’un tel alter soit attribué à un méchant. Son feu était tellement beau. Les flammes bleues se reflétaient dans ses yeux, leur donnant un magnifique reflet. Cette vision sembla familière l’espace d’un instant, mais Hawks ne voyait pas à quoi il pouvait bien l’associer…

« As-tu réussi à avoir les plans de Tartarus ? demanda Dabi sans préambule.

— Pas encore, soupira faussement Hawks. J’ai essayé, mais c’est pas évident. Je me suis renseigné et tout ce qui touche à Tartarus est soigneusement caché par la commission. Aucun héros ne peut y avoir accès.

— Hmm… Comme c’est pratique, fredonna Dabi les yeux rivés sur ses flammes.

— Mais je n’ai pas dit pour autant que je n’arriverai pas à les avoir, répliqua Hawks. J’ai juste besoin de plus de temps. »

Il se sentait encore plus sur la défensive que d’habitude. L’attitude de Dabi semblait encore plus prédatrice qu’à la normale.

« Et tu veux combien de temps supplémentaire au juste ?

— Il faut que j’arrive à m’infiltrer dans leurs ordinateurs. Ça peut demander un certain temps. »

Le temps que la commission et lui trouvent une solution à ce problème… Dabi tourna alors ses yeux vers lui, une étrange lueur passa dans son regard. Hawks savait qu’il se méfiait de lui. Il tâcha alors de garder un visage neutre de toute expression.

« Je sais que c’est long pour vous, reprit-il d’une voix volontairement détachée. Mais on aura qu’une seule chance. Il ne faut pas la gâcher. Si je me fais surprendre, c’est toute ma couverture qui partira en fumée.

— En voilà un choix de mots intéressant, sourit Dabi, moqueur. Ta chère couverture… Tu n’as pas besoin de me le redire, c’est ton argument à chaque fois après tout.

— C’est surtout parce que tu ne veux pas comprendre, répliqua Hawks. Je vous suis plus utile si les héros me croient de leur côté. Et ça avancerait plus vite si je pouvais donner mes informations à Shigaraki.

— Le boss n’a pas besoin de te voir pour ça. »

La voix de Dabi se fit plus sourde à ces mots. Hawks fronça les sourcils, mais s’efforça de ne rien ajouter. Au fil de leur rencontre, il avait bien compris que Dabi était protecteur envers Shigaraki. Gagner sa confiance pour pouvoir rencontrer l’autre homme allait être bien compliqué.

« Bien sûr, finit-il par répliquer. Tant que tu lui transmets bien tout ce que je te dis.

— Oh, le héros se méfie de moi maintenant ? »

Dabi ricana, avant de rouvrir la bouche. Mais il n’eut pas le temps de rajouter quoique ce soit qu’un bruit étouffé se fit entendre. Aussitôt, Dabi se tendit et regarda autour de lui, augmentant ses flammes pour plus de visibilités. Hawks en fit de même, sur ses gardes. Il ne pouvait pas avoir été suivi, c’était impossible. Il y avait même regardé à plusieurs fois.

« Si tu as essayé de me piéger, chuchota alors Dabi, je te jure que tu vas le regretter.

— Je n’ai rien fait. »

Hawks garda une voix calme, espérant être plus crédible de cette manière. Il avait remarqué que l’autre homme ne semblait plus aussi sûr de lui que d’habitude. Hawks aurait pu s’en amuser, sauf qu’il était tendu lui aussi. Si quelqu’un le surprenait avec Dabi, ce serait vraiment mauvais pour lui.

L’autre homme lui fit alors un signe de tête, comme pour l’enjoindre à le suivre, et se mit à marcher lentement entre les caisses. Il éteignit finalement ses flammes pour ne pas être repérable. Hawks mit un certain temps à s’habituer à la noirceur, mais sa vision resta vive. Il finit par visualiser la silhouette de Dabi et le suivit. Ils regardèrent attentivement autour d’eux, cherchant des ombres compromettantes.

Le silence était revenu, oppressant. Hawks sentait la tension ramper le long de son dos. Et si un héros était finalement venu patrouiller par ici ? Qu’allait-il dire et faire ? Comment retenir Dabi si c’était bel et bien le cas ? Mais alors qu’il se posait toutes ces questions, Dabi se figea brusquement. Hawks faillit lui rentrer dedans. Il tourna la tête vers la droite et vit une ombre mouvante. Son cœur rata un battement. Il y avait quelqu’un… Quelqu’un qui les avait peut-être entendus… Il eut à peine le temps de le réaliser que Dabi l’attaqua, envoyant une grande flamme dans sa direction. Heureusement, la personne l’évita et se cacha derrière une caisse. Dabi ricana méchamment avant de continuer à s’avancer lentement.

Hawks le suivit, prêt à l’arrêter à tout instant. Dabi contourna la caisse et fit face à ce qui s’avéra être un cul-de-sac. Son sourire s’étira lorsqu’il aperçut enfin la personne qui les avait espionnés, blottie dans un coin. Hawks la détailla à son tour. C’était un homme d’une trentaine d’années probablement. C’était difficile d’évaluer son âge à cause de la saleté qui recouvrait son visage. Ses vêtements étaient rapiécés et il dégageait une forte odeur. Hawks comprit rapidement qu’il devait s’agir d’un sans-abri. Il s’approcha alors de Dabi et lui chuchota.

« Allons-nous-en. Il ne sait probablement pas qui on est.

— C’est un risque que t’es prêt à prendre, petit oiseau ? demanda Dabi d’une voix profonde. Et s’il racontait ce qu’il avait vu à la police ? Que deviendrait ta belle couverture ?

— Je pense juste qu’il y a peut-être une autre solution plutôt que de le tuer. »

Dabi afficha une moue méprisante.

« Non, il n’y en a pas. »

Il fit apparaître une nouvelle flamme dans sa main et s’apprêta à frapper. Mais avant qu’il ne le fasse, l’homme fit un mouvement et une rafale de vent les plongea dans le noir complet. Dabi jura. Il détestait ce type d’alter.

Mais alors qu’il voulut attaquer à nouveau, un autre bruit se fit entendre derrière eux. Hawks se retourna aussitôt. Y avait-il quelqu’un d’autre ? Non, c’était faible, ça semblait venir de l’extérieur, comme un cri étouffé. Ses sens de héros se mirent en éveil. Un grincement sinistre résonna dans tout l’entrepôt. Quelqu’un avait ouvert la porte. La lumière de la lune se refléta dans l’allée principale. Un étrange silence s’ensuivit. Hawks plissa les yeux, à l’affût. Plus rien ne sembla bouger l’espace de quelques instants. Jusqu’à ce qu’un murmure n’atteigne ses oreilles.

À pas lents, Hawks s’avança, essayant de comprendre. Ses épaules étaient tendues, ses ailes frémissaient, prêtes à s’ouvrir à tout instant. Qui était entré ? Le silence était revenu. Mais jamais un silence ne lui avait paru aussi bruyant. Un bourdonnement intense parasitait ses oreilles. Il pouvait ressentir la tension s’accumuler dans l’air qui l’entourait. Un mouvement furtif sur la droite lui fit tourner brusquement la tête. Il plissa les yeux, mais il ne voyait rien. Seulement des ombres immobiles. Mais alors qu’il continua à avancer, le murmure revint. De plus en plus fort. C’était comme un bruissement sur le sol, des raclements… C’était presque comme si… Il s’immobilisa et entendit enfin le bruit distinctement.

Tktktk

Hawks sursauta et se retourna. Les ombres l’entouraient de plus en plus. Il ne voyait même plus Dabi ou l’autre homme. Un sentiment pesant de solitude l’entourait. Le bruit avait cessé. Pourtant, il était persuadé qu’il venait de derrière. Il fit alors quelques pas, prêt à attaquer.

Tktktktktk

Le bruit venait de sa gauche désormais. Il tourna vivement la tête. Mais il n’y avait qu’un mur un peu plus loin. Qu’est-ce qui se passait ?

Tktktktktktktk

Le bruit avait encore changé de direction. Hawks se tourna dans tous les sens, son regard se fixant partout. Quelque chose rampait sur le sol. Il en était persuadé. Sa gorge se fit sèche à cette pensée.

Tktktktktktktktktk

Le bruit était partout autour de lui. Hawks n’arrivait plus à le localiser. Sa tête mit à tourner. Son sang pulsait fortement dans ses veines. Son cœur battait douloureusement contre ses tempes. Et puis le silence. À nouveau. Hawks eut du mal à déglutir. Le froid s’insinua dans son corps lorsqu’il aperçut une ombre étrange à seulement quelques mètres de lui. Il n’arrivait pas à la visualiser correctement, mais il y avait quelqu’un… quelqu’un de petite taille… Les mains tremblantes, il se força à avancer. Il était un héros, il ne pouvait pas rester immobile. Cependant, au plus il s’approchait, au plus le noir semblait se diluer. C’était peut-être la lune, il ne savait pas… Il ne savait plus… Mais quand un halo argenté vint éclairer la scène, il se figea entièrement. Son cœur rata un battement. Son estomac remonta jusqu’à sa gorge. Sa respiration se bloqua.

Il y avait bien quelqu’un devant lui… Une femme… Une femme qui se tenait sur ses mains… Une femme qui n’avait plus le bas de son corps… Il n’y avait rien sous son bassin… Ce… ce n’était pas possible… Son torse était suspendu dans le vide… La femme le regarda alors et Hawks… Hawks sentit son corps le lâcher. Incapable de penser, incapable de bouger, il ne pouvait que voir ce monstre sortir une immense faux de nulle part. Un souffle froid l’envahit, le gelant jusqu’au plus profond de ses entrailles.

En une seconde, le monstre se mit à bouger, rampant sur le sol à toute allure. Des flammes bleues apparurent alors. La créature les évita et disparut à nouveau dans les ombres.

« À quoi tu joues ?! »

Hawks cligna des yeux et aperçut Dabi. Ce dernier semblait livide.

« On se tire ! »

Il paraissait paniqué. Hawks sortit enfin de sa torpeur. Non, il ne pouvait pas partir. Il devait arrêter ce monstre. Dabi avait gardé des flammes dans ses mains, éclairant les alentours. Il n’y avait plus aucune trace de cette femme… Mais un hurlement sinistre résonna alors dans tout l’entrepôt. Hawks courut dans sa direction. Il aperçut le jeune homme qu’ils avaient surpris quelques minutes plus tôt. Son visage était déformé par la terreur. Hawks envoya des plumes dans sa direction, essayant de le tirer de là, mais le monstre fut plus rapide. Un éclat argenté survint, suivi d’éclaboussures rougeâtres. La vision qui lui fit face lui parut complètement insensée, déformée… L’homme resta immobile quelques secondes avant que le haut de son corps ne se détache dans un bruit écœurant. Le monstre se tourna alors vers Hawks et se mit à ramper à nouveau. Il était incroyablement rapide.

Paniqué, Hawks se mit à courir. L’endroit était trop exigu pour qu’il puisse voler correctement. Il fallait qu’il sorte. Il devait sortir à tout prix. Il pouvait sentir qu’il était suivi de près. Lui qui était si rapide pourtant… Son cœur se bloqua dans sa gorge. La peur reprit le dessus, alors qu’il rattrapait Dabi, qui s’enfuyait, lui aussi, en direction de la porte. Heureusement, cette dernière était toujours grande ouverte. Hawks n’osait pas se retourner, mais il avait l’impression de sentir un souffle glacial sur son cou. C’était proche… beaucoup trop proche. Et il l’entendait… Il entendait ce bruit monstrueux…

Tktktktktktktktktktktk

Cette chose hideuse était là… Il pouvait presque sentir la lame lui frôler les ailes. Elle allait les poursuivre dehors… Et elle était beaucoup trop rapide… Ils ne pourraient lui échapper longtemps…

Sans réfléchir, dès qu’il eut franchi la porte, il attrapa Dabi sous les bras et s’envola à toute allure. Jamais ses ailes n’avaient battu aussi vite. L’air souffla dans ses plumes, l’aidant à s’élever le plus haut possible. Le bruit avait disparu. Ou peut-être que les battements de son cœur qui résonnaient fortement dans sa tête l’empêchaient d’entendre quoi que ce soit d’autre. Il ne savait pas. Il s’en moquait. Tout ce qui comptait, c’était de s’enfuir le plus loin possible. Il réaffirma sa prise sur le corps de Dabi et continua à voler de longues minutes. Il n’osait pas se retourner. Il vit au loin un immeuble élevé. Il atterrit en catastrophe sur le toit. Il lâcha Dabi et trébucha sur quelques mètres avant d’arriver à se stabiliser.

Le cœur de Hawks battait la chamade. Ses jambes tremblaient. Il avait du mal à rester debout. Son regard balaya plusieurs fois le toit. Il n’y avait rien. Pas d’ombre. Pas de femme. Pas de fantôme. N’est-ce pas ? Des bruits de pas résonnèrent, le faisant sursauter. Il se tourna vivement, une longue plume en main.

« Calme-toi, c’est juste moi. »

Dabi. Bien sûr que c’était Dabi… Hawks le regarda avec intensité. Il n’avait pas l’air blessé. Mais son regard n’était plus aussi arrogant que d’habitude et son sourire avait disparu. Il semblait même un peu sonné. Probablement comme Hawks. Ils se regardèrent un moment, sans rien dire. Aux alentours, ils pouvaient entendre le bruit de la faible circulation, ainsi que le vent qui soufflait. Mais rien d’autre. Cependant, Hawks restait sur ses gardes. Ils étaient loin des chemins de fer, mais jusqu’où ce monstre pouvait-il se déplacer ? Est-ce qu’il les attendait en bas ? Est-ce qu’il pouvait grimper à l’immeuble ? Un frisson d’effroi passa le long de sa colonne vertébrale. Il imagina cette créature monter les escaliers sur ses mains… le tronc frottant les marches dans un bruit horrible…

« Tu crois que ce truc nous a suivis ? » souffla alors Dabi.

Pour une fois, ils étaient sur la même longueur d’onde. Hawks haussa vaguement les épaules, avant de regarder le rebord du toit. Il fallait s’en assurer… Il s’avança alors lentement, suivi de Dabi. Ses plumes étaient prêtes à attaquer, les flammes bleues prêtes à être lancées. Les battements de son cœur se mirent à s’accélérer. Et si elle était là ? Et si elle lui sautait dessus dès qu’il passerait la tête ? Il déglutit nerveusement. Non, il était le héros qui allait trop vite pour son propre bien, n’est-ce pas ? Il ne pouvait pas se faire prendre de vitesse.

Il arriva au bord et respira profondément, avant de se pencher… Le souffle court, il regarda rapidement dans toutes les directions… Rien… Il n’y avait rien… La tension qu’il ressentait redescendit légèrement. Il se tourna alors vers Dabi.

« Toi aussi, tu l’as vue, n’est-ce pas ? murmura Hawks. Tu as vu qu’elle n’avait que le haut de son corps ? »

Pendant un instant, il espéra que Dabi le détrompe. Peut-être avait-il été victime d’hallucination. Oui, c’est ça, c’était sans doute un alter qui lui avait fait croire que -

« Oui, je l’ai vu, répondit Dabi d’une voix peu assurée. Comment c’est possible ?

— Peut-être que c’est une illusion…

— C’est bien réel Hawks… On aurait réellement dit ce yokai… Tu sais, le… »

Dabi n’acheva pas sa phrase. Comme s’il craignait de dire le nom de cette créature. Étrangement, Hawks n’y arrivait pas non plus. C’était sur le bout de ses lèvres, mais il ne voulait pas l’entendre à haute voix. Le Teke Teke. Était-ce seulement possible ? Bien sûr que non. Il devait y avoir un alter derrière ça…

« C’est une imitatrice, souffla-t-il.

— Et elle serait allée jusqu’à couper son corps en deux ? répliqua Dabi sur un ton énervé. C’est complètement insensé ! Personne ne peut vivre comme ça !

— Ça doit être un alter… C’est la seule explication possible… »

Hawks se demanda un instant qui il cherchait réellement à convaincre… Ils se regardèrent un moment. Hawks comprit rapidement qu’ils étaient dans le même état. Peur et incompréhension… Comment pourraient-ils ressentir autre chose après ce qui venait de se passer ? Pourtant… Ce n’était pas terminé… Hawks déglutit nerveusement en pensant à ce qu’il devrait faire maintenant.

« Il faut y retourner, finit-il par dire d’une voix tremblante.

— T’es complètement cinglé ou quoi ? Et si ce truc était toujours là-bas ?

— Il y a une victime, Dabi. Je dois appeler la police, il faut que je leur dise ce que j’ai vu. Il faut qu’on trouve le moyen de l’arrêter… Si c’est bien un alter qui est derrière tout ça… On doit pouvoir faire quelque chose.

— … Fais comme tu veux, héros, mais, moi, je rentre. »

Hawks l’observa un moment. Il avait beau de pas aimer le vilain, il aurait préféré qu’il reste avec lui encore un instant… Non, c’était ridicule. Il était le héros numéro deux. Il avait déjà vu des choses terrifiantes, il n’allait pas s’en faire pour si peu quand même… Si… carrément… Il n’arrivait pas à oublier cette vision d’horreur…

« Très bien, finit-il malgré tout par répondre. Mais essaye de rester éloigner des chemins de fer. Il semblerait que ce soit son lieu de prédilection pour commettre ses crimes.

— Tu t’inquiètes pour moi, petit oiseau ? demanda Dabi avec un sourire moqueur.

— Je m’inquiète pour la Ligue. Et tu en es un élément important.

— Si tu le dis… Tu me déposes au sol ? »

Hawks acquiesça lentement. Il prit son envol, avant d’attraper Dabi. Il redescendit l’immeuble, tout en gardant un œil attentif aux alentours. Une fois au sol, Dabi s’éloigna sans attendre, lui faisant un vague signe de la main.

« Je te recontacterai pour qu’on finisse notre conversation… En attendant, fais gaffe à tes plumes. »

Hawks le regarda s’éloigner, le corps tendu. Il s’attendait presque à voir Dabi se faire couper en deux à tout instant. Mais ce dernier finit par disparaître dans les ruelles sans que rien ne lui arrive. Hawks sortit aussitôt son téléphone et appela la police. Il avait beau essayer de se montrer fort devant Dabi, il hésitait à retourner seul dans cet entrepôt. Son côté rationnel ne cessait de lui dire qu’il avait eu affaire à un alter particulièrement vicieux. Mais une part de lui ne pouvait s’empêcher de douter. Ça lui avait paru tellement réel… Il prit à nouveau un peu de hauteur pour avoir une meilleure vision. Hors de question de rester au sol quand il avait si peu de visibilité…

\*

Mais alors que Hawks attendait les renforts pour aller inspecter l’entrepôt, Dabi, lui, marchait d’un pas tranquille en direction de la planque des Vilains. Enfin, ce n’était qu’en apparence. En réalité, il était loin d’avoir l’esprit tranquille. Il n’était pourtant pas du genre à avoir peur facilement. Après l’enfance qu’il avait eue, il était même plutôt blindé. Il avait également vécu quelques années dans la rue, s’était battu contre des types vraiment dangereux, merde, il était même proche d’un type comme Shigaraki. Alors oui, la peur était loin de lui en général. Mais cette nuit…

Il n’avait jamais vu une telle aberration. Hawks avait-il raison ? Et si c’était réellement un alter qui se cachait derrière ça ? Ça en ferait une personne intéressante… ou trop dangereuse… Dans tous les cas, la Ligue ne pouvait ignorer son existence… Mais si ce n’était pas ça… Ça se saurait quand même si les fantômes vengeurs existaient…

Pourtant, il aurait malgré tout préféré ne pas être seul en ce moment même… Il sourit légèrement, désabusé, en repensant aux paroles que son jeune frère disait toujours quand ils regardaient un film d’horreur ensemble. Oui, il entendait encore sa voix : *Mais ne vous séparez pas ! Vous êtes vraiment trop cons !* C’était bien loin tout ça… Dabi n’avait plus peur des monstres désormais. Il était devenu le monstre…

Pourtant, quand il entendit un bruit derrière lui, il se figea aussitôt. Les flammes s’emparèrent de ses mains alors qu’il fit volte-face. La ruelle semblait déserte… Mais un peu plus loin… là… près des poubelles… Une ombre étrange… Non, elle était parfaitement immobile… Ça ne devait être rien… Rien du tout… Dabi plissa légèrement les yeux. Cette forme… Elle ressemblait à… Non, non, il commençait juste à délirer.

Il reprit sa marche d’un pas beaucoup plus rapide. Sa respiration se fit plus saccadée alors qu’il jetait fréquemment des regards derrière lui. Il ne voyait rien dans l’allée, mais cette ombre… Cette ombre semblait le suivre… À chaque fois un peu plus proche… Il devenait vraiment cinglé. Il lança une grande flamme bleue qui illumina toute la ruelle. Rien… Aucun monstre ne sortit des ombres… Pas des plus à l’aise pour autant, Dabi se hâta de rentrer. Le bruit de ses pas résonnait dans l’allée alors que son allure s’accélérait. Mais ce n’était pas tout. Il le sentit, sans même le voir… Ce souffle étrange, ce murmure…

Tktktktktk

Dabi se mit à courir. C’était là… Il l’entendait ramper… Il osa un regard en arrière. Son ventre se tordit aussitôt. La créature était bel et bien là. Avançant rapidement sur la route. Ses mains agrippaient le bitume dans des mouvements frénétiques. Dabi lui lança du feu, mais à nouveau elle n’eut aucun mal à l’éviter. Elle était beaucoup trop rapide. Merde, il ne pouvait que s’enfuir. Courir. Courir. Courir. Le cœur battant. Le souffle coupé. La peur s’emparant de tout son corps. Et toujours ce bruit. Ce bruit horrible qui semblait résonner de plus en plus fort…

Tktktktktktktk

Il n’y arriverait pas… Il n’allait pas assez vite… Elle était juste sur ses talons… Dabi entendit un autre bruit. Un bruit qui glaça son corps d’effroi. Celui d’une lame qui raclait le sol. Non… Non… Non ! Il ne pouvait pas mourir. Pas comme ça. Pas maintenant. Il courut de plus en plus vite. Les ténèbres l’entouraient de plus en plus. Et soudain…

Il se heurta à quelque chose, à quelqu’un… Il ne savait pas. En une seconde, il se retrouva au sol. Le souffle court, angoissé, son regard se porta immédiatement sur ses jambes. Elles étaient toujours là… Il observa ensuite la ruelle, la respiration haletante. Il n’y avait plus rien. Plus d’ombre menaçante. Plus de murmure. Les mains tremblantes, Dabi se mit en position assise. Il n’avait plus aucune force dans son corps…

« Je peux savoir ce que tu fous ?! »

Dabi tourna son regard et se rendit compte que ce qu’il avait heurté était en réalité Shigaraki. Ce dernier se redressa, un air furieux sur le visage.

« J’aurais pu te désintégrer ! Espèce d’idiot ! »

Dabi ne répondit pas. Les battements de son cœur se stabilisèrent lentement. Merde… Mais qu’est-ce qui venait de se passer… ?

« Il faut que je te parle. »

Sa voix ne fut pas plus élevée qu’un murmure, mais c’était suffisant pour avoir toute l’attention de Shigaraki…

\*

La police avait fouillé tout l’entrepôt. Sans surprise, les jambes de la victime n’avaient pas été retrouvées. Hawks était toujours aussi tendu. Il avait du mal à mettre au clair ses pensées.

« On en a retrouvé un deuxième. »

La voix de l’inspecteur lui fit l’effet d’une claque. Un deuxième ? Comment était-ce possible ?

« À l’extérieur de l’entrepôt, un peu plus loin. Un autre homme. Il semble qu’il soit un sans-abri lui aussi. »

À l’extérieur… Alors le cri étouffé qu’il avait entendu, c’était ça… Mais ça voulait dire que… qu’un meurtre avait eu lieu près de lui… Il aurait dû pouvoir l’arrêter… Il avait perdu deux civils aujourd’hui… Lui qui avait toujours pu sauver tous ceux à porter de plumes jusqu’ici… Il avait complètement merdé…

« Hawks… Ne vous en voulez pas, reprit l’inspecteur d’une voix douce et apaisante. Vous avez fait de votre mieux…

— Non, murmura ce dernier. J’aurais dû faire plus…

— Écoutez, au moins, on a la description du criminel. On va pouvoir faire des recherches plus précises sur toutes les personnes possédant un alter de type hallucination. »

Hawks ne dit rien. Il ne savait plus quoi penser de tout ça. Jamais il n’aurait cru se figer de peur comme ça… Mais jamais il n’aurait cru non plus voir une telle créature. Ce n’était pas seulement la vision, c’était le bruit… Et cette atmosphère oppressante…

« Nous avons toutes les informations utiles, sourit l’autre homme avec bienveillance. Peut-être devriez-vous aller vous reposer ? »

Hawks s’apprêta à trouver une excuse pour refuser, lorsque son téléphone sonna. Il regarda l’écran et fut surpris de voir que c’était Endeavor. Il décrocha aussitôt.

« J’ai appris que tu avais été attaqué, grommela le plus âgé. T’as encore fourré ton nez n’importe où, hein ?

— … Comment tu le sais ?

— À cause de toi, je suis cette foutue affaire. Vu ce qui s’est passé avec le nomu, vaut mieux assurer tes arrières. Tu fonces sans réfléchir.

— … Est-ce que tu t’inquiéterais pour moi ?

— Je veux surtout limiter ton incompétence ! » s’énerva Endeavor.

Hawks eut presque envie de rire. Presque. Le cœur n’y était vraiment pas. Après avoir fait un signe à l’inspecteur, il s’éloigna quelque peu. Sa voix se baissa également lorsqu’il reprit la parole.

« Endeavor... Je… Je l’ai vu… J’ai vu le… le Teke Teke… »

Il frissonna lorsqu’il osa enfin prononcer ce mot. Un silence désagréable s’installa sur la ligne.

« Reste où tu es, finit par gronder Endeavor. J’arrive.

— … À moins que tu ne sois encore plus rapide que moi, je ne vois pas comment -

— Je suis déjà dans la région, le coupa le numéro un des héros. Je te l’ai dit, je voulais en savoir plus par moi-même. »

Hawks avait la certitude que ce n’était pas l’exacte vérité, mais qu’importe. Il accepta le mensonge de bonne volonté.

« Très bien, je t’attends. »

Il raccrocha. Il avait de plus en plus froid. Il passa ses bras autour de lui, essayant de se réchauffer. Il pouvait voir au loin les corps des victimes être embarqués. Tout cela était réel. Bien trop réel. Mais au moins, il n’y avait plus d’ombre. Les gyrophares des voitures de police éclairaient tous les environs. Hawks regarda la scène d’un air absent. Les minutes s’écoulèrent jusqu’à ce qu’Endeavor apparaisse au loin. Hawks se sentit rassuré rien qu’en voyant ses flammes virevolter autour de lui. Sans attendre, il se dirigea vers lui. Endeavor lui jeta un regard sévère, tout en l’inspectant.

« Je t’ai déjà dit que tu ne devrais pas faire tes enquêtes seul, gamin. Et si c’était un nomu qui avait débarqué ?

— Je doute qu’il serait venu dans un tel endroit. »

Endeavor fronça les sourcils. L’inspecteur revint alors vers Hawks pour lui signaler qu’ils avaient bouclé la scène du crime. Mais il fut interrompu par Endeavor, qui exigea qu’on lui explique ce qui s’était passé dans les moindres détails. Hawks écouta alors Fushigi répéter les mots qu’il avait lui-même dits un peu plus tôt. C’était étrange… Il avait l’impression d’être un spectateur externe de la scène. Alors qu’il l’avait pourtant vécu… Bien sûr, il avait dû arranger un peu la vérité. Il ne leur avait pas parlé de Dabi… Mais tout le reste… tout le reste était vrai…

Quand l’inspecteur parla de l’attaque, Hawks ne put s’empêcher de frissonner. Il revoyait sans peine cette créature… Mais… malgré tout… Au plus les minutes s’écoulaient, au plus il commençait à douter de ce qu’il avait bien pu voir. C’était tellement insensé. Ce torse suspendu dans le vide… Le bruit des ongles qui raclaient le sol…

« Hawks… Hawks ! »

Ce dernier releva la tête pour voir Endeavor le regarder d’un air sombre. Il s’était perdu dans ses pensées au point de ne même pas se rendre compte que l’inspecteur avait terminé son récit.

« Vous êtes sûr que vous allez bien ? demanda ce dernier. Vous devriez peut-être aller à l’hôpital…

— Non, non, se força à sourire Hawks. Tout va bien ! Ne vous en faites pas ! Mais oui, je vais rentrer… Ça me fera du bien de me reposer un peu… Vous m’appelez si vous avez du nouveau ? »

L’inspecteur acquiesça, tout en le regardant d’un air soucieux. Hawks agrandit son sourire pour le rassurer. Il avait l’habitude de faire semblant, de mettre le bon masque. Il avait appris très jeune à tromper les autres après tout…

Il s’éloigna alors, accompagné d’Endeavor. Les rues ne lui parurent plus aussi menaçantes en sa présence. Quand il fut assez éloigné, ce dernier fronça fortement les sourcils tout en le regardant.

« C’est quoi, ces conneries de Teke Teke ? Tu ne crois quand même pas que tu as été attaqué par un fantôme ?

— … Je n’en sais rien, murmura Hawks.

— Je te croyais plus mature que ça. Si tu crois encore à ce genre d’histoire -

— Tu n’étais pas là ! répliqua Hawks. Tu ne sais pas ce que j’ai vu ! »

C’était la première fois que Hawks ne se montrait pas d’humeur joyeuse ou taquine en face d’Endeavor. Ce dernier en fut quelque peu surpris. Il l’observa un moment, avant de reprendre.

« Ce n’est qu’une légende Hawks. Si elle était réelle, tu penses bien que ce genre de meurtre serait bien plus fréquent. »

Endeavor observa longuement Hawks qui ne broncha même pas. Il n’aimait pas le voir comme ça, il était trop différent… Mais comment arriver à lui parler ? Endeavor n’était clairement pas doué pour ça. Ils marchèrent alors en silence jusqu’à l’appartement de Hawks.

« … Tu veux monter un moment ? »

Hawks se tourna vers lui tout en lui posant cette question. Il afficha un petit sourire qui ne convainquit guère Endeavor. Ce dernier acquiesça cependant d’un geste raide. Hawks le guida alors jusqu’à son appartement qui était au dernier étage. L’ascenseur était heureusement assez grand que pour permettre aux ailes de Hawks de ne pas venir toucher sans cesse l’autre homme.

« Alors, tu comptes rester longtemps ici ? demanda Hawks.

— Quelques jours, répondit Endeavor, le temps de finaliser cette affaire.

— Tu es optimiste.

— J’ai l’habitude de ce genre de cas. J’ai plus de vingt ans de carrière, gamin.

— Bien sûr, ricana Hawks. Et où vas-tu loger ?

— Où veux-tu que je loge ? À l’hôtel évidemment ! »

Endeavor recommença à s’énerver, faisant presque rigoler Hawks. La tension s’apaisa lentement tandis qu’il gardait son attention focalisée sur l’autre homme. Il retint la phrase qui lui brûla les lèvres et l’emmena dans le couloir alors que les portes de l’ascenseur s’ouvrirent. Une fois chez lui, il retira ses chaussures et entra dans son salon. Bon, ce n’était pas si en désordre que ça. Il n’y avait pas de vêtements qui traînaient, c’était déjà ça. Tant qu’Endeavor n’ouvrait pas l’armoire dans sa chambre, tout irait bien… Hawks rougit légèrement en l’imaginant tomber sur la poupée à son effigie… Malgré toutes les émotions de la journée, il se sentait fébrile. Endeavor était chez lui. Il était réellement chez lui.

« Tu veux du thé ? lui demanda-t-il alors.

— Oui. »

La voix rugueuse de l’autre homme le fit frissonner. Il se dirigea vers sa cuisine et fit chauffer l’eau. Alors qu’il sortit une tasse, une porte grinça dans son dos. Aussitôt, sa main fut parcourue d’un spasme, lui faisant lâcher l’objet qui alla s’écraser au sol. Le bruit strident le fit sursauter, alors que ses doigts se mirent à trembler.

Endeavor s’approcha, avant de s’arrêter. Les bras ballants, il se sentit incroyablement maladroit. Qu’est-ce qu’il était censé faire au juste ? Il ne pouvait pas le réconforter. Encore moins le rassurer.

« C’est rien, c’est que de la casse », se força-t-il à grommeler.

Hawks releva les yeux vers lui. Il sembla perdu l’espace d’un moment, avant d’afficher un sourire.

« Tu as raison… »

Il nettoya rapidement les dégâts, avant de sortir une nouvelle tasse. Il servit le thé en faisant attention à ne plus trembler cette fois-ci. Il s’obligea à garder son sourire bien en place. *Allez, Hawks… Joue la comédie… Ce n’est pas si compliqué…*

Il retourna alors dans le salon, posa la tasse sur la table basse et s’assit avec plaisir sur le divan. Il pouvait sentir la chaleur du corps d’Endeavor installé à quelques centimètres de lui. Le silence revint. Mais cette fois-ci, il était plutôt réconfortant. Il pouvait sentir Endeavor bouger, il n’avait pas l’air très à l’aise. Hawks adorait ce côté-là de lui. Ça l’apaisa quelque peu. Il avait l’impression qu’Endeavor essayait maladroitement de créer un climat de confiance où il pourrait lui parler.

« … Je sais que ce n’est probablement qu’une légende, soupira-t-il alors. J’ai été victime d’hallucination… Mais ce que j’ai vu… Et les bruits que j’ai entendus… Je n’arrive pas à les oublier. »

Sans parler du fait qu’il n’avait réussi à sauver personne.

« Je suis un héros. Je ne devrais pas réagir comme ça. »

Il devrait être plus blindé que ça. La peur ne devait pas l’affecter. Pas de cette façon-là en tout cas.

« Certaines affaires nous affectent plus que d’autres, répondit Endeavor sur un ton dur. Faut pas se laisser submerger. »

Il croisa les bras, comme s’il lui faisait la leçon. Mais son attitude semblait un peu plus douce qu’à la coutume. Hawks savait qu’il avait raison. Cependant, il ne savait pas comment il allait trouver le sommeil cette nuit. Selon certaines versions de la légende, le Teke Teke venait rendre visite à ces victimes dans leur sommeil et leur posait deux questions… Qu’est-ce qu’il devait répondre à ça encore ? Ah, les questions variaient en plus selon les légendes…

« Tu es encore en train d’y penser ! grogna Endeavor.  
— Je songeais juste à cette nuit, avoua Hawks.  
— Tss, c’est ridicule ! Tu as quel âge encore ? Aucun fantôme ne viendra te voir cette nuit ! »

Endeavor souffla fortement, énervé, avant de terminer son thé.

« J’y vais. Je repasserai demain. T’as intérêt à être en forme ! Je ne travaille pas avec un incapable ! »

Hawks se sentit déçu qu’il parte déjà. Il se redressa en même temps que lui et chercha un moyen de le faire rester encore un peu.

« Tu ne veux plus rien boire ? Ou manger peut-être ?  
— Hawks… Il est presque minuit.  
— Oui, je sais mais… »

Il s’interrompit. Mais quoi ? Il ne pouvait pas lui dire cash qu’il voulait qu’il reste. Hawks n’avait pas sa langue dans sa poche pourtant. Il était même incapable de garder les choses pour lui la plupart du temps. Et c’était terriblement tentant. Surtout après la soirée désastreuse qu’il venait de subir.

« Tu pourrais quand même rester, sourit-il. Mon divan est plutôt confortable. »

Mon lit aussi… Mais ça, il le garda pour lui. Il avait beau être téméraire et dépasser régulièrement les limites, il savait qu’il valait mieux garder pour lui certaines réflexions. Dans son propre intérêt.

« Ne me dis pas que tu as peur ?! »

Endeavor était exaspéré. Un héros n’avait pas à se comporter de la sorte. Mais en même temps, Hawks était jeune. Il l’oubliait parfois. Parce que, malgré lui, il devait bien reconnaître qu’il était très doué. Il faisait beaucoup plus que son âge. Pourtant, il était né la même année que Fuyumi… Il tiqua à cette pensée. Cette information le dérangeait plus que nécessaire.

« Bien sûr que non », se rebiffa Hawks.

Endeavor serra les poings. Ce qu’il pouvait être énervant quand même !

« Qu’est-ce que tu as à manger ? »

Il finit par lâcher cette phrase, sur un ton énervé. Hawks le regarda un moment, avant de comprendre. Un large sourire s’afficha alors sur son visage. Malgré lui, Endeavor apprécia cette vision.

« Je crois que j’ai des restes de poulet.  
— Évidemment… »

Tss, comment ce garçon avait-il été élevé ? Son régime alimentaire semblait être désastreux ! Mais qu’importe… Endeavor le suivit jusqu’à la cuisine et le regarda un moment s’affairer. Il avait l’air d’aller un peu mieux. Pas comme lorsqu’il l’avait rejoint sur la scène de crime. Endeavor se souvenait sans peine de son visage pâle et sans expression. Quoi qu’il se soit passé dans cet entrepôt, cela avait fortement marqué Hawks.

Endeavor espérait qu’il reviendrait vite à son état normal. À vrai dire, même s’il ne l’avouerait certainement pas à haute voix, il s’était mis à apprécier la présence du jeune héros. Et, au moins, c’était une relation qu’il n’avait pas encore bousillée. Une part très égoïste de lui était bien contente de rester auprès de lui. Même s’il ne le méritait pas. Même s’il devait plutôt trouver un moyen de rattraper ses erreurs auprès de ses enfants. Particulièrement avec Shoto. Ça semblait foutu pour Natsuo… Mais il n’était pas du genre à baisser les bras. Il fallait juste qu’il trouve une solution. Mais il ne pouvait rien faire pour eux en ce moment même, alors que Hawks… Peut-être qu’il pouvait l’aider. Merde, il était vraiment pas doué pour ça, mais il fallait au moins qu’il essaye.

Ils mangèrent alors ensemble, tandis que Hawks semblait se détendre légèrement. Il se remit à lui parler de banalités complètement ennuyeuses. Endeavor supposa que c’était un signe.

Mais en réalité, Hawks ne savait plus comment il se sentait. Tout tournait dans sa tête. Il avait l’impression que ce bruit horrible résonnait encore dans ses oreilles, que l’image de cette créature se tenant sur ses bras le hantait dès qu’il fermait les yeux. Il ne voulait plus voir ce torse déchiqueté qui pendait dans le vide. Il avait l’impression de perdre la tête à force de chercher une explication rationnelle à tout ça. Il ne voulait plus penser du tout. Il ne voulait plus être seul. Il fallait… Il fallait juste qu’il se change les idées. Ce fut sans doute pour ça qu’il finit par perdre le contrôle de lui-même lorsqu’Endeavor s’apprêta à partir après le repas. Sans réfléchir, Hawks attrapa son bras et fit un pas vers lui. Leurs yeux se croisèrent et Hawks sut que si Endeavor ne le stoppait pas, il n’y aurait aucun retour en arrière possible.

Ses mains montèrent jusqu’au visage de l’autre homme. Heureusement, aucune flamme ne vint le déranger. Distraitement, Hawks caressa du bout des doigts la cicatrice d’Enji. Il s’en voulait tant pour ça, mais il ne pouvait s’empêcher de le trouver beau avec. Endeavor ne le repoussait pas. Il se contentait de le fixer avec un regard impénétrable. Hawks sentit son souffle se troubler. C’était vraiment en train d’arriver, n’est-ce pas ? Il était si proche de lui à présent… Il pouvait sentir toute la chaleur de son corps. C’était agréable… Il se sentait tellement perdu avec les récents évènements… Mais là… là, il avait l’impression d’arriver à mettre tout ça dans un coin de sa tête… La peur qu’il avait ressentie lui avait fait baisser quelques barrières. Il ne voulait pas réfléchir à tout ça. Cette nuit, il voulait juste tout oublier… Oui… Tout oublier… Il sourit alors avec légèreté, avant de lever la tête vers lui.

Même si Enji essayait de prendre sur lui depuis que Hawks s’était approché, il avait de plus en plus de mal. Il avait assez d’expérience pour savoir ce qu’il ressentait en cet instant précis, mais il aurait préféré pouvoir le réfuter ! C’était un homme. Non, pire que ça, ce n’était qu’un gamin ! Enji était beaucoup plus âgé que lui… Il ne pouvait pas… Pourtant, lorsque Hawks releva la tête vers lui et lui sourit, il sut qu’il ne pourrait résister. Parce que, malgré lui, ça faisait longtemps qu’il en nourrissait l’envie. Il ne le méritait sans doute pas, mais, en cet instant précis, c’était bien le cadet de ses soucis. Il passa alors une main dans les cheveux de Hawks et se pencha pour l’embrasser.

Hawks sentit son cœur rater un battement lorsque les lèvres d’Endeavor se posèrent sur les siennes. Sans attendre, il passa ses bras autour de son cou et l’entraîna dans un baiser plus approfondi. C’était plaisant. Non, c’était plus que ça. Hawks sentit le plaisir monter en lui alors que ses mains commencèrent déjà à défaire le haut de l’autre homme. La chaleur ne cessait de grimper, jusqu’à ce qu’Endeavor ne le coupe dans ses actions. Hawks sentit sa respiration s’accélérer. S’il voulait tout arrêter maintenant…

« Où est ta chambre ? »

La voix d’Endeavor était basse et rauque. Rien qu’à l’entendre, Hawks se sentit défaillir. Il lui sourit et l’amena rapidement dans la pièce désirée. Il se coucha sur le lit et attendit avec impatience que l’autre homme ne vienne le rejoindre. Lorsque le matelas s’affaissa sous le poids de ce dernier, Hawks commença à se sentir fébrile. Depuis le temps qu’il attendait ça… Il laissa Endeavor venir au-dessus de lui avant de continuer à l’embrasser. Son bassin commença à se frotter contre lui alors que le désir se faisait de plus en plus présent.

Caresses… Plaisir… Gémissements… Hawks ressentait tellement d’émotions en même temps. Les vêtements furent rapidement retirés. Leurs peaux se rencontrèrent avec brutalité et passion. Ce corps à corps fut absolument délicieux. Peut-être était-ce à cause de la peur qu’il avait ressentie plus tôt, mais il se laissa totalement aller. Il était complètement détendu sous le toucher de l’autre homme. Comme s’il n’avait aucune pudeur. Il voulait juste en profiter. Se sentir vivant. Sentir Endeavor…

Mais quand ce fut terminé, Hawks redescendit vite de l’extase. Il ne voulait pas qu’Endeavor s’en aille. Surtout pas après ça. Parce que Hawks voulait tellement plus que du sexe avec lui. Heureusement, l’autre homme revint près de lui après avoir jeté le préservatif. Ils se regardèrent un instant. Hawks préféra ne rien dire. Peut-être que, de cette façon, il ne casserait pas l’étrange ambiance qui s’était installée entre eux deux et qu’Endeavor pourrait rester…

Hawks commençait à comprendre le fonctionnement de l’autre homme. Sa foutue fierté. Et son incapacité à communiquer correctement… Oui, il valait mieux ne pas lui laisser une occasion de trouver une excuse pour partir. Autant faire comme si c’était normal qu’il reste.

Lorsque la lumière fut éteinte, Hawks se rapprocha de lui. Il sentit avec une joie non dissimulée les bras maladroits d’Endeavor autour de lui. Étrangement, il ne pensa plus à la possible venue du Teke Teke dans ses rêves. Il ne pensait plus à rien. Il profitait juste de la douce chaleur de l’autre homme, avant de sombrer dans le sommeil.

Mais s’il s’endormit aussitôt, Enji, lui, resta éveillé. Il ne ressentait plus aucune trace de fatigue. Il observa longuement Hawks, tout en réfléchissant. Il avait cédé à une pulsion. Il n’était pas sûr que ce soit une bonne idée… Non, il savait que ce n’était pas une bonne idée, mais il n’arrivait pas à regretter pour autant. Eh bien, il verrait plus tard pour les conséquences. Il n’était pas du genre à se prendre la tête pendant des heures de toute manière. Même s’il se sentait clairement idiot en cet instant, à tenir Hawks comme ça. Heureusement que personne ne pouvait le voir ! Mais il était soulagé de le voir s’endormir aussi rapidement après une telle soirée. Alors qu’il le regardait dormir, Enji songea au criminel. Ça ne faisait aucun doute pour lui qu’il s’agissait d’un imitateur capable de créer de puissantes illusions. Ce n’était pas ça qui le dérangeait. Non, Enji était plutôt focalisé sur sa façon de choisir ses victimes. Il semblait frapper au hasard. Mais il laissait toujours deux corps derrière lui. Hawks lui avait échappé. Mais vu qu’il était seul – les deux sans-abri formaient déjà les deux victimes liées –, il ne risquait plus rien, normalement. Tant qu’il ne croisait plus sa route. Mais Enji se méfiait malgré tout. L’alter de ce criminel était trop dangereux pour que Hawks continue à enquêter seul dessus. Et il y veillerait personnellement s’il le fallait… !

\*

Le lendemain, lorsque Hawks se réveilla, il réalisa immédiatement qu’il était seul. Il se retourna malgré tout, espérant s’être trompé, mais les draps à ses côtés étaient déjà froids, comme s’il avait dormi seul… Eh bien… C’était sans doute normal… Que pouvait-il espérer d’autre, de toute manière… ? Essayant de ne pas être trop déçu, il se leva, étira ses plumes et quitta la chambre. Ce ne fut qu’à ce moment-là qu’il se rendit compte qu’il n’avait fait aucun rêve cette nuit… Aucun monstre ne lui avait rendu visite… Aucune question bizarre ne lui avait été posée… Peut-être qu’Endeavor avait raison dans le fond. Ce n’était qu’une légende…

Arrivé dans la cuisine, Hawks remarqua qu’un papier traînait sur la table. Il s’avança, intrigué en voyant une écriture qu’il ne connaissait pas.

*Parti travailler*

Hawks ne put s’empêcher de rigoler. Ça, c’était Endeavor tout craché. Laissé un mot sur un papier avant de partir, c’était tellement dépassé… Mais au moins, il ne l’avait pas laissé tomber. Hawks sourit, avant de glisser le mot dans sa poche. Hors de question qu’il le jette… C’était ridicule, mais ça l’amusait.

Il se servit alors un bon café, prêt à affronter la journée. Les frayeurs d’hier étaient encore bien présentes, mais avec le recul, il arrivait à y voir plus clair. Effectivement, une personne avec un bon alter devait se cacher derrière tout ça. Ça ne la rendait pas moins dangereuse, mais, au moins, elle était atteignable. Il allait falloir changer certaines choses en attendant que l’enquête donne des premiers résultats. Les patrouilles en solo devaient être évitées. La meurtrière était incroyablement rapide, même pour lui. Des groupes de trois devraient faire l’affaire.

Finissant son café, il fit une liste mentale de tout ce qu’il devait faire sur sa journée. Ce qui s’était passé hier n’avait malheureusement pas arrêté le temps. Le seul point positif, c’était que ça avait reporté la véritable conversation qu’il devait avoir avec Dabi. Peut-être qu’il pourrait enfin trouver une solution convenable pour infiltrer la Ligue sans devoir donner les plans exacts et complets de Tartarus… Mais le prix à payer était bien trop lourd. Hawks pouvait revoir cette femme sans peine… Il pouvait presque l’entendre… Tktktktktk… Ça lui semblait si proche et même temps… si lointain… Non, il ne pouvait pas se laisser aller. Il avait perdu pied hier à cause de la peur, mais la nuit lui avait remis les idées en place. Aussi horrible soit-elle, c’était son rôle de héros d’arrêter cette femme. La peur n’avait rien à faire dans l’équation !

Lorsqu’il sortit dans la rue, il faisait gris et nuageux. Il resserra sa veste, tout en regardant le ciel. Le vent se levait. Ça allait être une sale journée. Frissonnant, il se mit à avancer. Mais alors qu’il passait devant une ruelle, il s’arrêta un instant. Aux aguets, son regard se perdit dans les profondeurs de l’allée. Il n’y avait rien… Pourtant, il avait cru entendre un bruit… Il se tendit malgré lui. Il pouvait encore sentir le souffle de cette créature dans son dos… Mais ici, ce n’était rien… Allez, il était un héros ! Il ne devait pas se laisser aller de la sorte ! Ces ombres n’étaient que des ombres ! Maintenant qu’il avait vu la meurtrière, tout irait bien. Il arriverait à l’arrêter. Il savait ce qui l’attendait. Il n’avait rien à craindre, il n’y avait plus d’inconnue… Il reprit alors sa route, toute en se perdant volontairement dans ses délicieux souvenirs de la nuit qu’il avait passée avec Endeavor…

# Réalité ?

Coincé dans son agence depuis le début de la journée, Hawks épluchait les dossiers qui étaient posés sur son bureau. Il y avait tellement de papiers éparpillés qu’on pouvait sincèrement se demander comment il s’y retrouvait. Ses yeux cernés lisaient la moindre information qui pourrait lui être utile. Mais son manque de sommeil commençait déjà à se faire ressentir. Il fallait dire que cela faisait trois jours qu’il ne faisait quasiment plus que ça de ses journées et de ses nuits. Trois jours également qu’il avait rencontré Dabi dans cet entrepôt. Depuis, il n’avait plus eu de nouvelles de la Ligue. C’était normal. Dabi mettait toujours un certain temps avant de reprendre contact avec lui, aimant jouer avec ses nerfs. Mais là, vu la situation… Pour une fois, Hawks aurait aimé avoir de ses nouvelles plus rapidement…

Il soupira et but une gorgée de son café qui commençait à devenir froid. Il grimaça. Combien de temps allait-il encore être coincé au travail ? Il ne supportait pas ça. Il avait besoin de se détendre, mais son esprit restait sans cesse bloqué sur cette affaire. D’autant plus que, au vu de la tournure des évènements, Hawks avait dû mettre entre parenthèses ses autres enquêtes. Il devait rester focalisé sur l’imitateur du Teke Teke. Ce n’était pas son nom officiel, mais c’était celui que Hawks lui avait donné. Il travaillait donc d’arrache-pied pour retrouver la personne qui se cachait derrière tout ça. Alors que la police se penchait sur les alters d’hallucination et sur le passé des victimes, lui regardait plus attentivement tous les dossiers impliquant des accidents de train. Il continuait de croire que ça pourrait être lié d’une quelconque manière. Endeavor le croyait aussi. D’ailleurs, en parlant d’Endeavor…

Hawks releva légèrement les yeux pour observer l’autre héros. À quelques mètres de là, Endeavor s’était installé à un bureau que Hawks avait fait ramener. Il n’y avait aucun désordre chez lui. Il semblait très concentré sur sa lecture. Hawks savait qu’il ne devait pas le déranger. Qu’importe, de son côté, sa présence à elle seule parvenait à le distraire. Le numéro un des héros était revenu le voir plusieurs fois lors de ces trois derniers jours. Officiellement pour qu’ils travaillent ensemble. Mais officieusement… Disons que Hawks avait également profité de sa présence d’une tout autre manière. C’était plaisant, sans réelle prise de tête. Endeavor n’était pas du genre à avoir de discussion sur leur relation et ça l’arrangeait bien, dans le fond. Il voulait juste en profiter, tant qu’il le pouvait. Ils n’abordaient donc jamais le sujet. Et ça lui allait très bien. Tant qu’Endeavor était auprès de lui… C’était tout ce qui comptait.

Ces derniers temps, son appartement ne lui paraissait plus aussi froid et déplaisant. Chaque fois qu’Endeavor était présent, l’environnement changeait du tout au tout. Hawks était content de ne plus être seul. Parce qu’il avait beau se dire que le Teke Teke n’était qu’une illusion, il ne se sentait pas à l’aise pour autant lorsque la solitude l’entourait. Il restait aux aguets. Le moindre bruit était source de tension. Parfois, il avait l’impression… l’impression d’entendre à nouveau cette créature… C’était léger, mais toujours bien présent… Au moins, ici, tout allait bien. Endeavor était là.

Hawks inspira profondément. Tout allait bien, c’était quand même vite dit. Parce qu’il avait beau éplucher les dossiers depuis trois jours, il ne trouvait toujours rien de concret.

« Ce n’est pas possible, finit-il par soupirer. Je ne comprends pas la logique du tueur.

— Son mode opératoire est pourtant clair, répondit Endeavor d’une voix abrupte. Il attaque toujours de la même façon et tue, à chaque fois, deux personnes. »

Hawks regarda le tableau qui lui faisait face. Ils avaient affiché tous les éléments importants de l’enquête pour essayer d’y voir plus clair. Ses yeux se posèrent sur les photos des victimes. Endeavor avait raison. Le fait qu’il tue par deux était sûrement un élément crucial. Au début, cela aurait pu être une simple coïncidence. Le tueur croisait un couple ou des amis et décidait de tous les tuer. Mais dans le cas des sans-abri, il était revenu chercher sa deuxième victime. Il aurait pu laisser tomber, vu que Hawks et Dabi étaient là. D’ailleurs, même s’il avait attaqué Hawks, il avait pris le temps de tuer le deuxième sans-abri avant de revenir les poursuivre.

Ce schéma-là était donc limpide. Mais, malgré tout, Hawks ne parvenait pas à trouver une logique quelconque derrière ça. Les victimes semblaient avoir été choisies de façon aléatoire. Et pourquoi y avait-il une telle distance entre le lieu des premiers meurtres et tous les autres ? Sans connaître la réponse à cette question, c’était difficile de savoir quoi chercher exactement. Mais, alors qu’il recommençait à se prendre la tête, un bruit le fit soudain sursauter. Il tourna d’un coup sa tête vers la droite. Son cœur se mit à battre à tout rompre dans sa poitrine. Cependant, ce n’était que son fax qui se mettait en route. Hawks se sentit stupide. Il espérait au moins qu’Endeavor n’avait rien remarqué. Embarrassé, il s’avança et attrapa la feuille qui venait de s’imprimer.

« Qu’est-ce que c’est ? grogna le numéro un dans son dos.

— Les relevés de carte bancaire des deux premières victimes que tu avais demandés. »

Le regard de Hawks fut rapidement attiré par une ligne qui avait été surlignée. Ses yeux s’agrandirent alors.

« Tu avais raison, souffla-t-il. L’un d’entre eux s’est bien rendu à Fukuoka ! »

L’excitation s’empara de lui, tandis qu’Endeavor s’approcha pour lire de lui-même l’information. La première victime avait passé un week-end dans un hôtel de la ville, l’an passé. Un seul week-end. Mais la coïncidence était trop belle pour être ignorée. Hawks sentit la fatigue le quitter, en même temps que son admiration pour l’autre héros grandissait. C’était lui qui y avait pensé. Il lui avait fait remarquer qu’il ne devait pas se concentrer uniquement sur les incidents qui avaient eu lieu à Hiroshima. Après tout, le tueur avait assassiné deux personnes à Hiroshima et six à Fukuoka. Il n’avait toujours pas changé de ville et ses meurtres étaient bien plus rapprochés ici. Alors, peut-être que c’était cette ville-ci et non Hiroshima, qui avait de l’importance. Hawks lui avait demandé pourquoi l’assassin aurait commis ses deux premiers crimes aussi loin, dans ce cas. Vu sa manière de tuer, il n’y avait aucune chance pour qu’on ne relie pas les affaires entre elles. Endeavor lui avait rétorqué que, pour comprendre ça, il fallait se tourner vers les victimes. Il commençait à soupçonner très fortement que les deux premières n’avaient pas été choisies au hasard. Et vu le rapport qu’il avait entre les mains, il était possible que ce ne soit effectivement pas le cas.

Hawks avait l’impression que l’épais brouillard qui obscurcissait son cerveau commençait à se dissiper. Ils avaient enfin une piste sérieuse. Une date et un lieu précis. Leur enquête allait sacrément s’accélérer avec un peu de chance.

« Prêt à t’y remettre ? » lança-t-il alors à l’autre héros, d’une voix pleine d’entrain.

Endeavor se contenta de grogner sa réponse. Hawks papillonna des ailes tout en retournant à son bureau. Maintenant qu’il savait ce qu’il devait regarder, il aurait beaucoup plus de facilité à trier les accidents de train qui avaient eu lieu à Fukuoka. Il n’avait aucune certitude de trouver une vraie réponse. Pourtant, il ressentait quand même un regain d’énergie. Il espérait juste ne pas se lancer sur une fausse piste…

Il se remit à éplucher les documents qu’il avait. Puis, il finit par s’arrêter sur l’un d’eux. Le 4 avril de l’an passé, soit un peu plus de deux mois après que la première victime eut séjourné un week-end à Fukuoka, un grave accident avait eu lieu à la gare de Hakata. Une jeune femme avait été percutée par le tout dernier train de la journée. Hawks se souvenait de s’être déjà penché sur son cas. Miyu Takai, seulement 23 ans… Selon les rapports de l’autopsie, malgré le choc de l’impact et son corps sectionné en deux, elle n’était pas morte sur le coup et avait agonisé quelques minutes avant de succomber à ses blessures. Sa mort ressemblait tant à la légende du Teke Teke. Hawks se mit ensuite à chercher des informations sur elle. Son cœur rata un battement… ça y est… Il avait enfin trouvé ! Il se redressa alors d’un coup, enthousiaste.

« Endeavor ! Regarde ça ! »

Lorsque le numéro un des héros revint auprès de lui, Hawks lui montra aussitôt l’écran de son ordinateur, surexcité. Avant de décéder de façon tragique, Miyu Takai travaillait dans l’hôtel même où avait séjourné la première victime du Teke Teke. C’était impossible qu’il s’agisse là d’une coïncidence.

« On tient enfin notre piste ! s’exclama Hawks. On va y arriver, on va retrouver le meurtrier ! »

Hawks sentit l’euphorie l’envahir. Il n’en revenait pas. Cette affaire allait bel et bien connaître une fin. De son côté, Endeavor regarda les informations, puis se mit à faire quelques recherches, avant de hocher la tête.

« La seule famille qui lui reste est une sœur qui vit à Ashiya. C’est à une heure de route d’ici. On peut aller la voir aujourd’hui.

— Parfait, sourit Hawks. Allons-y alors ! »

Mais à ces mots, Endeavor lui lança un regard dur.

« Tu ne peux pas y aller comme ça, Hawks. Ta tenue n’est pas présentable. Rentre chez toi, mange un peu et va prendre une douche. Pendant ce temps-là, je vais continuer à chercher des informations sur cette Miyu Takai. Je viendrai te chercher après. »

Hawks voulut protester, mais il savait qu’Endeavor n’avait pas tort. Il fallait qu’il ait une allure rassurante pour aller interroger la sœur de Miyu. Les gens se confiaient toujours plus facilement s’ils étaient bien à l’aise. Hawks aurait quand même voulu préparer cette entrevue avec Endeavor, mais ils ne pouvaient pas se permettre de perdre du temps et Endeavor était bien plus qualifié que lui. Hawks finit alors par hocher la tête et s’éloigna de quelques pas. Il s’arrêta juste devant la porte pour regarder à nouveau Endeavor. Mais ce dernier ne faisait plus attention à lui. Ses yeux étaient rivés sur l’écran de l’ordinateur. Hawks était admiratif de la manière dont Enji restait de marbre malgré tout ce qui s’était passé entre eux. Il était tellement professionnel. Comme si rien ne pouvait l’embarrasser ou le toucher. Peut-être que c’était le cas après tout. Mais Hawks préférait ne pas trop y penser. Il secoua alors la tête pour reprendre ses esprits et quitta l’agence.

Une fois dans la rue, il étendit ses ailes et s’envola. Quelques minutes plus tard, il entra dans son appartement. Il retira ses chaussures et se dirigea vers la cuisine. Son ventre grognait, lui rappelant qu’il n’avait rien mangé depuis bien trop longtemps. Heureusement, il avait encore des restes dans le frigo. Il les réchauffa avant de les engloutir. Puis, il alla dans sa salle de bain. Il retira le plus de plumes possible avant d’entrer sous la douche. L’eau chaude lui fit du bien. Il resta dessous plus longtemps que nécessaire, profitant de la chaleur pour se détendre. Il était trop stressé ces derniers temps. Beaucoup trop stressé. Il inspira profondément alors que l’eau passait entre les mèches de ses cheveux. Ses mains s’attardèrent sur son visage, le massant légèrement. Enfin… Enfin, au bout de trois journées épuisantes, la tension redescendait un peu. Mais dans le calme de sa salle de bain, sans que son esprit ne puisse être occupé par ses recherches, la vision de ce monstre ressurgit brutalement.

Hawks frissonna. Son cœur se mit à battre plus fort. Il était épuisé. Si épuisé de cette vision d’horreur qui ne cessait de le poursuivre. Il ne put alors s’empêcher de repenser à Dabi. Est-ce que lui aussi entendait sans cesse ce terrible bruit ? Tktktk… Non ! Non… Hawks sentit son estomac se soulever. Il ne voulait plus l’entendre. Il devait songer à autre chose. Se concentrer sur Dabi. Oui, voilà. Pourquoi Dabi ne lui avait-il toujours pas donné de nouvelles ? Malgré lui, ça commençait à l’inquiéter. C’était ridicule, pourtant. Cette situation n’avait rien d’anormal. Mais quand même… quand même…

Les épaules tendues, Hawks finit par couper l’eau et sortit de la douche. Il ébouriffa ses plumes avant de se draper d’un essuie bien chaud. Il se sécha rapidement. Il sortit ensuite son sèche-cheveux. La chaleur lui fit du bien à nouveau. Mais alors qu’il se séchait les cheveux, un craquement retentit. Il sursauta et se tourna aussitôt vers la porte. Son cœur se mit à battre à tout rompre. Il coupa l’appareil, à l’affût. Mais il n’y avait que le silence qui l’entourait… Il fallait vraiment qu’il arrête de se mettre dans un état pareil pour rien. Il se força alors à remettre en marche le sèche-cheveux. Stressé, il tâcha malgré tout d’aller le plus vite possible. Il n’était pas à l’aise. Il savait que ce n’était rien, un simple bruit comme on pouvait en entendre partout. Le bois qui craque, probablement. Mais il ne parvenait pas à se défaire de l’horrible impression que le monstre allait surgir derrière lui. Qu’il allait de nouveau entendre ses ongles racler le sol. Le voir ramper vers lui. Lever sa lame et – Non ! Non, pas encore… Il était un héros professionnel. Il ne pouvait pas se laisser aller de la sorte.

Il termina alors rapidement de se sécher les cheveux, avant de s’habiller. Quand il fut prêt, il ne put s’empêcher de soupirer. Cette enquête le rendait vraiment dingue. Il était plus que temps que tout s’arrête. Heureusement, quelques minutes plus tard, Enji sonna à sa porte. Hawks sursauta au bruit, avant de grimacer. Il secoua la tête et alla le rejoindre.

Endeavor l’attendait en bas de son immeuble, dans une belle voiture noire. Hawks n’aimait pas particulièrement ce moyen de transport, mais l’idée de passer une heure auprès d’Enji ne le dérangeait absolument pas. Pour être à l’aise, il posa la majorité de ses plumes sur le siège arrière, avant de s’installer à l’avant. Enji démarra alors la voiture. Le début du trajet fut, sans surprise, silencieux. Enji n’était clairement pas du genre à lancer une conversation. Hawks en profita alors pour observer discrètement son corps. Souhaitant plus que tout ne plus penser au meurtrier, Hawks se mit à songer aux nuits qu’il avait passées avec Enji. Hawks avait hâte de recommencer. S’il s’écoutait, il se jetterait sur lui en ce moment même. Mais il savait que ce n’était clairement pas une bonne idée. Seulement, il n’allait pas supporter une heure de silence non plus. Sinon son esprit allait de nouveau dériver sur des souvenirs que Hawks ne voulait pas revoir.

« Ça ne te pose pas de problème d’être loin de chez toi aussi longtemps ? finit-il alors par demander.

— Non, lui répondit Enji. Mes employés savent gérer l’agence en mon absence. Et s’il y a une urgence, ils n’ont qu’à m’appeler.

— Je pensais à ta famille… »

La voix de Hawks se fit un peu plus basse. Il savait pourtant qu’il devait éviter cette conversation, mais c’était plus fort que lui. La curiosité le dévorait trop. À ses côtés, Enji se renfrogna.

« Shoto est à l’internat, Fuyumi travaille et Natsuo est retourné à l’université. Ils n’ont pas besoin de moi. »

Son ton n’était pas très chaleureux, mais, au moins, il avait répondu. Hawks se mordit la lèvre pour ne pas poser de question sur sa femme. Il ne voulait pas le savoir. Peut-être que c’était lâche, mais il ne souhaitait pas entendre parler d’elle… Tant qu’Enji ne la mentionnait pas, ils ne faisaient rien de mal, n’est-ce pas ? Hawks se força alors à sourire et commença à lui parler longuement de Shoto et de son regret de ne pas l’avoir eu en stage. Ce fut principalement lui qui fit la conversation, mais ça n’avait pas d’importance. Le trajet jusqu’à Ashiya ne fut pas silencieux et c’était tout ce qui comptait.

Lorsqu’ils arrivèrent sur place, Hawks suivit Endeavor sans trop réfléchir. Ils se dirigèrent vers une petite maison qui ne payait pas de mine. Après avoir frappé à la porte, ils durent attendre quelques secondes avant que celle-ci ne s’ouvre sur une jeune femme au regard éteint. Lorsqu’elle les reconnut, cependant, ses yeux s’écarquillèrent de surprise.

« Bonjour, commença Hawks d’une voix douce. Je suis désolé de vous déranger. Vous êtes bien la sœur de Miyu Takai ?

—... Oui, je… Je suis Yuna Takai… Je… Que se passe-t-il ? »

Yuna semblait complètement déstabilisée par leur présence. Hawks préféra prendre les choses en main, sachant très bien qu’Endeavor allait se montrer trop intimidant. Il fallait qu’il prépare le terrain.

« Nous aimerions vous poser quelques questions sur l’accident qui a coûté la vie à votre sœur l’an passé. Est-ce qu’on peut entrer ? »

Yuna les regarda un moment, avant de hocher la tête. Elle s’effaça ensuite pour leur permettre de pénétrer dans sa maison. Puis, elle les guida jusqu’à un petit salon où ils s’assirent tous les trois.

« Je croyais que la police avait classé l’affaire, souffla-t-elle. Pour eux, c’était un cas typique de suicide… »

Pour eux… Cette phrase éveilla tout l’intérêt de Hawks.

« Mais vous n’y croyez pas, n’est-ce pas ? » demanda-t-il alors.

Yuna sembla hésiter un moment. Elle les regarda tous les deux, avant de secouer la tête.

« Je ne sais pas…

— Avez-vous déjà entendu parler de Toma Usotsuke ? intervint Endeavor.

—... Non, ça ne me dit rien, répondit Yuna après un moment de réflexion. Pourquoi, ça devrait ? »

Hawks et Endeavor échangèrent un regard, avant qu’Endeavor ne poursuive.

« Toma Usotsuke a été assassiné, il y a un mois et demi. Son corps a été coupé en deux à l’aide d’une lame tranchante. »

Yuna écarquilla les yeux.

« C’est… c’est horrible… mais, je ne comprends pas… Quel est le rapport avec ma sœur ?

— Toma a séjourné un week-end dans cette ville, dans le même hôtel où travaillait votre sœur, seulement deux mois avant sa mort. Et l’état de leur corps après leur décès est étrangement similaire. »

Endeavor garda pour lui le fait qu’on n’avait jamais retrouvé les jambes de Toma. Face à eux, le regard de Yuna se fit étrange. Puis ses épaules s’abaissèrent et ses yeux se remplirent de larmes.

« Je suis désolée, souffla-t-elle. Je ne comprends pas comment c’est possible, mais… mais oui, j’ai toujours eu un doute sur le suicide de ma sœur…

— Vous voulez bien nous expliquer ? » lui demanda Hawks avec autant de douceur possible.

Yuna renifla, mais finit par acquiescer.

« Quelques mois avant sa mort, ma sœur a commencé à devenir bizarre. Son comportement s’est mis à changer. Je me suis inquiétée, seulement elle n’a rien voulu me dire. Mais… mais un jour, elle est revenue à la maison dans un état pas possible. Elle m’a appris que sa meilleure amie venait d’être retrouvée morte… C’était un suicide… »

La voix de Yuna trembla légèrement, avant qu’elle ne reprenne la parole.

« Miyu était dévastée… Elle m’a dit que c’était de sa faute à lui… Au début, elle ne voulait rien me dire de plus, mais après, elle a fini par m’avouer que sa meilleure amie et elle avaient été harcelées par un client de l’hôtel. Elle n’a pas voulu me donner de détails, mais j’ai compris que… que ça avait été loin… »

Yuna se tut un moment. Elle semblait dévastée, rien qu’en en reparlant. Hawks garda un visage neutre, mais l’effroi s’empara de lui. Il ne fallait pas être devin pour comprendre ce qui s’était réellement passé avec ce client.

« Elles ont été droguées, souffla Yuna. Et… après ça, elles n’ont rien osé dire. C’était trop difficile pour elles d’aller porter plainte… Mais Hanae, sa meilleure amie, ne l’a pas supporté… Miyu était si furieuse. Je ne l’avais jamais vue comme ça. Elle voulait se venger… J’ai essayé de l’aider, mais elle s’est renfermée sur elle-même… Et… et elle est morte quelques jours plus tard… »

Les larmes se mirent à couler sur ses joues.

« Je suis désolée, pleura-t-elle. J’ai voulu en parler à la police, mais je n’avais aucun nom, aucune date… et la mort de Miyu ressemblait tant à un suicide. On m’a dit que ce genre de chose arrivait souvent, qu’un suicide pouvait amener d’autres personnes à en faire de même. Alors, je… j’ai douté et je n’ai pas insisté… »

Hawks prit un mouchoir de sa poche et le lui tendit avec compassion. Il ne savait pas ce qu’il allait entendre en venant ici, mais il ne s’attendait clairement pas à ça. Cependant, malgré toute l’horreur de la situation, il n’avait désormais plus aucun doute. Les deux affaires étaient liées. Il échangea à nouveau un regard avec Endeavor, qui acquiesça légèrement.

« Est-ce que votre sœur avait des proches dont vous connaissez le nom ? demanda alors ce dernier. Un conjoint, peut-être ?

— Oui, elle avait quelques amis. Elle était célibataire depuis peu, mais… pourquoi ? Vous pensez que… que Toma est l’homme qui l’a agressée ?

— C’est une possibilité, éluda Endeavor. Nous allons enquêter là-dessus. Pour ce faire, pouvez-vous nous fournir la liste de ses contacts ? De son ex-compagnon également ?

— Bien sûr, ça va me demander un peu de temps, mais oui, je… je peux faire ça.

— Remettez cette liste au plus vite au commissariat et dites-leur de me contacter immédiatement. Je les préviendrai.

— D’accord, je… je vais faire ça…

— Très bien, dans ce cas, nous allons vous laisser. »

Sur ces mots, Endeavor se redressa pour s’en aller, n’ayant plus d’information à soutirer d’elle. Bien sûr, il n’était pas du genre à s’attarder pour rien. Hawks l’imita, mais offrit tout de même un sourire à la jeune femme qui semblait perdue au milieu de toutes ces nouvelles.

« Cette liste nous sera d’une grande aide, lui dit-il. Nous allons pouvoir bien avancer de notre côté. Je vous remercie de nous avoir reçus. Ce que vous nous avez dit nous est déjà très utile.

—... Je la remettrai aujourd’hui. Merci à vous de rouvrir cette enquête… Vous me tiendrez au courant de ce que vous découvrirez ?

— Oui, madame, assura aussitôt Hawks. Pour le moment, il y a encore beaucoup d’incertitudes mais, dès que nous en saurons plus, nous vous le dirons.

— Merci… »

Hawks s’inclina légèrement, avant de suivre Endeavor jusqu’à l’extérieur. Ils reprirent ensuite la voiture. Endeavor appela directement le commissariat de la ville pour les prévenir et leur demanda également de vérifier l’emploi du temps de Yuna. Lorsqu’il raccrocha, il s’adressa enfin à Hawks.

« L’enquête touche à sa fin. Ça ne peut être qu’un de ses proches qui a commis ces crimes.

— Oui, c’est ce que je pense aussi, approuva Hawks. Et le fait qu’il y ait deux victimes à chaque fois s’explique par le fait qu’il y a eu deux morts brutales au départ. »

Bien sûr, Hawks se retint de lui dire qu’il soupçonnait Miyu elle-même d’être derrière tout ça. Mais il savait que ce n’était pas rationnel. Les morts ne revenaient pas de l’au-delà pour se venger des vivants. Ça n’arrivait que dans les légendes, ça…

« Tout se tient, acquiesça Endeavor. On va laisser la police enquêter sur le reste maintenant. Et dès qu’on aura un suspect, on ira l’interroger.

— Alors, on ne peut faire qu’attendre ? »

Endeavor hocha la tête. Hawks sourit. Il se sentait plus léger, à présent. Ils n’avaient peut-être pas encore attrapé le meurtrier, mais ils étaient sur la bonne voie ! Hawks allait enfin pouvoir se détendre. Le reste du trajet fut beaucoup plus apaisant que l’aller.

Lorsqu’ils furent de retour à l’appartement de Hawks, ce dernier eut la surprise de voir Endeavor le suivre jusque chez lui. Une fois la porte refermée, sans attendre, Hawks passa ses mains autour de ses épaules et l’amena contre lui pour échanger un tendre baiser. Leurs corps se rapprochèrent naturellement. Et après toutes ces journées remplies de stress, ils purent évacuer la pression. Ils passèrent alors un long moment dans les bras l’un de l’autre, profitant juste du moment présent, laissant la tension s’évaporer enfin. Apaisés, ils s’endormirent côte à côte.

Mais le repos fut de courte durée. En effet, Hawks fut réveillé en plein milieu de la nuit par un bourdonnement. Il ouvrit aussitôt les yeux et les posa sur son téléphone, qui lui annonçait un nouveau message. Hawks regarda rapidement son écran, tout en entendant Endeavor grommeler derrière lui.

« Qu’est-ce qui se passe ? demanda-t-il d’une voix ensommeillée.

— Un incendie a dévasté tout un terrain à Kyoto, répondit Hawks d’un ton étrange.

— Et on te réveille pour ça ?

— Les flammes étaient bleues… »

Enji se redressa aussitôt tandis que Hawks répondait rapidement au message pour en savoir plus.

« Encore la Ligue des Vilains ! À quoi ils jouent, là ? C’est ce Dabi, non ? »

Endeavor cracha presque ce nom. Il n’avait pas oublié cet idiot qui avait essayé de s’en prendre à lui après l’attaque du nomu. Un autre utilisateur de feu… Endeavor ne l’aimait vraiment pas. Il lui avait laissé une sale impression. Évidemment, il ne supportait aucun vilain, mais il y avait quelque chose chez ce type qui le mettait encore plus sur les nerfs que les autres.

À ses côtés, Hawks fit un simple geste de la tête. Il ne faisait pas vraiment attention à ses mots. Il était inquiet. Ça ne ressemblait pas à Dabi d’agir de la sorte. Il était violent, oui, mais il n’était pas du genre à se montrer aussi imprudent non plus. Hawks reçut alors une réponse de son acolyte. Ses yeux la parcoururent rapidement. Il n’y avait plus aucune trace de Dabi nulle part désormais et il n’y avait eu aucune victime… C’était étrange… Est-ce qu’il s’était passé quelque chose ? Malgré lui, Hawks revit la silhouette de ce monstre se dresser devant lui… Il frissonna, sans pouvoir s’en empêcher. Dabi l’avait-il à nouveau rencontré ? Est-ce que c’était pour ça qu’il avait mis le feu à ce terrain sans aucune raison apparente ?

« Quel est le problème, Hawks ? »

La voix d’Endeavor lui parvint dans son dos, le sortant de ses pensées. D’un geste lent, Hawks reposa son téléphone sur sa table de nuit et se tourna vers lui. Il afficha un faux sourire, ne voulant pas lui faire part de ses inquiétudes.

« Ce n’est rien. Je n’aime pas savoir que ce vilain traîne dans le secteur, c’est tout. »

Il ne savait pas si Endeavor croyait en son mensonge, mais, en tout cas, il n’insista pas. Il lui jeta simplement un regard un peu plus profond que d’habitude, avant de se recoucher. Hawks en fit de même. Cependant, le sommeil ne semblait pas vouloir revenir. Dans la pénombre, Hawks ne cessait de fixer son téléphone. Il mourait d’envie d’envoyer un message à Dabi. Il avait besoin de comprendre, de savoir ce qui s’était passé. Mais c’était bien trop dangereux de le faire alors qu’Endeavor était à ses côtés. Il allait devoir se résoudre à attendre… encore… Il n’en pouvait plus. Il fallait que ça arrive au moment où les choses allaient enfin mieux… Il n’allait vraiment pas savoir se détendre tant que le meurtrier ne serait pas derrière les barreaux…

Alors que les minutes défilaient, il se mit à espérer de toutes ses forces qu’il aurait bientôt des nouvelles rassurantes de Dabi…

\*

La nuit était maintenant tombée depuis longtemps. À plusieurs kilomètres de là, Dabi était couché sur un maigre matelas. Son regard fixait le plafond, sans réellement le voir. Il savait déjà que le sommeil ne viendrait pas… Un peu plus loin, Shigaraki ne semblait pas partager les mêmes préoccupations. Il était toujours sur son jeu. La luminosité de l’ordinateur n’était pas des plus agréables, mais ce n’était pas ça qui empêchait Dabi de dormir… Non, ce qui le tenait éveillé, c’était… c’était encore elle…

Il était sûr… Il était sûr de l’avoir revue… Au coin d’une rue… Cette silhouette… Il ne pouvait pas l’avoir imaginée, quand même… Cette femme… Ce monstre… Dabi avait alors complètement perdu le contrôle de son alter. Il l’avait attaqué, sans y réfléchir. Il n’avait même pas remarqué la maison qui se trouvait derrière. Tout était rapidement devenu un brasier. Il avait dû fuir avant l’arrivée des héros. Il était resté sur ses gardes sur le chemin qui le ramenait à la planque. Mais rien… Il n’avait plus revu le monstre après ça. Avait-il disparu aussitôt ou… ou avait-il rêvé ? Et s’il n’y avait rien eu là-bas ? Depuis la dernière attaque, Dabi avait l’impression de le voir partout. Mais ce n’était peut-être pas vrai. Est-ce qu’il commençait à perdre la tête ? Et s’il avait tout imaginé depuis le début ? Ce n’était pas possible… Il n’arrivait plus à raisonner calmement. Il fallait qu’il reprenne contact avec Hawks. Peut-être que ce satané héros aurait des réponses à lui donner, pour une fois.

« Tu ne dors toujours pas ? »

La voix de Shigaraki parut ennuyée alors qu’il éteignait enfin l’ordinateur.

« Comme tu peux le voir », répondit Dabi sur un ton moqueur.

Shigaraki resta silencieux, mais Dabi devina à son regard qu’il n’avait pas apprécié sa réponse.

« Si tu venais me rejoindre, ajouta alors Dabi pour l’amadouer, j’y arriverais peut-être. »

Shigaraki haussa les épaules, comme s’il se fichait bien de ses paroles. Mais, malgré tout, il vint se glisser sous les draps quelques minutes plus tard, juste après avoir enfilé ses gants. Puis, il se colla à lui pour profiter de la chaleur de son corps. Oh, bien sûr, ça n’avait rien de romantique. Ça n’avait même jamais rien eu de romantique. C’était juste… une solution agréable pour combler la solitude qu’ils ressentaient tous les deux… Dabi en avait terriblement besoin en ce moment, même s’il ne l’avouerait jamais à voix haute. Et, dans le fond, ce n’était sans doute pas nécessaire. Shigaraki semblait l’avoir déjà compris…

Pour le meilleur ou pour le pire, Shigaraki parvenait de plus en plus facilement à lire en lui. Ce n’était pas forcément désagréable, mais c’était quand même déconcertant pour quelqu’un comme Dabi, qui avait passé sa vie à se tenir éloigné des autres.

Épuisé par les craintes que lui avait causées ce monstre, Dabi glissa sa tête dans le creux du cou de Shigaraki et respira son odeur. C’était… apaisant… Il sentit les doigts à moitié gantés de Shigaraki se glisser sous son t-shirt et il soupira d’aise. Qui aurait pu croire qu’il aimerait tant les contacts de cet homme dérangé ? Enfin… Dérangé, il l’était aussi… Pris dans sa colère, dans ses désirs de vengeance… mais c’était toujours mieux de se noyer dans sa haine que de continuer à vivre sans rien ressentir, non ?

Dabi ne savait pas. Parfois, il se posait encore la question. S’il n’avait jamais entendu parler de Stain, quelle aurait été sa vie ? Aurait-il continué à se traîner dans les rues sans aucun objectif réel ? La Ligue lui donnait une occasion de s’en prendre à Endeavor et à toute la société des héros dans son ensemble. C’était ce qui comptait… Il fallait bien qu’il s’en persuade en tout cas. Mais parfois, ses pensées se bloquaient un peu trop sur son passé, sur ce qui lui était arrivé, sur ce qu’il avait été obligé de laisser derrière lui… Et la tristesse qu’il ressentait alors le faisait presque se sentir malade. Parce que ce n’était pas juste ! Il n’avait pas mérité ça ! Il aurait dû être bien au chaud chez lui, sans aucune cicatrice sur le corps ! Mais il avait fallu qu’il pousse trop son alter pour *lui* plaire ! Et maintenant… Maintenant, quelle vie était-il en train de mener, au juste ? Était-il même encore en vie ? Parfois, il se demandait si Shigaraki se posait aussi ce genre de questions…

Dans le fond, ils n’étaient pas si différents l’un de l’autre. C’était sans doute pour ça qu’ils avaient eu du mal à se supporter au début, parce qu’ils se haïssaient eux-mêmes. Mais c’était ça aussi qui avait fini, immanquablement, par les rapprocher. Ils avaient enfin trouvé quelqu’un qui les comprenait. Même s’ils ne le diraient jamais, c’était précieux pour eux deux.

Et puis, Shigaraki lisait trop bien en lui. Il devait sentir ses peurs, voir que son corps était anormalement tendu car ses caresses se firent plus prononcées. Son toucher était doux. C’était si troublant. Dabi gémit doucement sous ses doigts. Shigaraki parvenait, sans même le savoir, à éloigner ses craintes. Contre son corps, la menace de ce monstre semblait si lointaine. Incapable dès lors d’aligner des pensées cohérentes, Dabi se laissa aller avec délice dans son étreinte… Oui, c’était tout ce dont il avait besoin aujourd’hui et Shigaraki, une nouvelle fois, le comprenait si bien…

\*

Le lendemain, Hawks se rendit à son agence, l’esprit encombré de pensées pesantes. Il ne cessait de songer à Dabi et à l’imitateur du Teke Teke. Son enthousiasme de la veille semblait être un peu retombé. Oui, ils avaient bien avancé et étaient clairement sur une bonne piste, mais il restait encore tant d’inconnues. Si le meurtrier était bien lié à cette terrible affaire de viol, pourquoi avait-il continué à tuer après le meurtre des deux premières victimes ? Si sa vengeance était assouvie, qu’est-ce qui le poussait à poursuivre ses atrocités ? Et, même si c’était une bonne chose, pourquoi n’avait-il plus tué depuis plusieurs jours ? Est-ce qu’il repartait sur un rythme plus lent, avait-il été ralenti par les patrouilles des héros ou bien… ou bien voulait-il d’abord finir le travail ?

Hawks frissonna en y songeant. Il avait tout fait pour ne pas se laisser envahir par cette hypothèse, mais il n’y arrivait plus. Pas après l’attaque de Dabi cette nuit. Et s’ils étaient tous les deux poursuivis ? Aucune de ces interrogations n’avait de sens si c’était réellement un proche de Miyu qui avait tué Toma et son ami. Au fond de lui, Hawks ne cessait de douter. Il n’en pouvait plus. Malheureusement, il ne pouvait pas en parler avec Enji. Il savait que ce dernier ne comprendrait pas. Personne ne le pouvait, à moins d’avoir dû faire face à cette créature. Ce qu’il avait ressenti… ça lui avait semblé si réel.

Mais il ne pouvait pas se permettre de se laisser aller. Maintenant qu’il était seul – Enji étant reparti à son hôtel tôt ce matin avant de se rendre à l’agence –, Hawks en profita pour sortir son téléphone. En général, c’était toujours Dabi qui le contactait, mais il ne voulait plus attendre. Il lui envoya alors rapidement un message pour demander à le voir. Puis, il reprit sa route. Tout au long du chemin, il fut arrêté par plusieurs personnes qui lui demandèrent de leur signer un autographe ou de prendre une photo avec eux. Hawks, habitué à jouer la comédie, n’eut aucun mal à leur sourire et à accepter leurs demandes. Mais il était fatigué de toute cette agitation. Il n’allait pas bien et avait besoin de réfléchir encore à toute cette affaire. Il décida alors de prendre des raccourcis pour éviter les rues centrales.

Cependant, au plus il s’éloignait de la foule, au moins il se sentait à l’aise. Malgré lui, il se tendit et ouvrit un peu ses ailes, prêt à décoller à tout instant. Même s’il faisait tout pour oublier, il pouvait encore sentir le souffle de cette créature sur lui. Et tandis qu’il marchait dans ces ruelles vides, il pouvait presque entendre son bruit.

Tktktktk

Il se retourna brusquement, le souffle court. Ses ailes battirent immédiatement l’air pour l’éloigner du danger, mais… mais il n’y avait rien. Ses yeux perçants scrutèrent la ruelle de fond en comble. Son cœur cognait douloureusement dans sa poitrine. Il était persuadé d’avoir entendu cette ignoble créature… Il monta un peu plus haut dans les airs pour avoir une meilleure vision, mais toujours rien… Avait-il imaginé ce bruit… ? Peu rassuré, il préféra, malgré tout, continuer sa route par le ciel. Là, au moins, il n’avait aucun risque d’être attaqué… Et, effectivement, il ne vit plus rien tout au long de son chemin et put rejoindre son agence sans encombre.

Le reste de la journée passa avec une affreuse lenteur. Endeavor et lui continuaient quelques recherches de leur côté mais, tant qu’ils n’auraient pas toutes les informations des policiers, ils ne pourraient pas aller bien loin. Au moins, ils avaient bien reçu la liste établie par Yuna. Maintenant, il leur fallait un peu de temps pour rassembler toutes les données de ces personnes et vérifier leurs alibis. Pendant ce temps-là, Endeavor voulait partir dans une autre direction, pour ne rater aucun indice possible. Ils épluchaient donc le passé des autres victimes. Mais Hawks manquait de conviction. Il était persuadé que tout était lié à Miyu. Or, les autres victimes n’avaient aucun lien avec elle. Alors pourquoi… ?

Hawks passa de nombreuses heures à se perdre dans ses doutes. Heureusement, en début d’après-midi, son moral remonta en flèche. En effet, son téléphone vibra, lui indiquant un message de Dabi. Lorsque Hawks y vit le numéro du méchant s’afficher, il ne put empêcher son cœur de faire un bond dans sa poitrine. Depuis le temps qu’il attendait de ses nouvelles ! Sans attendre, il lut le message. Dabi lui donnait rendez-vous le soir même… Bien, parfait. Il n’aurait pas pu espérer mieux !

Hawks visualisa rapidement l’endroit indiqué, avant de refermer son téléphone. Il avait hâte de retrouver Dabi… C’était une sensation étrange, il ne s’était pas attendu à la ressentir pour un vilain. Mais vu les récents évènements… Ceci dit, Dabi allait sûrement lui demander des nouvelles de Tartarus. Ah, il n’avait pas vraiment avancé là-dessus. De toute façon, la Commission avait été assez catégorique. Hors de question de donner trop d’informations sur la prison de haute sécurité. Pourtant, même s’il n’avait donc pas beaucoup de réponses à lui apporter, Hawks était content de pouvoir revoir Dabi. Soulagé, aussi, et impatient. Il allait pouvoir lui parler de cet incendie qu’il avait provoqué. Mais avant, il devait vérifier que leur point de rendez-vous n’était pas situé près d’un chemin de fer… Bien, ça avait l’air d’aller. Normalement, ils ne devraient pas se faire attaquer. N’est-ce pas ? Hawks eut un rire désabusé. Il n’arrivait plus à être sûr de rien. Néanmoins, il fit de son mieux pour finir sa journée de travail, sans attirer l’attention d’Endeavor.

Lorsque la fin de l’après-midi arriva, il s’apprêta donc à rejoindre Dabi. Mais au moment de sortir de l’agence, Enji le retint.

« Qu’est-ce que tu as, Hawks ? »

Ah. Mince. Alors il n’avait pas été si discret que ça sur son état d’esprit, en fin de compte. Malgré tout, il força un sourire sur ses lèvres.

« Rien, je suis juste un peu fatigué. »

Enji le fixa longuement, avant de hocher la tête.

« On rentre à ton appartement, ce soir ? » lui demanda-t-il ensuite.

Le cœur de Hawks se serra. Évidemment, il fallait qu’Enji lui demande ça aujourd’hui…

« Désolé, je comptais patrouiller toute la soirée.

— On peut le faire ensemble, rétorqua Endeavor.

— Non, je… je dois me rendre quelque part. Seul. »

Hawks espérait qu’Endeavor comprendrait. Après tout, même s’ils étaient tous les deux des héros, ils savaient qu’ils ne pouvaient pas toujours tout se dire. Le regard d’Enji se fit alors plus sévère.

« Bien, finit-il par dire. Mais, vu la situation, je veux que tu gardes ça à portée de main. »

Il sortit de sa poche un petit émetteur.

« Il est connecté au mien. Si tu as le moindre problème, appuie dessus et je viendrai. »

Hawks prit l’objet, tout en hochant la tête. S’il ne connaissait pas aussi bien Endeavor, il aurait presque pu croire qu’il s’inquiétait pour lui. Mais on parlait du héros le plus bourru qu’il connaissait, alors… Malgré tout, l’émetteur semblait si chaud dans sa main. Ça rassurait quelque peu Hawks de l’avoir auprès de lui. Il le glissa au fond de sa poche, avant de faire un signe désinvolte de la main à l’autre héros. Il ne voulait pas attirer encore plus son attention sur lui. Heureusement, Endeavor le laissa partir sans rien ajouter.

Hawks déploya alors ses ailes et s’envola. Il profita de ce moment de liberté dans le ciel pour se concentrer et reprendre le contrôle de lui-même. La tension parasitait ses épaules. Ses yeux ne pouvaient s’empêcher de scruter les alentours. Il était sur ses gardes. Il n’aimait pas ça. Mais, au moins, cette fois-ci, le rendez-vous n’était pas dans un vieil entrepôt. Il était dans un parking de camions, juste derrière l’aéroport. Bien à découvert, plus facile pour s’enfuir.

Il se posa au sol quelques minutes plus tard et remarqua vite que l’endroit était désert. À cette heure tardive, il n’y avait plus que des véhicules garés. Personne à l’horizon. Malgré le calme des environs, Hawks, lui, avait du mal à rester serein. Il était pourtant un héros haut placé. Il savait se défendre. Et il connaissait sa force. Peu de vilains pouvaient lui faire peur. Mais cette affaire… cette affaire chamboulait toutes ses certitudes.

Lorsqu’il entendit des bruits de pas derrière lui, il se tendit encore plus et se retourna aussitôt, une longue plume dans chacune de ses mains. Mais il s’aperçut rapidement que c’était Dabi. Ce dernier continua d’avancer vers lui, d’un pas nonchalant. Hawks baissa ses bras. Un soulagement étrange vint réchauffer sa poitrine à la vue du vilain. Il l’observa alors attentivement. De ce qu’il pouvait voir, Dabi ne semblait pas avoir de nouvelles blessures. Pourtant, quelque chose dérangeait Hawks. En croisant son regard, il finit par comprendre. Les yeux du vilain étaient différents. Fatigués, ternes… et peut-être un peu confus aussi ?

Dabi finit par s’arrêter à quelques mètres de lui. D’habitude, il lui aurait déjà lancé une petite pique. Mais ce soir, il était silencieux. Tout comme Hawks. Aucun d’eux n’avait envie de jouer son rôle. Au-delà de la Ligue, au-delà de la mission, ils étaient tous les deux préoccupés par quelque chose de bien plus grave.

« J’ai entendu parler de l’incendie, finit par murmurer Hawks. Est-ce que… Est-ce que tu l’as revu ? »

L’espace d’un instant, Hawks s’attendit à ce que Dabi se moque de lui. À vrai dire, ça aurait même été un soulagement. Mais il vit directement au regard du vilain qu’il n’y aurait aucune moquerie cette fois-ci.

« Oui, souffla Dabi. Enfin, je crois. »

Hawks n’avait jamais vu Dabi être hésitant. Si ça avait été dans d’autres circonstances, ça l’aurait amusé. Mais là… il ne pouvait même pas forcer un sourire sur son visage.

« T’as du nouveau là-dessus ? demanda alors Dabi.

— Pas vraiment, soupira Hawks. La seule piste que j’ai, c’est une femme qui est décédée dans des circonstances semblables à la légende du Teke Teke. Va savoir, peut-être que son esprit s’est transformé en Yokai. »

À ses propres mots, il rigola. Mais le son était faible et s’essouffla rapidement. D’autant plus que, face à lui, Dabi semblait devenir de plus en plus pâle.

« Et si c’était vrai ? »

La question de Dabi manquait d’assurance. Hawks n’aimait pas ça. Il n’avait jamais apprécié l’insolence du vilain, mais le voir comme ça était pire que tout. Ce n’était pas lui.

« Les autres enquêteurs pensent que c’est un alter, répondit Hawks en tâchant de paraître convaincant. Ils ont sans doute raison. C’est la solution la plus logique… non ? »

Dabi lui lança un regard sceptique. Shigaraki avait fait ses propres recherches de son côté, étant intéressé par ce vilain potentiel, mais n’avait rien trouvé. Si ni eux ni les héros ne retrouvaient sa trace… était-ce si insensé de croire que la légende était vraie ? Il n’avait pas parlé de ses doutes avec Shigaraki. Il ne pourrait pas comprendre. Il fallait s’être retrouvé face à ce monstre pour avoir cette horrible sensation… cette sensation d’être en présence de la mort elle-même. Chaque jour depuis, il avait l’impression d’être observé, épié, traqué.

« La solution la plus logique n’est pas forcément la vérité, rétorqua-t-il. A-t-il commis d’autres meurtres ?

— Non… Rien depuis la dernière fois… Dabi… est-ce que toi aussi, tu… tu as l’impression qu’il te poursuit ? »

Hawks avait l’impression d’être ridicule en affichant clairement ses craintes devant le vilain. Mais ce sentiment s’effaça aussitôt que leurs regards se croisèrent. En l’espace d’une seconde, Hawks comprit qu’ils pensaient à la même chose. Il pouvait voir sa propre peur se refléter dans les pupilles de Dabi. À nouveau, cette horrible question revint le hanter. Et si… Et si le monstre n’avait encore tué personne parce que c’étaient eux, sa cible ? Hawks sentit ses entrailles se tordre. Ses plumes se mirent à trembler légèrement. Pourtant, il refusait de céder à la panique qui menaçait de le submerger. Même s’il avait raison, au moins, il était préparé à ça. Il était entraîné, il avait l’habitude de se battre. Ce monstre était pire que tout ce qu’il avait affronté jusqu’ici, mais il restait un héros. Alors… il allait gérer cette situation. Ce n’était pas hors de sa portée. Oui, c’était ce qu’il devait se dire. Encore et encore. Pour ne jamais en douter.

« Je l’arrêterai, reprit-il alors d’une voix plus forte. Quoi qu’il soit, je l’arrêterai. »

Face à lui, Dabi l’observa un instant, avant qu’un sourire moqueur ne vienne se glisser sur son visage.

« Bien sûr que tu le feras. Tu es un bon petit héros après tout. »

Hawks rigola doucement. Les moqueries habituelles de Dabi permirent au moins de détendre l’atmosphère.

« Pour le moment, je dois jouer mon rôle, répondit Hawks d’un ton léger.

— Et après cette affaire, seras-tu prêt à voir cette société hypocrite s’effondrer ?

— Évidemment. Je n’attends que ça.

— Dans ce cas, j’imagine que tu as avancé sur ce que je t’ai demandé. »

Ah, ils y venaient malgré tout. D’un côté, Hawks aurait préféré éviter le sujet. Mais, au moins, cela signifiait qu’il continuait d’avancer dans sa mission. Il ne pouvait pas l’oublier. Une fois ce tueur arrêté, il ne serait pas libre pour autant.

« J’ai été pas mal occupé avec cette affaire, comme tu te doutes, mais j’ai quand même avancé, assura Hawks. J’ai réussi à avoir les plans extérieurs de Tartarus. Pour l’intérieur, il faut pénétrer plus profondément dans le système informatique. Je n’ai pas encore pu le faire. »

Dabi l’observa un long moment. Hawks se demanda s’il jouait bien le jeu. Était-ce assez ? Était-ce trop ? C’était pourtant tout ce que la Commission avait concédé à lui donner. Il fallait que ça passe…

« Bien, finit par dire Dabi. C’est plus que ce à quoi je m’attendais. Tu m’impressionnes, petit oiseau. »

Son ton était moqueur, mais son regard s’était adouci. Hawks sourit alors. Il s’apprêtait à sortir son téléphone pour lui montrer les plans lorsqu’un bruit se fit entendre.

Tktk

Une raclure sur le sol.

Tktktktk

Le frottement d’un métal.

Tktktktktk

Ils se figèrent tous les deux. Les yeux élargis par la peur. Hawks fut le premier à se ressaisir. Il ne le vit pas arriver, mais un mouvement brusque lui fit envoyer ses plumes dans la bonne direction. Son cœur se mit à battre de plus en plus fort. Il regarda partout autour de lui. Il le sentit bouger, mais il ne le voyait toujours pas. Comment était-ce possible ?! Il était censé être le plus rapide !

Et puis, soudain, il était là. À quelques mètres d’eux. À moitié plongé dans la pénombre. Le buste suspendu dans le vide. Les doigts plongés dans le bitume. L’effroi. La terreur. Ses longs cheveux pendant sur ses épaules. La créature releva la tête. Hawks croisa son regard. Son souffle s’arrêta net. C’était comme regarder la mort dans les yeux. Dabi envoya une traînée de flammes bleues. Ce fut comme un signal. Le Teke Teke bougea aussitôt. Se mettant à ramper, elle avança à une vitesse folle. Ses ongles raclaient la route. Il n’y avait plus rien. Plus rien autour d’eux. En dehors de ce bruit horrible.

Tktktktktktk

Hawks essaya de le combattre. Mais il le perdit à nouveau des yeux. Sa respiration devint haletante. Ce n’était pas possible. Il regarda partout. Il prit de l’altitude. Son corps tourna, tourna, et tourna encore. Il eut le vertige. Tout semblait noir. Où était-il ?! Pourquoi ne le voyait-il pas ?!

Tktktktktktktk

Soudain, il vit un éclat argenté. Derrière Dabi. Hawks se mit à battre des ailes comme jamais, tout en criant le nom du méchant. Dabi se retourna. Des flammes bleues apparurent. Un sifflement d’air. Hawks attrapa Dabi en dessous de ses épaules. Un flash rouge sur le bitume. Il n’avait pas le temps d’y faire attention. Il souleva Dabi. Il s’élança dans les airs. Il entendit à nouveau ce bruit horrible. Une lame qui fendit le vent. Une vive douleur dans son dos. Il ne s’arrêta pas pour autant. Il continua à voler de plus en plus vite. Il serra le corps de Dabi contre lui. Malgré sa panique, son esprit resta clair. Sans réfléchir, il attrapa le dispositif qu’Endeavor lui avait donné. Il appuya sur le bouton. Il avait besoin d’aide. Maintenant. Il devait s’éloigner, mais il ne pouvait pas laisser ce monstre s’échapper.

Ses ailes battaient l’air aussi rapidement que possible. Son cœur cognait contre ses tempes. Quelque chose n’allait pas. Il le sentait. Il avait été touché. Il ne savait pas à quel point c’était grave. Qu’importe. Tant qu’il pouvait voler, c’était que ça allait. Dabi, en revanche… Hawks baissa les yeux l’espace d’une seconde. Il pouvait voir les jambes de Dabi. Elles étaient toujours là. Il en fut soulagé, mais ses craintes ne disparurent pas pour autant.

« Eh Dabi… Ça va ? Dis-moi quelque chose. »

Dans ses bras, le vilain remuait à peine. Il murmura des mots incompréhensibles. C’était mauvais. Hawks devait absolument se poser quelque part pour examiner ses plaies et appeler une ambulance. Il ne pouvait pas prendre le risque de porter Dabi trop longtemps. Cela pourrait aggraver ses blessures. Ses yeux se posaient partout. Inquiet pour Dabi, il finit par atterrir dans un parc. Il n’y avait personne aux alentours. Hawks n’était quand même pas à l’aise. Mais il n’avait pas le temps de réfléchir.

Dabi ne tenait pas sur ses jambes. Hawks le coucha dans l’herbe et vit immédiatement l’étendue des dégâts. Une large entaille ouvrait son ventre. Le sang n’arrêtait pas de couler. Hawks mit aussitôt ses mains sur la blessure, essayant de stopper l’hémorragie. Merde. Ce n’était pas possible ! Il pouvait sentir les organes de Dabi. Si proches. Il avait bien fait d’arrêter de voler. Si la blessure s’agrandissait encore… Hawks eut un frisson d’horreur à cette idée. Il secoua la tête. Non, il refusait d’avoir cette vision. Il devait absolument appeler une ambulance.

Il croisa le regard de Dabi. Ce dernier semblait lutter pour garder les paupières ouvertes. Son teint était beaucoup trop pâle. Il semblait ailleurs. Le cœur de Hawks battait de plus en plus fort.

« Dabi, j’ai besoin que tu restes avec moi. D’accord ? Est-ce que tu m’entends ?

—... Ouais… Tu parles trop fort… petit oiseau… »

Hawks afficha un bref sourire.

« Il va falloir que tu appuies sur la partie droite de ton ventre. Comme ça, je peux dégager mon bras et appeler une ambulance.

— Non. »

Hawks fronça les sourcils. Mais à quoi est-ce que Dabi jouait ? Ce n’était pas le moment de perdre du temps !

« Fais-le, Dabi !

— Non. Je ne veux pas… d’ambulance… »

Dabi gémit de douleur juste après sa phrase. Chaque mot qu’il prononçait lui causait une intense souffrance. C’était horrible. Il sentait que son corps menaçait à tout instant de se déchirer en deux. Il avait l’habitude d’avoir mal. Mais là, c’était pire que tout. Pourtant, il restait sur sa décision.

« Dabi... Écoute-moi… C’est le seul moyen de te sauver… Je ne peux pas. Je ne peux pas te soigner ! »

Pourquoi le vilain refusait-il de comprendre ça ?! Hawks commençait à s’énerver. Il fallait à tout prix que Dabi soit pris en charge.

« … Hors de question… Ils vont… m’enfermer…

— Je viendrai te libérer après ! Dabi, tu dois m’écouter ! »

Dabi toussa et cracha du sang. Mais ça ne l’empêcha pas d’afficher un sourire. Un sourire douloureux et teinté de rouge.

« … Reste calme… héros… »

Hawks le regarda, sans comprendre. Dabi n’avait pas l’air de saisir la situation. Il devait être en état de choc. Il avait déjà perdu tellement de sang… Mais alors qu’il s’apprêtait à lui répondre, un bruit se fit entendre. Hawks releva aussitôt la tête. Dabi se tendit sous lui. Les yeux écarquillés par la peur, le vilain sentit son cœur battre furieusement contre sa poitrine. Non. Pas encore. Le monstre venait le chercher. Venait finir son travail. Il commença à s’agiter, s’accrochant à Hawks. Il fallait partir. Maintenant. Loin. Il pouvait entendre ce raclement contre le bitume. Ce souffle de vent glacial.

À ses côtés, Hawks resserra son emprise sur sa blessure, tout en restant aux aguets. Le souffle court, il était tendu jusqu’au bout de ses plumes. Le bruit se rapprocha. Il vit rapidement une haute silhouette entourée de flammes. Le soulagement s’empara de lui. Ce n’était pas le Teke Teke. C’était Endeavor. Il n’était plus seul. L’autre héros avait reçu son message.

« Dabi, s’il te plaît, ne bouge pas. Ce n’est pas lui. Tu ne crains rien. »

Hawks contrôla l’une de ses plus petites plumes. Les mains toujours sur le ventre de Dabi, il ne pouvait rien faire d’autre. Il fit alors voler la plume jusqu’au visage du vilain et le caressa avec douceur. Il répéta plusieurs fois ce geste, l’aidant à se calmer. Dabi finit par relâcher son emprise sur lui. Sa respiration était toujours trop rapide, mais, au moins, la panique s’était atténuée. Hawks le quitta alors des yeux pour regarder Endeavor qui s’approchait à grandes enjambées.

Lorsque le numéro un des héros reconnut Dabi, il fronça les sourcils. Que s’était-il passé au juste ? Le vilain bougea la tête dans sa direction. Ses yeux s’ouvrirent de surprise, avant que la douleur ne le reprenne. Il ferma les paupières et haleta. Endeavor y fit à peine attention. Son regard se porta plutôt sur le dos de Hawks. Son manteau était déchiré sur toute la longueur. Du sang coulait de sa blessure. Ça n’avait pas l’air aussi grave que pour Dabi, mais il fallait le soigner. Endeavor s’approcha alors de lui.

« Retire ta veste, je dois voir ta blessure.

— Non, répondit aussitôt Hawks. Ça peut attendre. J’ai besoin de toi ici. Prends le relais. Je dois absolument avoir une meilleure vue.

— De quoi tu parles ?

— Il n’est pas loin, Endeavor. Le meurtrier. Il veut nous tuer. »

Son souffle devint court. Maintenant qu’il n’était plus le seul à pouvoir gérer les évènements, la peur revenait se glisser dans ses veines. Il voyait bien qu’Endeavor était désarçonné par son attitude, mais il n’avait pas de temps à perdre.

« Mets tes mains à la place des miennes ! Il faut que je m’envole ! »

Enji ne l’avait jamais vu aussi autoritaire. Mais au lieu de répliquer, il s’accroupit à son niveau. Hawks n’avait pas besoin d’en dire plus. Même si Enji préférait se battre, il ne lui fallut que quelques millièmes de seconde pour analyser la situation. L’alter de Hawks était plus pratique. Ils avaient besoin de voir le meurtrier arriver, s’il osait se montrer du moins. Il prit alors le relais, serrant ses mains autour du ventre du vilain.

Sans attendre, Hawks s’éleva dans les airs. Ses yeux scrutaient les moindres recoins. En même temps, il sortit son téléphone et appela les secours. Peu importe ce que lui avait dit Dabi, il n’allait certainement pas le laisser se vider de son sang. Ses ailes étaient fatiguées, mais il continuait de les faire battre. Il s’attendait à chaque instant à voir le Teke Teke apparaître. Il n’y avait que dans les airs qu’il pourrait le prendre de vitesse.

En dessous de lui, Dabi sentait son corps s’engourdir. La douleur semblait tellement secondaire maintenant que les mains d’Endeavor étaient sur lui. Un rire douloureux s’échappa de sa gorge, faisant froncer les sourcils du héros.

« Je te déteste tellement, murmura Dabi d’une voix faible. Il a fallu… que tu sois là… maintenant… ha ha…

— Tu ferais mieux de te taire, vilain, gronda Endeavor.

— … Sinon quoi… ? Tu vas… me laisser mourir… ? Tu l’as déjà… fait… »

Enji sentit la colère monter en lui. Il ne voyait pas de quoi le vilain parlait. Ça commençait déjà à l’énerver. Mais lorsqu’il voulut répliquer, Dabi rouvrit les paupières et plongea ses yeux bleus dans les siens. Enji fut pris d’un trouble inexplicable.

« J’aurais voulu… que ça se passe… autrement… »

La voix de Dabi était de plus en plus faible. Malgré lui, Enji resserra sa prise sur ses blessures. Un étrange malaise s’empara de lui.

« Je voulais… te tuer… »

Il toussa et cracha à nouveau du sang. Son état empirait. Si une ambulance n’arrivait pas bientôt… ! Enji sentit l’inquiétude l’envahir, avant même de comprendre ce qui se passait. C’était pourtant un vilain. Il ne devrait pas s’en faire. Seulement… seulement quoi ?

« Mais, finalement… c’est sans doute… logique… »

Les agrafes de son visage s’étirèrent lorsqu’il tenta de sourire. Le sang coulait le long de son menton. Mais la douleur n’avait plus d’importance. Endeavor, de son côté, voyait son état se dégrader. Une lourde sensation s’installa dans le creux de sa poitrine. Ça ne pouvait pas -

« Je suis… si faible… n’est-ce pas ? Un véritable… échec… jusqu’au… bout… »

Les battements de cœur d’Endeavor redoublèrent d’intensité.

Il savait. Il savait qui était Dabi. Pourtant, il était incapable de dire son prénom. Incapable d’y croire réellement. Son esprit s’était vidé au moment même où il avait commencé à comprendre. C’était juste… impossible.

Dabi, lui, l’observa. Son souffle était douloureux. Sa vision commençait à devenir floue. Le monstre était parti, mais… mais il sentait… Il n’avait jamais été aussi gravement blessé. Et si… Et s’il n’arrivait pas à s’en remettre cette fois-ci ? Son souffle trembla. Non. Pas maintenant. Il ne pouvait pas céder à la peur. Pas quand il était aussi proche d’Endeavor. Il ne devait pas… lui montrer cette faiblesse-là… Mais il commençait à avoir froid… tellement froid… Est-ce que… c’était la fin… ? Il ne voulait pas. Il ne voulait pas mourir. Encore moins ici. Encore moins comme ça. Où était Shigaraki ? Son cœur commençait à s’emballer. La panique montait en lui. Pourquoi Shigaraki n’était pas là ?!

« Ne bouge pas. »

La voix d’Endeavor était trop dure à son goût. Mais voir Dabi commencer à s’agiter avait fait rater un battement à son cœur. Il y avait du sang partout. Au plus il bougeait, au plus il en perdait. Le regard de Dabi se reposa sur lui, sa respiration haletante.

« Je veux… que tu meures… Je voulais… que le nomu… te tue… »

Endeavor le regarda, sans savoir quoi dire. Il ne pouvait que constater l’état dans lequel était Dabi. Toutes ces brûlures… Toute cette haine… C’était de sa faute. Il aurait voulu pouvoir s’excuser, mais les mots restaient coincés dans sa gorge. Il ne savait pas ce qu’il ressentait exactement à la vue du vilain agonisant. Il était sous le choc, n’arrivant toujours pas à accepter qui était réellement Dabi. Tout se mélangeait dans sa tête. Il était juste figé. Il ne pouvait que fixer, impuissant, la vie s’échapper du corps de… du corps du vilain.

« Je te hais… ne l’oublie… jamais… »

Le souffle court, Dabi semblait avoir du mal à garder les yeux ouverts. Inconsciemment, Endeavor s’agrippa à lui.

« Ne meurs pas. »

Son ton était autoritaire. Comme s’il lui donnait un ordre simple à suivre. Mais Dabi ne réagit même pas. Ses yeux se fermèrent. Sa respiration devint plus lente. Cette vision fut comme un coup de poignard pour Enji. Et, enfin, il sortit le prénom qui avait tant hanté ses nuits, le prénom qu’il aurait cru ne plus jamais prononcer.

« Touya… Touya ! »

Il avait beau crier, il était impuissant. Le corps de Dabi devint mou sous ses mains. Non. Ce n’était pas possible. Au loin, il pouvait entendre les sirènes de l’ambulance. Il put également sentir Hawks se poser sur sa droite. Mais il ne voyait plus rien. Plus rien à part le corps de Dabi… le corps de Touya juste devant lui. Un corps qui resterait, à jamais, inanimé…

À ses côtés, Hawks se figea. Il était redescendu en voyant l’ambulance arriver. Sa poitrine s’était remplie d’espoir. Mais maintenant… Ses yeux étaient fixés sur Dabi. Son cœur rata un battement. Non… Non ! Ce n’était pas vrai ! Ce n’était pas possible ! Il s’accroupit alors et tendit une main vers sa gorge abîmée. Ses doigts touchèrent pour la première fois sa peau rugueuse. Il n’y avait rien. Aucun pouls. Celui de Hawks, en revanche, s’accéléra.

Il ne pouvait pas y croire. Dabi… était… mort… ? Non… Hawks regarda le vilain. En dehors du sang, il avait juste l’air de dormir. Hawks avait du mal à croire qu’il n’allait plus revoir ses yeux bleus se poser sur lui. Ni entendre sa voix moqueuse lui lancer une nouvelle pique dont il était toujours friand.

Sous le choc, Hawks n’entendit pas les médecins arriver. Il sentit à peine l’un d’eux le redresser et l’amener à l’écart. Un bourdonnement incessant vrillait dans ses oreilles. Il regardait l’homme qui lui parlait sans réellement le voir. Il fut conduit dans l’ambulance, on s’occupa de la blessure qu’il avait au dos. Mais il ne s’en souciait pas. Son regard restait tourné vers Dabi. Endeavor était toujours à ses côtés. C’était une bonne chose, non ? Endeavor allait bien trouver un moyen de soigner sa plaie. Mais alors pourquoi les autres médecins s’éloignaient déjà de Dabi ? Non ! Il fallait le sauver ! Il fallait au moins essayer ! Pourquoi ne faisaient-ils rien ?

Sans même s’en rendre compte, Hawks se mit à s’agiter. Il essaya de se relever. Des points noirs obscurcirent sa vue. Il haleta. Mais il ne pouvait pas… il ne pouvait pas abandonner…

« Hawks, restez calme… Hawks, vous m’entendez ? Vous êtes en état de choc… Respirez… Il faut que vous respiriez profondément, Hawks… »

Hawks entendait les mots que le médecin prononçait, sans pour autant les comprendre. Il ne pouvait pas rester là, c’était impossible. Il essaya d’avancer, mais son corps semblait si faible. Le souffle court, il trébucha. Et le noir le remplit entièrement. Le médecin le rattrapa aussitôt pour le coucher dans l’ambulance. Il fallait absolument l’emmener à l’hôpital…

À quelques mètres de là, un autre médecin s’adressa à Endeavor. La tension sur les lieux était étrange. Même s’il était habitué à passer derrière les héros, le jeune homme sentait bien qu’un évènement inhabituel s’était déroulé aujourd’hui.

« Avez-vous déjà appelé la police ? demanda-t-il alors.

— Non, réalisa Enji. Faites-le. »

Le médecin hocha la tête et sortit son portable. Endeavor, quant à lui, garda ses yeux fixés sur le corps de Touya. Ses mains se pressaient toujours contre son ventre. Comme si ça pouvait changer quoi que ce soit désormais. Mais il ne pouvait pas se résoudre à les retirer. Il regardait Touya. Touya… Son fils aîné qui avait disparu depuis plusieurs années. Jamais Enji n’aurait cru avoir à nouveau de ses nouvelles un jour. Et il l’avait accepté. Il savait que c’était de sa faute s’il était parti. Il n’avait jamais espéré pouvoir se faire pardonner un jour. Seulement… Malgré toutes les preuves qu’il avait et cette horrible certitude, il souhaitait tant se tromper. Dabi ne pouvait pas être Touya. Touya ne pouvait… ne pouvait pas être mort…

« Êtes-vous blessé, Endeavor ? reprit le médecin après avoir appelé la police.

— Non.

— Vous êtes sûr ? »

Endeavor hocha la tête. Oui. Lui n’avait rien. Mais ses mains étaient pleines de sang… Du sang de Dabi. Du sang de Touya. Il sentit à peine les doigts hésitants du médecin se poser sur son épaule.

« Monsieur, vous pouvez vous redresser. Il n’y a plus rien à faire. Il est décédé… Je suis désolé. »

Le jeune médecin ajouta ces derniers mots d’un ton incertain. Si les héros faisaient de leur mieux pour arrêter les vilains en vie, ce n’était pas toujours possible. Bien sûr, les héros pouvaient en être choqués, mais… mais ici, ça semblait différent. Et jamais le soignant n’aurait pu imaginer voir Endeavor, bien connu pour détester tous les vilains, réagir de la sorte…

Ses mots furent comme un électrochoc pour Enji. Le numéro un des héros savait qu’il devait se reprendre. Il ne pouvait pas se laisser aller de la sorte, encore moins en public. Il se força alors à enlever ses mains et se redressa, à regret. Lorsque la police arriva, il leur expliqua le peu qu’il savait de la situation, sans mentionner Touya pour autant. Tant de questions tournaient dans son esprit. Il observa ensuite les enquêteurs examiner le cadavre de son fils. Il savait qu’on n’avait plus besoin de lui, mais il ne pouvait pas partir. Il ne voulait pas laisser Touya seul ici.

« Qu’allez-vous faire de son corps ? finit-il par demander à l’inspecteur Fushigi.

— On va prendre tous les prélèvements possibles pour l’enquête, on fera une autopsie, puis on l’amènera à la morgue. »

Enji hocha la tête, sans prendre la peine de lui répondre. Et après la morgue, quoi ? Dans le fond, il savait ce qui venait après. Mais il n’était pas encore sûr de la décision qu’il allait prendre… Il se contenta alors de les laisser travailler, sans rien dire. Puis, lorsqu’ils mirent le corps de Dabi sur un brancard, il le suivit et grimpa dans la même ambulance que lui. C’était un comportement inhabituel. Pourtant, même s’ils s’échangèrent des regards, ni les médecins, ni les policiers ne lui dirent quoi que ce soit.

Endeavor empêcha ensuite le médecin de refermer la fermeture éclair du sac mortuaire. Il n’était pas prêt. Il avait encore besoin de l’observer. Ses yeux tombèrent alors sur le visage pâle et marqué de son fils. Et il ne le quitta pas du regard de tout le trajet…

Lorsque Hawks se réveilla enfin, il remarqua qu’il était à l’hôpital. Il lui fallut quelques minutes pour émerger totalement. Puis, il réalisa que la Présidente de la Commission se tenait à ses côtés. Il se redressa aussitôt en position assise, avant de grimacer de douleur.

« Tu as eu de la chance, commença-t-elle, ta blessure était profonde, mais elle ne s’est pas infectée et a été prise à temps. Tu vas bientôt pouvoir sortir. »

Hawks se moquait bien de tout ça. Ce qui comptait, c’était le Teke Teke et… et Dabi. L’image du vilain agonisant ressurgit dans sa mémoire, faisant battre son cœur rapidement.

« Dabi, souffla-t-il, j’étais avec Dabi… Il –

— Oui, je sais, le coupa la Présidente. Malheureusement, il ne s’en est pas sorti. Son corps a été amené ici. Pour l’instant, l’information n’a pas été ébruitée, mais elle finira par l’être. »

Elle n’avait aucune émotion dans la voix. C’était sans doute normal. Mais Hawks, lui, sentit son estomac couler dans sa poitrine. Dabi ne s’en était pas sorti… Ils se parlaient encore quelques heures auparavant. Dabi avait partagé ses craintes avec lui. Et lui… qu’avait-il fait ? Il était censé être un héros… et… et il l’avait laissé mourir.

« Où en étais-tu dans l’infiltration de la Ligue ? reprit la Présidente.

—... Comment ça ?

— Ma question est claire, Hawks.

—... Pas très loin. Je n’étais en contact qu’avec Dabi.

— Ça, c’est embêtant. Il va falloir que tu trouves une autre porte d’entrée. Il est hors de question que la mort de ce vilain mette en péril la mission. »

Hawks fut soufflé par ses paroles. C’était tellement injuste. Il n’aimait pas sa façon de résumer Dabi à un simple pion qu’ils avaient perdu. D’accord, c’était un vilain, mais c’était un humain avant tout.

« Il vient de mourir, répondit-il sur un ton de reproche.

— Justement, c’est maintenant qu’il faut penser à toutes les possibilités. Je vais en parler avec les autres membres de la Commission. Nous reviendrons très vite vers toi avec une solution. »

Alors, c’était uniquement pour ça qu’elle s’était déplacée jusqu’à l’hôpital ? Hawks la regarda partir, se retenant de lui répondre. Lorsque la porte claqua derrière elle, le silence revint. Lourd et pesant. Hawks ramena ses jambes contre son torse et les entoura de ses bras. Il était seul. Son cœur se mit à battre plus rapidement. Il n’était pas à l’aise. Le moindre bruit le faisait sursauter. Heureusement, il ne lui fallut attendre que quelques minutes avant que la porte ne s’ouvre à nouveau. Cette fois-ci, l’inspecteur Fushigi entra, suivi d’Endeavor.

« Comment allez-vous, Hawks ? demanda l’inspecteur d’une voix bienveillante.

— Je vais bien, mentit le héros tout en prenant une pose plus relâchée.

— Vous voulez bien nous raconter ce qui s’est passé, alors ? »

Hawks hocha la tête, avant de se rendre compte qu’il ne pouvait pas dire toute la vérité. Il raconta alors qu’il avait aperçu Dabi par hasard et qu’il l’avait suivi pour essayer de l’arrêter. Seulement, il n’en avait pas eu l’occasion. Il passa ensuite à ce qui s’était réellement passé. Ses mots avaient du mal à sortir de sa bouche. Il revoyait les images comme s’il était en train de les vivre. Il avait envie de vomir. À la fin de son récit, il ne put s’empêcher de frissonner.

« J’aurais dû être plus rapide, murmura-t-il, et appeler une ambulance beaucoup plus tôt.

— Vous avez fait ce que vous avez pu, le rassura l’inspecteur. De toute façon, le médecin a été formel. La blessure que ce vilain a reçue était mortelle. Il n’aurait jamais pu s’en sortir. Ce n’est pas de votre faute. Surtout que ce n’était pas un civil. »

Hawks ne répondit pas. Mais son cœur se fit plus lourd. C’était déjà la deuxième personne qui minimisait la mort de Dabi parce qu’il était un vilain. Pourtant, c’était une perte pour Hawks. Ce dernier était devenu un héros parce que sa rapidité lui permettait de sauver des vies. Ce n’était pas à lui de juger lesquelles avaient le plus de valeur.

« Je vous laisse vous reposer. Je reviendrai plus tard vous donner les résultats de l’enquête. »

Hawks hocha la tête. L’inspecteur le salua alors, avant de le laisser seul avec Endeavor. Un horrible silence s’installa entre eux. Hawks baissa la tête.

« Je… Je sais que ça peut paraître fou, mais je l’ai vraiment vu. Ça ne pouvait pas être une illusion, Enji… C’était le Teke Teke. C’était Miyu…

— Tu es encore en état de choc, Hawks. »

La voix d’Enji était dure. Hawks finit par relever les yeux vers lui. Il l’observa un instant. Il se souvenait maintenant de la conversation que l’autre héros avait eue avec Dabi. Il n’en avait entendu que des bribes, trop sur ses gardes, mais il avait quand même saisi la fin. Sur le moment, il n’y avait pas prêté attention, trop choqué par ce qu’il voyait. Seulement, à présent…

« Je peux te poser une question ? demanda-t-il à voix basse.

— Vas-y.

—... Pourquoi… l’as-tu appelé Touya ? »

Il le regarda, essayant de comprendre. Pourquoi Endeavor avait-il semblé si proche du vilain ? Hawks l’avait entendu l’appeler. Il avait ressenti de l’émotion dans sa voix. Il se sentait perdu. Face à lui, Enji serra les poings. Il n’avait pas envie d’en parler, mais il savait que ça ne servirait à rien de lui mentir.

« J’ai découvert que Dabi était Touya… Mon fils aîné qui avait disparu depuis des années. »

Hawks écarquilla les yeux. Que… Quoi ? Avait-il bien entendu ?

« Je… mais… je ne comprends pas.

— Il n’y a rien à comprendre, le rabroua Endeavor. Il a fugué et est visiblement devenu un vilain. »

L’esprit de Hawks était toujours aussi flou. D’accord, maintenant qu’il y pensait, il pouvait voir des ressemblances. Un alter de feu, des yeux bleus… mais tout de même… Dabi ne pouvait pas être le fils d’Enji… Hawks se sentit pris de nausée. Si vraiment il était Touya, alors… alors Enji venait de voir l’un de ses enfants mourir… à cause de lui… L’horreur le paralysa.

« … Je suis désolé… Je suis tellement désolé. »

Il sentit les larmes lui monter aux yeux. Il aurait dû être plus rapide. Il aurait dû le sauver. Il sauvait toujours tout le monde. Surtout que… que Dabi avait eu peur… C’était son rôle de héros, de le rassurer, de le sauver ! Et maintenant… il apprenait qu’en plus… c’était le fils d’Enji.

« Qu’est-ce que tu racontes ? soupira ce dernier.

— Je l’ai perdu. J’ai échoué. »

Endeavor détourna le regard. Il ne voulait pas entendre les excuses de Hawks. Il savait que le plus jeune avait fait de son mieux. Il n’allait pas le blâmer pour ça. Mais au plus il restait dans cette pièce, au plus il avait l’impression d’étouffer. Il était venu en premier lieu pour écouter le récit de Hawks. Il avait eu besoin d’entendre ce qui s’était passé avec Touya. Mais maintenant qu’il le savait, il ne se sentait pas la force de réconforter Hawks. Il avait besoin de prendre du recul, d’être seul. Il fallait qu’il se pose pour réfléchir à tout ce qu’il venait de découvrir. Il se releva alors, sous le regard effaré de Hawks. Une part de lui hésita. Mais il ne pouvait pas. Non, il n’était pas assez solide pour ça.

« Je ne te reproche rien, Hawks, lui dit-il malgré tout. Je viendrai te voir à ton appartement plus tard. »

Hawks hocha la tête, dépité. Endeavor s’éloigna alors. Il sortit de la pièce sans un regard en arrière. Hawks se sentit mal en le voyant partir. Ses ailes se baissèrent dans son dos. Elles lui semblaient incroyablement lourdes. Il aurait voulu qu’Enji reste à ses côtés, qu’il le prenne dans ses bras et le rassure. Mais Hawks était égoïste. Enji venait de perdre l’un de ses enfants. Par sa faute. Seulement, maintenant, Hawks était seul. Il allait devoir rentrer chez lui, seul. Et rester dans son appartement, seul.

Cette perspective était si terrifiante que lorsque le médecin revint le voir pour lui dire qu’il pouvait rentrer chez lui, Hawks hésita à lui demander s’il pouvait rester. Mais il finit par garder le silence. Il était un héros. Il ne pouvait pas flancher. Il rentra alors chez lui par les airs, s’envolant dès sa sortie de l’hôpital. Il refusait de mettre le moindre pied à terre. Quand il fut chez lui, il ferma toutes les entrées à double tour. Puis, il alla se glisser dans son lit, avec son ordinateur portable. Il avait besoin de se changer les idées. Et il refusait de s’endormir. Son cœur battait fortement. Il avait peur. Il n’était pas à l’aise. Il força alors son cerveau à rester éveillé, à rester en alerte.

En plein milieu de la nuit, il reçut un mail de l’inspecteur avec les premiers éléments de l’enquête. Hawks l’ouvrit sans attendre. Il lut rapidement le rapport sur Dabi. Il n’apprit rien de plus, malheureusement, et lire chacun de ces mots le poignardait en plein cœur. Il eut du mal à déglutir. Au bout d’un moment, ses yeux glissèrent sur les remarques de l’inspecteur. Ce dernier avait constaté une anomalie. Pour la première fois, le meurtrier n’avait pas attaqué près d’un chemin de fer.

Hawks frissonna. C’était vrai. Il s’était fait la même réflexion avant d’aller rejoindre Dabi… mais le monstre les avait suivis malgré tout… parce que les intuitions de Hawks étaient bonnes. Ils étaient devenus sa cible… C’était bien pour ça qu’il n’avait tué personne depuis la dernière attaque. Parce que c’étaient eux qu’il voulait. Il ne changerait pas d’avis. Et il avait réussi à avoir Dabi. Ce qui signifiait… Ce qui signifiait que c’était lui le prochain. Jusqu’ici, le Teke Teke avait toujours tué par deux. Hawks avait été couplé à Dabi. Dabi ne s’en était pas sorti… Et lui ? Comment allait-il faire ?

Hawks sentit les battements de son cœur s’accélérer. Il n’avait aucune solution contre ce monstre. Il était à chaque fois pris de vitesse. Il n’avait pas su sauver le sans-abri. Il n’avait pas su sauver Dabi. Et il avait été lui-même blessé. Ses attaques n’avaient pas affecté le Teke Teke. Allait-il être condamné à fuir sans cesse ? Jusqu’où le Teke Teke pouvait-il le suivre ? Était-il réellement à l’abri dans son appartement ? Hawks se sentait de plus en plus mal. Il s’était toujours senti invincible, grâce à ses ailes. Mais maintenant… Sa blessure dans le dos le brûlait encore.

Il n’arrivait plus à y croire. Il ne parvenait plus à faire semblant. Tout le monde autour de lui avait beau essayer de le rassurer, c’était Dabi, au final, qui avait raison. Ce n’était pas parce que c’était le plus logique que c’était vrai. Il avait fait face à cette créature et il avait su. Dès les premières secondes où il l’avait vue, il avait su que c’était réellement un monstre venu d’un autre monde. La peur le figeait presque. Hawks relut alors les informations qu’il avait récoltées sur cette fameuse Miyu. Tout collait beaucoup trop bien. Hawks afficha ensuite sa photo. Son estomac se contracta à la vue de la jeune femme. Il ne pouvait pas dire avec certitude que c’était elle. Ce monstre semblait si inhumain, mais… mais il le sentait. Après sa mort, elle s’était transformée en Yokai. C’était délirant, Hawks le savait. Seulement ça n’en était pas moins la vérité. Mais dans ce cas… Comment faire pour l’arrêter ?

Hawks reprit ses recherches. Il fouilla le moindre site qui parlait du Teke Teke. Il regroupa le plus d’éléments possible. Il avait l’impression de perdre la tête. Mais que pouvait-il faire d’autre ? Toutes ses tripes lui disaient qu’il avait raison. Il fallait absolument qu’il trouve comment mettre fin à cette malédiction. Tous les sites qu’il parcourut s’accordaient au moins sur ce point… L’une des façons de se débarrasser du Teke Teke était de lui dire où se trouvaient ses jambes. Ça semblait si simpliste, mais… et si ça fonctionnait ? Pourrait-il réellement la stopper de cette façon ? Hawks avait tant besoin d’y croire.

Il passa alors le reste de la nuit les yeux rivés sur son ordinateur. Il lisait le moindre détail sur tout ce qu’il pouvait trouver. À la fin, il le faisait plus pour ne pas s’endormir que dans l’espoir de découvrir une nouvelle information. Malgré lui, il se tendait à chaque bruit qu’il entendait. Il n’en pouvait plus. La nuit fut si longue…

\*

Le lendemain, bien que la fatigue se fasse fortement ressentir, il n’était pas mécontent de pouvoir quitter son appartement pour rejoindre son agence. La journée lui faisait moins peur que la nuit. Jusqu’ici, le Teke Teke n’avait jamais tué en plein jour. Il espérait que cela resterait le cas. Lorsqu’il arriva sur place, il fut accueilli par ses acolytes, visiblement inquiets pour lui. Il les rassura, comme toujours, avant d’aller s’isoler dans son bureau. Il s’affala alors sur sa chaise, avant de fixer la table qu’il avait rajoutée pour Endeavor. Hawks se doutait qu’il ne risquait pas de le voir ce matin…

Une boule se forma dans son estomac tandis qu’il repensait à l’autre homme. Il avait envie d’être là pour lui. Il venait de perdre l’un de ses enfants. Ça devait être terrible. Mais comment devait-il s’y prendre ? La situation était tellement complexe. Lui-même n’arrivait pas à s’y faire. Un vide immense lui ravageait les entrailles. Il ne voulait plus y penser. Il se concentra alors sur son travail. Il lut les nouveaux rapports de police. Jusqu’ici, ils n’avaient pas encore recueilli beaucoup d’éléments pertinents par rapport à la liste fournie par Yuna. Mais ils avaient déjà mis la jeune femme hors de cause. Elle n’avait pas un alter intéressant et elle avait travaillé en tant que serveuse dans un restaurant lors des deux premiers meurtres.

Hawks essaya de continuer sa lecture, mais son esprit était ailleurs. Il savait déjà que cette enquête ne mènerait à rien. Dépité, il décida de sortir prendre un peu l’air vers dix heures. Il alla se chercher un café à la petite supérette du coin, ne se posant au sol que lorsqu’il n’eut plus le choix. Mais alors qu’il s’apprêtait à entrer, son regard fut attiré par la une d’un journal. L’image qui s’étalait sous ses yeux lui fit l’effet d’un coup de poignard. C’était une photo de Dabi. Le titre annonçait sa mort en grandes lettres. Bien sûr, Hawks ne s’était pas attendu à ce que cela ne soit pas divulgué, mais le lire comme ça… il n’était pas prêt… Son estomac se retourna dans son ventre.

Malgré lui, il prit le journal dans ses mains pour lire l’article. Il avait besoin de savoir ce que les journalistes avaient écrit. D’autant plus que l’affaire du Teke Teke n’avait jamais été ébruitée. Rapidement, Hawks survola alors les mots. L’article parlait d’un règlement de compte entre vilains. Hawks fut soulagé de voir que son nom n’était indiqué nulle part. Il ne vit, également, aucune mention de la réelle identité de Dabi. Cela aurait, pourtant, fait couler beaucoup d’encre. Mais Endeavor avait sûrement étouffé la vérité. Hawks ne pouvait pas réellement l’en blâmer. Ça devait être si douloureux pour lui. Il n’avait pas besoin, en plus, que la population vienne se mêler de sa vie privée…

Hawks y songeait toujours lorsqu’il retourna à l’agence, après avoir bu son café. Mais après avoir poussé la porte de son bureau, il sursauta. Endeavor était là. Hawks ne s’y attendait tellement pas que, pour une fois, il ne savait pas quoi lui dire. Après quelques secondes de flottement, il s’avança néanmoins vers lui. D’un geste peu assuré, il l’entoura alors de ses bras et posa sa tête sur son torse. Il fut soulagé lorsqu’il sentit qu’Enji l’étreignait à son tour. Des larmes se mirent à couler le long des joues de Hawks, sans qu’il ne puisse les arrêter. Tout contre Enji, Hawks n’arrivait plus à se contrôler.

« Je suis désolé, souffla-t-il.

—... Arrête avec ça. Je ne veux pas entendre tes excuses. »

Hawks se força à hocher la tête. Il releva ensuite les yeux vers lui. Le visage d’Enji était totalement fermé. C’était impossible de savoir à quoi il pensait. Hawks fut troublé par cette vision. Il se serait attendu à lire plus d’émotions après la mort de son fils…

« Qui d’autre est au courant pour Touya ? finit-il par demander.

— J’en ai parlé à la Commission, soupira Enji. Je n’avais pas le choix. Mais ils étaient d’accord avec moi. Cela ne sert à rien de divulguer la vérité. Tu sauras te taire aussi ?

— Bien sûr.

— Personne ne doit savoir Hawks. Tu entends ? Personne. »

Hawks hocha la tête, avant d’être pris d’un doute. Comment ça, personne ? Pas même… Enji dut voir son trouble dans ses yeux. Il tiqua et s’éloigna de lui. Hawks regretta immédiatement sa chaleur corporelle.

« Ne crois pas que je suis stupide, grogna-t-il. Je n’ai pas cru à ton histoire hier. Je suis sûr que tu n’es pas tombé sur Dabi par hasard. Tu es bien trop touché par sa mort. »

Hawks se sentit perdu par ce changement de sujet. Son cœur rata un battement lorsqu’il comprit le sens de ses phrases. Il ne pouvait pas lui révéler sa mission.

« J’ai compris que tu me cachais certains éléments, reprit Enji d’une voix dure. Mais je ne compte pas te poser de questions parce que je sais que le mensonge est parfois nécessaire. »

Hawks le fixa, toujours aussi troublé. Il ne voyait pas où il voulait en venir.

« Tu l’as compris en ne me disant pas tout, Hawks, alors tu comprendras aussi pourquoi je ne dirai pas la vérité à ma famille. Ils n’ont pas besoin de savoir. Pour eux, Touya a coupé les ponts et mène une vie tranquille. Il vaut mieux qu’ils restent dans cette illusion.

— … Ils ont le droit de savoir, répondit Hawks après un moment de silence. Je ne crois pas que ce soit une bonne idée de mentir là-dessus. »

Mais Enji ne l’écoutait pas. Il secoua la tête, l’air sombre.

« Ma femme ne s’en remettrait pas. »

Hawks accusa difficilement le coup. Ma femme… C’était la première fois qu’Enji appelait Rei de cette manière face à lui. Hawks baissa les yeux. Il se sentait exclu. C’était normal. Ce n’était pas sa famille. Il n’avait rien à dire. Mais ça faisait mal quand même. Blessé, il préféra ne pas insister.

« … Que vas-tu faire pour ses funérailles alors ? demanda-t-il à la place.

— Je vais y aller seul pour récupérer l’urne. »

La question semblait déjà réglée. Hawks hocha la tête. Une part de lui aurait aimé pouvoir s’y rendre également, mais il n’osa pas le suggérer à haute voix. À nouveau, ce n’était pas sa place. Il s’était rapproché de Dabi à cause de cette histoire de Teke Teke. Mais en dehors de ça, ils n’avaient jamais rien eu en commun. Hawks ne l’avait même jamais aimé et il était persuadé que la réciproque était vraie. Dabi n’aurait pas voulu de lui à ses funérailles. Il fallait qu’il apprenne à s’effacer. Il le savait. Mais alors… pourquoi était-ce aussi difficile ?

« Je vais être absent aujourd’hui et toute la journée de demain, reprit Enji. Je dois régler certaines affaires. Ça ira pour toi ? »

Son ton était brut, mais Hawks savait ce que ça signifiait. Malgré tout, Enji restait préoccupé par son état. Hawks avait envie de lui répondre que non, ça n’allait pas aller, qu’il avait besoin de lui. Mais ce serait tellement égoïste. Il afficha alors un faux sourire et lui assura qu’il s’en sortirait seul. Enji le fixa un long moment. Hawks fut persuadé qu’il ne le croyait pas. Pourtant, le numéro un des héros finit par acquiescer, avant de quitter le bureau.

Lorsque la porte claqua derrière lui, Hawks s’appuya contre le mur pour garder l’équilibre. Des points noirs vinrent troubler sa vue alors que son rythme cardiaque s’accélérait. Il ne voulait pas être seul. Encore moins cette nuit. Il avait tellement peur… Mais il ne pouvait le dire à personne. Car quel genre de héros cédait à la peur ?

Hawks se força alors à prendre sur lui. Il continua à travailler, sans être réellement efficace. Il était fatigué. Sa nuit blanche commençait à se faire sentir. Il n’en pouvait plus. Malgré la sécurité de son agence, il passa la journée sur ses gardes, aux aguets, sursautant au moindre bruit étrange. Il était sur les nerfs. Mais ce fut encore pire lorsque sa journée de travail se termina.

Il retarda son départ le plus possible, avant de se résoudre à rentrer chez lui. La peur accaparait tout son corps. Il avait l’impression de l’entendre. Le monstre était partout. Maintenant qu’il était persuadé qu’il était le prochain sur sa liste, il n’arrivait pas à rester tranquille. Il sombrait dans la paranoïa. Il vola le plus haut possible pour être hors de portée, mais ses plumes commençaient à être fatiguées elles aussi. Il finit par rentrer chez lui, le cœur battant fortement. Une fois devant son appartement, il ne se sentit pas mieux. Éreinté, il ouvrit l’une de ses fenêtres pour entrer. Mais à peine fut-il à l’intérieur qu’il se figea. Il y avait quelqu’un d’autre dans la pièce. Le souffle court, il appela directement une plume dans ses mains. Son cœur tambourinait contre sa poitrine. Le Teke Teke était là. Il avait réussi à entrer chez lui. Il allait l’attaquer à nouveau…

La lumière s’alluma alors brusquement. Hawks eut un sursaut lorsqu’il aperçut une silhouette face à lui. Il lui fallut quelques secondes pour s’apercevoir que ce n’était pas le Teke Teke. Loin de là même… Son cœur rata un battement lorsqu’il reconnut Shigaraki. Mais… qu’est-ce que le vilain faisait chez lui ? Il ne s’attendait absolument pas à rencontrer le chef de la Ligue maintenant. Encore moins dans ces conditions.

Face à lui, Shigaraki s’avança. Pour une raison quelconque, il retira la main qui lui couvrait le visage. Hawks put voir ses cernes creuser ses yeux rouges luisant de colère. Hawks garda ses plumes dans ses mains. Il se mit sur la défensive, même s’il savait qu’il devait garder bonne figure. Sa mission n’était pas terminée après tout.

« Qu’est-ce qui s’est passé ? »

La voix de Shigaraki était basse et dangereuse. Sa rage perçait à travers chacun de ses mots. Hawks sentit ses épaules s’affaisser. Il pensait qu’il en avait fini avec ça. Il n’avait pas envie de relater encore les évènements. Mais il ne pouvait s’y soustraire.

« Est-ce que Dabi t’avait parlé du Teke Teke ? »

Shigaraki acquiesça.

« Il est revenu nous attaquer, souffla Hawks. J’ai tout fait pour le sauver, mais… il a été mortellement blessé au ventre.

— J’étais sûr que ces articles étaient des conneries ! »

Furieusement, Shigaraki releva l’une de ses mains et commença à se gratter le cou jusqu’au sang. Hawks le regarda, mal à l’aise.

« Je suis désolé. Je voulais vraiment -

— Tu voulais le sauver, bien sûr ! s’énerva Shigaraki. Vous, les héros, vous êtes tous les mêmes ! Incapable d’être là quand on a besoin de vous ! »

Hawks voulait lui dire qu’il avait essayé, mais sa voix mourut dans sa gorge. Il se sentait tellement coupable qu’il n’arrivait pas à riposter. Il aurait au moins dû se défendre pour mener à bien sa mission, mais il n’en avait même pas l’énergie.

« Je lui avais dit que c’étaient des conneries, continua Shigaraki. Il n’aurait jamais dû accepter de te rencontrer. Trop stupide, foutu Dabi ! »

Il continua à se gratter. Hawks ne savait pas quoi faire.

« Je suis sincèrement désolé, répéta-t-il alors. Je… je ne voulais pas que ça se passe comme ça. Je ne comprends pas comment ça a pu arriver. J’aurais dû être plus rapide. »

Il s’attendait à ce que le vilain s’énerve contre lui une fois encore. Mais, curieusement, il baissa la tête.

« J’aurais dû le croire, murmura-t-il d’une voix étrange. Je pensais que ce n’était qu’un alter stupide. J’ai pas compris à quel point c’était dangereux pour lui. »

Hawks n’en croyait pas ses oreilles. Était-ce vraiment de la tristesse qu’il entendait ? Mais… alors, Shigaraki tenait à Dabi ? Bien sûr, il devait tenir à lui en tant que pion, mais… serait-ce possible qu’il y ait plus que ça ? Hawks en avait bien l’impression. Pour une raison inexplicable, cela lui serra le cœur.

« Personne ne pouvait y croire, lui répondit-il alors. Tu n’es pas responsable de ce qui s’est passé. »

Hawks tentait de le réconforter. Il ne savait même pas pourquoi. Pour la mission ? Ou plutôt, parce qu’il pouvait compatir avec lui, même s’il était un vilain ?

« Où est-il maintenant ? lui demanda Shigaraki.

— Je ne sais pas, répondit honnêtement Hawks. Je sais que l’incinération aura lieu bientôt, mais…

— Je ne parle pas de Dabi ! »

Shigaraki avait un regard fou. Hawks se tendit à nouveau. Il n’arrivait vraiment pas à comprendre l’autre homme.

« Le Teke Teke, où est-il ?! »

Hawks était de plus en plus démuni. Il n’avait aucune réponse à lui donner.

« Je vais le retrouver. »

Les mots s’échappèrent de sa gorge, sans même qu’il ne s’en rende compte. Mais il voulait y croire. Il souhaitait plus que tout mettre fin à ce cauchemar. Shigaraki l’observa froidement.

« Tu as intérêt. »

Brusquement, Shigaraki tourna alors les talons, sans même que Hawks ne pense à l’arrêter. Le héros tenait pourtant là sa chance d’intégrer la Ligue. Mais il resta immobile. Un horrible goût amer imprégnait sa bouche. Il lui fallut plusieurs secondes pour se rendre compte qu’il tremblait. À bout de souffle, il finit par s’asseoir sur son fauteuil. Il se sentait tellement fatigué. Il enfouit son visage dans ses mains. Shigaraki était parti si vite. Hawks n’arrivait pas à comprendre cet homme. Malgré ça, il lui avait fait une promesse. Une promesse qu’il n’était même pas sûr de pouvoir tenir. Comment allait-il s’y prendre ? Mais qu’est-ce qui lui arrivait à la fin ? Il ne reconnaissait plus sa propre existence. Il était épuisé, exténué. Il était juste… à bout.

Péniblement, il finit par se redresser et se dirigea vers sa chambre. Il n’avait pas envie de manger, ni même de prendre une douche. Il voulait juste s’effondrer dans son lit. Il laissa ses plumes traîner aux différentes entrées de l’appartement. Si quelqu’un essayait d’y pénétrer, il serait directement au courant. En supposant, bien sûr, qu’il ait le temps de réagir. Mais quel autre choix avait-il ?

Se laissant tomber sur son matelas, il ne prit pas la peine de se déshabiller. Il ramena les lourdes couvertures sur son corps, laissant la lumière allumée. Son cœur se remit à battre plus fort. Il restait sur ses gardes. Dès qu’il fermait les yeux, il ne voyait que lui. Le corps mutilé de Dabi. Les larmes lui montèrent aux yeux. C’était ridicule. Il ne devait pas réagir comme ça. Mais il ne pouvait s’empêcher de se sentir responsable. La réaction inattendue de Shigaraki l’ébranlait. Hawks avait cru lire du désespoir au fond de ses yeux et… et ça lui retournait le ventre.

Il n’en pouvait plus. À bout de forces, son corps finit par lâcher. Il s’endormit alors sans s’en rendre compte, plongeant dans un long sommeil sans rêves. Il fut réveillé en sursaut plusieurs heures plus tard. Le cœur battant fortement, il regarda autour de lui. Il n’y avait personne. Mais ce bruit… Il lui fallut quelques secondes pour comprendre que l’on frappait à sa porte. Ne faisant pas attention à ses cheveux en bataille ni à ses vêtements chiffonnés, il se redressa et se dirigea vers le hall pour aller ouvrir. Il se retrouva face à Endeavor. Aussitôt, le soulagement s’empara de lui. Il le laissa entrer.

Enji fit quelques pas, sans le quitter des yeux. Hawks avait du mal à lire l’expression qu’il avait sur son visage, mais il semblait préoccupé. Hawks s’approcha et se blottit contre lui. Il apprécia, ensuite, la sensation de ses bras autour de son corps.

« Tu as su dormir ? lui demanda Endeavor.

— Oui. Un peu…

— Bien. »

Hawks inspira profondément son odeur.

« Comment vas-tu ? chuchota-t-il.

— Ça va, répondit Enji de façon raide. L’incinération a eu lieu hier soir.

— Déjà ? Ils n’ont pas traîné.

— L’autopsie était faite. Il n’y avait pas de raison d’attendre plus longtemps. »

Le ton d’Endeavor paraissait détaché, mais Hawks sentait bien qu’il n’était pas si indifférent que ça. Il resserra alors son étreinte autour de lui, essayant de le réconforter du mieux qu’il le pouvait. Au bout de quelques minutes, cependant, Endeavor finit par se détacher de lui. Son visage était, à nouveau, complètement illisible.

« L’inspecteur Fushigi m’a appelé il y a une heure, lui révéla-t-il alors. Ils ont une piste. L’ex-compagnon de Miyu Takai possède un alter de transformation et il y a des incohérences dans son discours. Je vais l’interroger cette après-midi. »

Le cœur de Hawks rata un battement lorsqu’il entendit ces mots. Il avait du mal à y croire. Mais il n’allait pas passer à côté d’un potentiel suspect non plus.

« Très bien, je vais me libérer.

— Pas besoin, lui répondit Endeavor. J’y vais seul.

—... Comment ça ? Pourquoi ?

— C’est une décision que j’ai prise avec les inspecteurs et la Commission. Tu n’es pas à apte à mener cet interrogatoire.

— Pardon ?! »

Hawks sentit la colère monter en lui. Ça ne lui arrivait pas souvent, mais, là, il était furieux. Il avait travaillé d’arrache-pied depuis le début et là, on voulait l’évincer ?!

« Tu dois t’en rendre compte toi-même, reprit Endeavor. Tu es beaucoup trop touché par ces meurtres. Tu n’auras pas le recul nécessaire pour -

— Parce que, toi, tu l’auras ? coupa Hawks. Alors même qu’il a tué ton fils ? »

Sa question fut suivie d’un horrible silence. Hawks sut aussitôt qu’il était allé trop loin. Les yeux d’Enji se rétrécirent. Hawks baissa ses ailes, dépité.

« Je suis désolé. Je n’aurais pas dû dire ça. »

Endeavor l’observa en silence, avant de croiser les bras.

« Ce n’est pas une punition, Hawks. C’est pour ton bien. Je vois bien que tu es différent. Aussi bien mentalement que physiquement. Tu vas mal. Tu devrais t’éloigner du terrain pendant un moment. »

Ce n’était sans doute pas dit méchamment, mais Hawks le prit très mal. Il avait pourtant montré qu’il était à la hauteur ! D’accord, il avait perdu Dabi, mais… mais quand même… il pouvait encore enquêter ! Il pouvait encore le retrouver !

« Je veux venir, Endeavor !

— Il n’en est pas question ! La Commission a décidé de te retirer l’affaire. »

Quoi ? Hawks peinait à y croire. Mais… pourquoi ? Il n’avait rien fait de mal…

« Je te l’ai dit, soupira Enji, ça n’a rien d’une punition. On a besoin de toi. On ne veut pas que tu t’épuises sur cette affaire. Alors, prends le temps de te remettre. Personne ne t’attend au travail aujourd’hui. Repose-toi, c’est tout ce qui compte. »

Endeavor se garda bien de l’avouer, mais c’était lui qui avait poussé pour que la Commission prenne cette décision. L’état de Hawks l’inquiétait beaucoup. D’autant plus qu’il savait qu’il ne pouvait plus s’occuper de lui autant qu’il le voulait. À vrai dire, au plus il y songeait, au plus il savait qu’il allait bientôt devoir mettre un terme à cette relation. Ce n’était pas une bonne idée de rester auprès du jeune homme. La mort de Touya… la mort de Touya avait tout chamboulé. Endeavor avait fait suffisamment de dégâts comme ça autour de lui. Il fallait qu’il s’occupe de sa famille. Mais il savait que Hawks, déjà à bout, aurait du mal à le supporter. Et il voyait bien que cette enquête l’entraînait vers le bas.

Hawks, de son côté, se sentait complètement abattu. Les paroles d’Endeavor résonnaient douloureusement en lui. Il savait qu’il n’avait pas tort, mais c’était difficile à accepter, malgré tout.

« … Tu penses vraiment que c’est son ex-compagnon, le coupable ? murmura-t-il au bout d’un moment.

— C’est une possibilité, vu son alter. Et il aurait un bon mobile.

— Je vois… »

Hawks baissa les yeux. Il ne se sentait vraiment pas bien. Si cette piste était la bonne, ça voudrait dire que son cauchemar serait bientôt terminé. Mais il n’arrivait pas à y croire… il était tellement persuadé que le Teke Teke était réel qu’il avait du mal à imaginer que cela ne soit qu’une simple illusion. Dabi aurait probablement été du même avis que lui. En pensant au vilain, Hawks sentit son cœur se serrer.

Il voulait tant faire de son mieux pour que tout s’arrête enfin. Il était épuisé. Si épuisé… Ses jambes tremblaient légèrement sous son poids. Il n’allait pas tenir, à ce rythme. Alors, même s’il n’y croyait pas, il fallait que ce soit bien cet homme, le meurtrier. Il voulait continuer à mener l’enquête, mais… mais il était bien trop fatigué pour se battre contre Endeavor. Ses ailes s’abaissèrent lourdement dans son dos.

« On va l’arrêter, Hawks, lui dit alors Enji en posant une main chaleureuse sur son épaule. Laisse-moi faire et tout ira bien. »

Endeavor essayait de le rassurer. Autrefois, ça aurait suffi à lui remonter le moral. Mais pas aujourd’hui. Hawks se sentait au fond du trou. Malgré lui, il devait bien reconnaître qu’il était incapable d’être efficace aujourd’hui. Alors, il se montra raisonnable. Il laissa partir l’autre héros quelques minutes plus tard, sans insister. Puis, il retourna au lit. Éreinté par ses angoisses, il s’endormit aussitôt, prolongeant son sommeil de quelques heures.

Lorsqu’il se réveilla à nouveau, il ne se sentait pas mieux. Il resta allongé sous ses couvertures, incapable de bouger. Son corps paraissait peser une tonne. Le temps qui passait se mit alors à lui sembler difforme. Comme s’il n’était plus connecté avec lui-même. Il pouvait voir le soleil commencer à décliner. La noirceur envahit son appartement et son esprit. Pourquoi Endeavor ne l’avait-il toujours pas rappelé ? Il ne voulait pas être seul pour une nouvelle nuit. Il inspira profondément. Quand est-ce que tout cela allait finir ?

Il fut sorti de ses pensées par un bourdonnement. Il sursauta. Son téléphone sonnait. Il sauta dessus en voyant le nom d’Enji s’afficher.

« On a fini l’interrogatoire, lui expliqua Endeavor sans attendre. Ça n’a rien donné. On a vérifié son alibi et on a testé son alter. Ce n’est pas lui. »

Hawks s’en doutait, mais il ne put s’empêcher d’être déçu. À chaque nouvelle piste, c’était le même résultat. Un échec. Encore. De l’autre côté du téléphone, Endeavor continuait à lui parler, mais Hawks l’écoutait à peine. C’était sans espoir. La créature ne disparaîtrait pas. Pas sans son dû. Il frissonna.

« Je reste au commissariat, pour explorer d’autres pistes. Je te rappelle demain. »

Hawks n’essaya pas de le retenir. Ça ne servait à rien. Endeavor semblait se plonger dans son travail. Il n’avait plus de temps pour lui. Il avait perdu son fils, c’était normal. Hawks ne pouvait pas faire le poids. De toute façon, la réalité l’effrayait bien trop pour qu’il se préoccupe de ça.

Il raccrocha alors, l’esprit lointain. Son regard se perdait dans le vide. Il voyait flou. Il le savait. La police… Endeavor… Ils ne trouveraient jamais rien. Parce qu’il n’y avait rien à trouver. Lui seul, désormais, connaissait la vérité. Même si personne ne le croyait, il ne pouvait pas rester là sans rien faire. Il passa des doigts tremblants sur son visage. Il était la prochaine victime. Il n’y avait que lui qui ferait apparaître le monstre. Il n’y avait donc que lui qui pouvait mettre fin à tout ça. Et qu’était-il en train de faire ? Il se terrait dans son appartement, sursautant au moindre bruit. Ce n’était plus possible… Il était un héros… Il devait s’en occuper… Alors, oui… Il allait falloir qu’il sorte à nouveau. Seul…

Hawks se sentit nauséeux à cette idée. Pourtant, il était hors de question qu’il entraîne une autre personne avec lui. Il ne voulait pas revivre ça. Il ne voulait pas perdre quelqu’un d’autre. Parce que c’était de sa faute. De sa faute si Dabi s’était retrouvé dans cet entrepôt la première fois. De sa faute s’il n’avait pas été assez rapide pour le sauver. Non, il ne mettrait pas une autre personne en danger. Même si le Teke Teke semblait attaquer par deux même si, normalement, il serait le seul visé, il ne prendrait pas ce risque.

Il ferma les yeux un instant. Il était un héros. Il avait été entraîné pour ça. C’était son rôle. Il n’allait pas rester caché toute sa vie. Il devait se ressaisir. Parce que, tout simplement, il n’avait pas d’autre choix. Il ne connaissait pas le fonctionnement de cette créature. Et si elle finissait par se lasser et qu’elle s’en prenait de nouveau à des innocents ? Et si elle s’en prenait à Endeavor ? Hawks ne pourrait jamais se le pardonner. En devenant un héros, il savait que cette situation pouvait arriver. Celle où il devrait se sacrifier pour le bien des autres. Alors, oui… Même si ça le terrifiait, il allait regarder la mort en face et il la combattrait de toutes ses forces.

Hawks se répéta plusieurs fois cette phrase pour se donner du courage. Puis, lorsque la nuit tomba, comme un signal, il quitta sa chambre. Il s’apprêta alors, un peu hors de lui, avant de se diriger vers la porte d’entrée. Il garda une longue plume en main, prêt à s’en servir. Il pouvait le faire. Il devait le faire.

Il sortit dans la rue. L’air frais ne lui fit aucun bien. Ses ailes étaient agitées lorsqu’il les déplia. Il s’envola jusqu’à la gare de Hakata. Puis, il se força à redescendre. Il aurait tant aimé continuer à voler, mais il ne pouvait pas. Il fallait qu’il l’attire. Il n’entra pas dans la gare même, mais il se posa juste derrière. D’un pas nerveux, il se mit à longer les rails. Il fit attention à tous les bruits qui l’entouraient. Il détacha de petites plumes pour pouvoir entendre le moindre son venant des alentours. Il ne se laisserait pas surprendre. Pas cette fois-ci. Mais tout semblait atrocement silencieux. À cette heure tardive, il n’y avait plus personne dans ces rues-ci.

Hawks finit par s’arrêter, le souffle court. Il en était sûr. C’était ici qu’il avait le plus de chances de la retrouver. Parce que c’était ici qu’elle était décédée. Il regarda de tous côtés, il n’y avait toujours personne à l’horizon. La peur, elle, était bien présente. Mais Hawks tâcha de rester maître de lui-même. Parce qu’il n’y avait que lui qui pouvait le faire.

« Je suis là, murmura-t-il. Je t’attends… »

Le vent se leva. L’air était glacial. Mais sa détermination ne flancha pas. Il fallait mettre fin à tout ça. Maintenant.

Il n’y eut pas de bruit, pour une fois. Et pourtant, soudain, elle était là. Cette forme au loin. Hawks eut un sursaut en la voyant. Il resserra sa prise sur sa plume. Elle était à moitié dans la pénombre, mais Hawks pouvait quand même la voir. Ce corps coupé en deux. Ce regard inhumain. Ces cheveux noirs. Il le savait. Ce n’était pas une illusion. Elle était réelle.

« Tu es Miyu Takai ? »

Elle ne bougeait toujours pas. Hawks sentit son souffle trembler. Tout son corps lui criait de s’enfuir. La peur pulsait dans ses veines.

« Je suis désolé pour ce qui t’est arrivé. Ça n’aurait pas dû se passer. »

Le silence était oppressant. Hawks avait un nœud dans la poitrine. L’effroi troublait sa respiration. Mais il devait tenir le coup.

« Tu t’es vengée. Maintenant, ça doit s’arrêter. Je… Je sais où sont tes jambes. Elles sont au cimetière de Hakata… »

La gorge sèche, il ne pouvait la quitter des yeux. Pourtant, en une fraction de seconde, elle disparut. Son cœur manqua un battement. Quoi ? Où était-elle ?! Il regarda partout. Rien. Ses tempes pulsaient. Il fallait qu’il reste calme.

À nouveau, ce silence oppressant. Puis…

Tktktk

Hawks s’envola aussitôt. Son regard se tourna de tous côtés, mais il ne vit rien. Puis, une ombre fugace. Il envoya aussitôt ses plumes. Il la manqua.

Tktktktk

Ce bruit semblait résonner de toutes parts. Il n’arrivait pas à le localiser. Il finit par la voir, à nouveau. Il fonça alors sur elle, voulant la prendre de vitesse. Mais elle fut plus rapide. Hawks se réceptionna sur le sol et se tourna aussitôt. Il vit un éclair argenté. Il sentit une main glaciale enserrer sa cheville. La peur le tétanisa. Il baissa les yeux. Elle était juste là. Son visage décharné le fixait. Hawks voulut crier. Sa voix resta bloquée dans sa gorge.

« Tes jambes… »

Hawks ouvrit grand les yeux. La créature venait de parler. D’une voix horrible, lointaine, qui pénétra pourtant tout son corps. Hawks se pétrifia de terreur.

« Donne-moi tes jambes ! »

Ses ongles raclaient sa peau. De son autre main, elle leva sa lame. Dans un sursaut, Hawks se dégagea de sa poigne. Mais c’était trop tard. Déjà, la lame s’abaissait vers lui. Puis… plus rien.

Le souffle court, Hawks tomba en arrière. Son regard ne fixait plus que du vide. Son cœur martelait sa poitrine. Que… Que s’était-il passé ? Ses yeux glissèrent aussitôt sur ses jambes. Elles étaient toujours là. Mais à ses pieds se trouvait désormais un tas informe difficile à identifier. Quoi ? Comment ?

« Bon travail, héros. Tout juste bon à faire l’appât. »

Hawks cligna des yeux. Il lui fallut quelques secondes pour se calmer et comprendre que Shigaraki lui faisait face. Ce dernier affichait un sourire cruel, dément, tout en fixant les restes du Teke Teke. Alors… Alors Shigaraki avait utilisé son alter sur la créature… Peu importe ce qu’elle était en réalité, Shigaraki l’avait réduite en poussière. La respiration de Hawks se bloqua. Il croisa ensuite le regard de Shigaraki. Il ne vit que de la haine imprimée sur ses pupilles. Il devait lui parler, lui dire n’importe quoi, mais il n’y arrivait pas. Il avait toujours du mal à réaliser ce qui venait de se passer.

Shigaraki, de toute façon, n’en avait pas grand-chose à faire. Il s’éloigna sans rien ajouter. Il venait de venger la mort de Dabi. Il ne se sentait pas mieux pour autant. Les doigts grattant son cou, il disparut dans la nuit, sans un seul regard pour le jeune héros.

Hawks, quant à lui, resta plusieurs minutes sans bouger. Il regardait les restes de la créature, le cœur battant toujours furieusement. Il s’attendait à ce qu’elle se reforme à tout instant pour l’attaquer. Mais non. Rien. Hawks finit alors par se ressaisir et appela la cellule d’enquête. Son estomac se noua. Il se sentit pris de vertige. Sa vision devint floue. La tension quitta ses épaules. Alors… c’était réellement terminé ? Un rire nerveux s’échappa de sa gorge, alors qu’au loin, les sirènes se faisaient entendre. C’était fini. C’était réellement fini. Le Teke Teke était mort.

Lorsque les policiers arrivèrent, accompagnés d’Endeavor, ils le retrouvèrent prostré au sol, secoué de spasmes. Entre rires et sanglots. Hawks ne savait plus quoi penser. Tout lui paraissait surréaliste. Il sentit pourtant les bras d’Endeavor autour de son corps, le forçant à se redresser. On l’examina ensuite rapidement. On lui posa des questions. Dans un état second, Hawks y répondit sans mentir. Il put voir leur surprise quand il mentionna Shigaraki, mais ça n’avait pas d’importance. Parce que c’était fini. C’était fini. Il se laissa aller contre Endeavor et sourit, tout en fermant les yeux. Oui… Tout était enfin terminé…

\*

Le temps se mit à passer, calmement. Un mois entier s’écoula sans qu’aucun autre meurtre n’ait lieu. L’enquête finit par être classée. L’analyse des restes du monstre ne donna rien. L’affaire resta donc un mystère jusqu’au bout. D’étranges rumeurs se mirent à circuler sur le meurtrier, mais peu osaient y croire réellement.

Hawks, quant à lui, profita de ce mois pour se reposer et récupérer. Très affecté par les évènements, il lui fallut un moment avant de se convaincre qu’il n’était plus en danger. Lorsqu’il finit par reprendre le travail, il ne mentionna pas une seule fois cette terrible enquête. Il ne répondit même à aucune question. Il ne voulait plus en parler. Il n’en avait pas la force. La peur était toujours tapie en lui. Il ne souhaitait pas la réveiller. Plus que tout, il désespérait d’aller de l’avant.

Après ces quelques semaines de congé, il fit donc tout pour reprendre sa vie en main, même s’il aurait tant voulu ne pas être seul pour le faire. Le cœur de Hawks s’alourdit à cette pensée. Il avait beau voir Endeavor le soir même, il n’arrivait pas à se réjouir. Parce qu’il ne se faisait pas d’illusions… Endeavor était rentré chez lui peu après la mort du Teke Teke. Cela faisait donc près d’un mois que Hawks ne l’avait pas vu. Même s’ils s’étaient parlé au téléphone, Hawks avait bien senti qu’Enji prenait ses distances. Cette visite ne le rassurait donc en rien…

Et, lorsque ce dernier arriva à son appartement et que leurs regards se croisèrent, Hawks sut directement qu’il avait vu juste. Malgré tout, il le laissa entrer et lui sourit, comme toujours.

« Comment vas-tu ? lui demanda Enji.

— Ça va… Je commence à aller mieux. Et toi ? »

Endeavor ne lui répondit pas tout de suite. Mais il n’avait pas besoin de parler, Hawks savait où cette conversation allait les mener.

« Je suis désolé, finit par souffler l’autre héros. J’y ai réfléchi. Nous deux, ce n’est pas possible. J’ai d’autres priorités. Je dois m’occuper de ma famille. Je ne peux pas être avec toi. »

Même s’il s’y attendait, ses mots furent comme un coup de poignard.

« Ce qui s’est passé avec Touya m’a fait réfléchir. Ma famille doit passer avant. Rei doit passer avant. »

Ça faisait mal. Si mal. Hawks baissa alors les yeux, avant de se forcer à acquiescer.

« Bien sûr, finit-il par répondre dans un sourire douloureux. Je comprends. »

Et c’était ça, le pire. Il comprenait réellement. Même s’il aurait tant voulu que ça se termine autrement pour eux.

« Merci d’être venu me le dire en face », murmura-t-il ensuite.

Endeavor resta silencieux un moment, continuant à l’observer.

« Tu es sûr que ça ira pour toi ?

— Oui, sourit Hawks. Ne t’en fais pas pour moi. Allez… Rentre chez toi… Occupe-toi de tes enfants et de ta femme. C’est le plus important. »

Il essayait de faire bonne figure, mais c’était de plus en plus difficile. Il appréciait le fait qu’Enji soit venu le lui dire en personne, seulement, là, il avait besoin d’être seul. Il ne voulait pas craquer devant lui. Il fallait qu’il s’en aille. Heureusement, Endeavor sembla le comprendre. Il finit par hocher la tête et, avec un dernier regard en arrière, quitta l’appartement. À peine la porte fut-elle fermée que Hawks sentit les larmes couler sur ses joues. Quel idiot ! Endeavor ne lui avait jamais rien promis. Comment avait-il pu être assez stupide pour croire qu’il avait une chance avec lui ?

Hawks se laissa tomber sur son fauteuil, inspirant profondément. Au moins, Enji le lui avait dit en face. Il avait fait tout ce trajet pour quelques minutes de conversation. Il aurait pu le faire par téléphone, mais il s’était déplacé. C’était bien que Hawks comptait un minimum pour lui, non ? Le jeune héros tâcha de se raccrocher à ça. Mais la douleur était trop forte pour être réellement atténuée.

Dans les jours qui suivirent, Hawks se plongea alors dans le travail pour essayer de l’oublier. La Commission voulait qu’il reprenne au plus vite sa mission d’infiltration. Sauf que ça ne le menait nulle part. Il ne parvenait pas à retrouver la trace de la Ligue. Aucun de ses membres ne répondait à sa demande. Il tournait en rond. Et à chaque fois qu’il tentait de les joindre, il pensait à Dabi, il pensait à Endeavor. Alors, malgré les ordres, il se mit à délaisser cette mission. Il se concentra plutôt sur des affaires banales, sans intérêt. Mais c’était ce dont il avait besoin en ce moment même.

Et, enfin, au bout de quelques semaines à agir de la sorte, Hawks eut l’impression de retrouver son quotidien. Il travaillait comme avant, il se remettait à sortir. Il ne songeait plus à Dabi ni à Endeavor. Son esprit avait décidé de les effacer de sa mémoire. C’était la seule solution pour réussir à avancer.

Ce soir-là ne fit pas exception. Après une longue journée à venir en aide aux civils, il décida d’aller boire un verre avec certains de ses acolytes. Auprès d’eux, dans une ambiance décontractée, il se permit de rire à nouveau et de profiter de la vie, tout simplement. Comme si toute cette histoire n’avait été qu’un rêve, qu’une parenthèse dans son existence. Oui… Pour la première fois depuis bien trop longtemps, Hawks se sentait bien.

Lorsqu’il quitta le bar plusieurs heures plus tard, il préféra rentrer à pied. Il ne se faisait pas confiance pour voler correctement après ce qu’il avait bu. Mais ça n’avait pas d’importance. Il avança d’un pas léger, profitant de l’air frais sur son visage. Il était tard. Il n’y avait quasiment plus personne dans les rues. Seule la lune brillait dans le ciel. Hawks l’observa un moment. Il la trouva jolie. Il sourit légèrement à sa vue, avant de bifurquer dans une rue plus étroite.

Il était presque chez lui, à présent. Il avait hâte de retrouver la douceur de son lit. Il sortait déjà les clés de ses poches lorsqu’un bruit le fit sursauter. Il tendit l’oreille. Non. Il n’y avait rien. Il inspira profondément. Tout allait bien… Il reprit alors sa marche. Mais il n’était pas serein. Finalement, il n’était peut-être pas aussi guéri qu’il le pensait. Il se mit à accélérer l’allure, malgré lui.

Mais alors qu’il arrivait au bout de la rue, tout s’enchaîna.

Tktktktktktktktktktktktk

Le raclement des ongles sur le bitume. Effaré, Hawks se retourna. Le Teke Teke rampait à toute vitesse vers lui. Hawks s’envola. La lame se leva. Un sifflement d’air. Un bruit sourd. Du sang qui s’écoule. Une plume rouge qui retombe au sol.

Puis, le silence.

À nouveau.

Jusqu’à ce que…

Tktk

Un rampement.

Tktktk

Plus lent.

Tktktktktk

Le frottement d’un corps que l’on traîne sur le sol.

Tktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktktk

Et enfin, le calme qui reprend ses droits…

\*

### Table des matières

[I - Légende ? 3](#_Toc107343228)

[II - Réalité ? 43](#_Toc107343229)

Mis en page par Créations de fans

2022